ANGERS | DROPSY | DIEDHIOU | MONDIAL U17 | LEWANDOWSKI | KLOPP

FRANCE
football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 14 OCTOBRE 2015
N° 3625 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

VALÈRE GERMAIN
« À MONACO, J'ÉTAIS LE PETIT JEUNE »

TRANSFERTS
LE CARNET DE NOTES DES RECRUES

DOSSIER
LA LIGUE 1 VEUT-ELLE ENCORE DE SES SUPPORTERS ?

FIFA
Platini, des failles en défense

MOURINHO
La débandade

M 04155 - 3625 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C | CH 4,50 F S | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 € | ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 € | TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

SAM BARTON

ORIGINAL CANADIAN WHISKY*

RQS : 572 056 331

*Whisky canadien d'origine

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODERATION.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

L'épée dans **l'os**

Michel Platini doit envier José Mourinho et sa descente aux enfers. Nous sommes là au cœur du jeu dont le « Special One » est un acteur phare, à hauteur d'un ballon qui ne tourne pas toujours rond et vous revient parfois en pleine poire quand on s'est nourri d'un talent fou, mais aussi d'orgueil, de provocation, de violence pas seulement verbale, de suffisance, de détestation.

Mourinho est au fond du trou, mais il s'en remettra. À Chelsea, ou ailleurs, des défis et des triomphes l'attendent. Du coup, Platini est en droit de se demander aujourd'hui s'il n'a pas commis une énorme erreur au siècle dernier en s'éloignant des aires de jeu pour plonger à corps perdu dans la politique.

Deux ans après la fin de sa carrière, c'est un tapis rouge que le football français avait déroulé sous ses pieds en lui offrant la sélection. Trop tard pour aller au Mondial 1990 mais assez tôt pour voler en très haute altitude vers l'Euro 1992 (huit victoires en huit matches qualificatifs) et buter ensuite, c'est vrai, en phase finale sur le premier tour pour une simple défaite contre le Danemark. Un revers que tout le monde lui avait déjà pardonné, quand il annonça soudainement qu'il jetait l'éponge parce qu'il s'ennuyait dans sa fonction. Et qu'il se sentait impuissant lors des matches.

Platini n'a-t-il pas commis une énorme erreur au siècle dernier en s'éloignant des aires de jeu pour plonger dans la politique ?

Eût-il pris la décision de continuer qu'il eût peut-être qualifié la France pour le Mondial 1994, adieu Kostadinov, remporté le Mondial 1998, non pas dans une tribune d'honneur mais à la place de Jacquet, et dans la foulée l'Euro 2000 à celle de Lemerre.

Peut-être un peu par souci du confort, et pour éviter ce que vit Mourinho, il choisit dans une sorte de contre-emploi apparent une autre voie, celle des ors des grands salons après celle des Ballons d'Or. Ce faisant, il lia indéfectiblement son sort à ceux qui l'avaient coopté et fabriqué, à commencer par Sepp Blatter, dont il fut longtemps un fidèle serviteur et un puissant allié avant de s'en éloigner pour la simple et peu noble raison que l'autre ne voulait pas lui laisser sa place comme il le lui avait promis. Ce monde est sans pitié. La preuve ? Platini avait promis sa voix aux Américains pour l'obtention du Mondial 2022 avant de tourner casaque, baignant jusqu'au cou dans le scandale de la double attribution des éditions 2018 et 2022 qui provoqua tant de discordes, de compromis et de compromissions avec, en bout de chaîne, l'inacceptable offrande faite au Qatar contre toute morale : cahier des charges bafoué, pressions élyséennes illégales mais acceptées et corruption à tout va (dont il ne profita évidemment pas à titre personnel). Vous lisez *France Football*, vous savez tout du Qatargate. **Que Platini ne se soit pas fait flinguer pour cela,** mais pour une poisseuse et minable affaire de gros sous est finalement stupéfiant et désolant. ■

PHOTO RICHARD MARTIN.

FRANCE football

SOMMAIRE
14 octobre 2015

ENTRETIEN

4. **Valère Germain**
« Je sentais que ça collerait »

FORUM

10. FORUM
16. **Le best of de francefootball.fr**

À LA UNE

18. **José Mourinho** Rien ne va plus
26. **Transferts** Premier carnet de notes
29. **Décryptage** Une L1 à guichets ouverts
30. **Angers** Major de promotion
32. **Hommage** Dominique Dropsy, gardien de sa vie
34. **Famara Diedhiou** Le buteur qui revient de loin
36. **Mondial U17** Un beau bouquet de Bleuets
38. **Relance** La Ligue 1 veut-elle encore de ses supporters ?
44. **Technique** Robert Lewandowski, buteur au sang froid
46. **Liverpool** Klopp, the « Normal One »
48. **FIFA** Platini pris dans les filets

RÉSULTATS

50. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

55. **Courrier, programme télé**
56. **Rétro** Gerd Müller
58. **Gros plan** Kodjovi Obilalé

Il fallait que je joue, que je ressente la fatigue physique, les efforts, que j'entende le public, que je marque...

_Valère Germain

«Je sentais que ça collerait»

Prêté par l'AS Monaco, où il n'était qu'un remplaçant, l'attaquant de l'OGC Nice a retrouvé la confiance et contribué au bon début de saison de son club. Et si ce n'était qu'un début ? **TEXTE** PATRICK SOWDEN, À NICE | **PHOTO** STÉPHANE MANTEY

À voir le ciel bleu et le soleil chaud, on a peine à croire que le déluge s'est abattu sur la région moins de quatre jours auparavant. Le temps est au beau fixe sur la Côte d'Azur et sur l'OGC Nice. Le samedi précédent, la rencontre Nice-Nantes avait dû être interrompue à cause des pluies diluviennes et sera rejouée le 4 novembre, alors que Valère Germain avait inscrit un doublé. « C'est tellement insignifiant quand vingt personnes ont trouvé la mort dans la catastrophe », modère le fils de Bruno, prêté cette saison par Monaco à Nice, un club où il retrouve le goût de jouer et qui a vite adopté l'attaquant à la simplicité et disponibilité exemplaires. La preuve, ce matin-là, après l'entraînement, il rencontre l'association Gendarmes de cœur qui vient en aide aux enfants atteints d'une grave maladie, et qui l'a choisi comme ambassadeur après Fabrice Abriel et Éric Bauthéac. Les sourires sont vite revenus tant l'OGCN réalise un début de saison rafraîchissant et plein de promesses.

« Une vingtaine de kilomètres séparent Monaco de Nice. Ça valait le coup de pousser un peu plus loin, non ? C'est quinze minutes en voiture. Et, oui, ça valait le coup. J'ai trouvé une super ambiance sur et en dehors du terrain, un super groupe avec un super état d'esprit. C'est sans doute ce qui explique en partie nos résultats. Tout le monde tire dans le même sens, du président aux joueurs en passant par le staff. Tout le monde veut progresser ensemble.

Être prêté au club rival, ce n'était pourtant pas gagné d'avance ? Je connaissais une partie du vestiaire – Papy *(NDLR : Mendy)*, Valentin *(Eysseric, prêté cette saison à Saint-Étienne)* – pour avoir joué avec eux en jeunes. Je savais qu'il faudrait un peu de temps avec les supporters. Mais je suis un joueur qui donne tout sur un terrain, et c'est ce qui leur plaît, donc, l'intégration s'est vite faite. Depuis, j'ai reçu des messages de supporters monégasques me disant qu'ils ne m'en voulaient pas d'être parti à Nice. Et des messages de Niçois qui m'ont souhaité bienvenue. Je vais peut-être œuvrer pour le rapprochement entre les deux clubs.

Pourquoi avoir opté pour le club voisin ? Dans la mesure où il s'agit d'un prêt, et après en avoir discuté avec ma famille, mon entourage, c'était la meilleure solution : ne pas aller loin, ne pas tout bouleverser pour m'adapter le plus vite possible. Je savais où je mettais les pieds et que je pouvais être bon tout de suite. Mon quotidien est le même dans le sens où j'habite toujours à la même adresse, mes amis sont toujours là, ma mère habite Antibes. Mais le staff, les coéquipiers sont différents.

En même temps, on se dit que, si vous étiez resté, vous auriez peut-être joué, car Monaco a vu partir Ocampos, Berbatov, Martial… C'est ce que j'entends, mais je ne regrette rien. Je retrouve de la confiance, du plaisir. Même si les potes de là-bas me disent : "Reviens ! Reviens !"

Vous n'avez eu aucune crainte de débarquer dans un club qui avait connu quelques tensions avec ses supporters, l'année dernière, et où on a ressenti un peu de friture entre Claude Puel et son président avant même la 1re journée ? ***(Dans une interview à L'Équipe, l'entraîneur niçois avait égratigné Jean-Pierre Rivère, notamment à propos de son fils Grégoire Puel.)*** Je ne m'en suis pas préoccupé. Et personne, dans le vestiaire, ne s'en

Je donne tout sur un terrain, et c'est ce qui plaît aux supporters.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

À NICE, L'ANCIEN MONÉGASQUE CÔTOIE DES JOUEURS EXPÉRIMENTÉS COMME HATEM BEN ARFA OU DES JEUNES EN DEVENIR TEL QUE NAMPALYS MENDY. UN COCKTAIL PLUTÔT SAVOUREUX.

est préoccupé. D'entrée, je savais que j'avais fait le bon choix. Dès les premiers matches amicaux, j'ai vu l'ambiance qui régnait ici, je sentais que ça collerait. C'est difficile d'expliquer pourquoi, mais on sentait qu'il y avait quelque chose à faire cette saison. Même si on n'est qu'au début, même s'il y aura forcément des moments plus difficiles. La saison dernière, ç'a été chaud avec les supporters par manque de résultats, peut-être parce qu'il y avait moins de qualité de jeu, moins de buts, moins de spectacle. Aujourd'hui, ils sont derrière nous.

Vous deviez donc changer d'air ?
Découvrir autre chose, déjà, ça fait bien. Il fallait que je joue, que je ressente la fatigue physique, les efforts, que j'entende le public, que je marque... Durant la seconde partie de saison, l'an dernier, j'ai très peu joué. Quelques fins de match par-ci par-là. À Arsenal, pour le huitième de finale de Ligue des champions, j'étais dans la tribune alors que des joueurs qui venaient d'arriver étaient sur le banc. Je travaillais à l'entraînement en me disant que cela pouvait changer à tout moment, mais ça ne changeait pas. À partir de là...

On se dit qu'on finit par être transparent, que l'attention ne se focalise que sur les nouveaux venus ? J'ai souvent entendu dire que, quand on a été formé par un club, on finit par faire partie des meubles. Je voyais des joueurs arriver, et j'étais toujours considéré comme le petit jeune du centre alors que j'ai vingt-cinq ans aujourd'hui. Il fallait qu'on me voit autrement, qu'on change de point de vue. Pour cela, il fallait que j'aille ailleurs. La décision a été difficile à prendre, mais elle était nécessaire.

Et, pour le premier match de la saison, vous affrontez Monaco !
Trois semaines avant, j'étais avec ceux d'en face. Ça m'a fait bizarre de jouer avec un autre maillot que celui de Monaco. On s'était un peu chambrés avec Subasic et Dirar les jours précédents.

> **À Arsenal, j'étais dans la tribune** alors que des joueurs qui venaient d'arriver étaient sur le banc.

Coup classique, vous marquez le but niçois (victoire de l'ASM, 2-1). Vous vouliez leur montrer qu'ils avaient eu tort à votre sujet ? Sans doute qu'il y avait de ça. Mais c'est humain de vouloir démontrer que j'ai quelques qualités, même si je jouais peu. Quand je jouais, je n'avais pas le sentiment d'être mauvais, mais c'est comme ça. Je ne comprenais pas trop, je ne comprends toujours pas, et je n'aurai pas la réponse, mais ce n'est pas grave. Oui, il y avait une forme de revanche, et, en même temps, il fallait bien démarrer. Des coéquipiers sont venus ensuite me voir, surpris que je sois le plus motivé d'entre eux.

Vous avez obtenu votre examen niçois avec mention et vous êtes adopté par un club où vous n'êtes pas le petit jeune du centre, mais l'un des plus vieux de l'effectif... Je n'ai que vingt-cinq ans, mais c'est vrai que, dans cette équipe, à part Mathieu *(Bodmer)*, Hatem *(Ben Arfa)*, Baysse et Pied, tous les autres ont moins de vingt-quatre ans.

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

DU REVE AU REAL

PSG - REAL MADRID

MERCREDI 21 OCTOBRE A 20 H 45

CHAQUE MERCREDI
DE CHAMPIONS LEAGUE,
LA GRANDE AFFICHE
EST SEULEMENT SUR CANAL+

EN DIRECT ET
EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

RENDEZ VOUS SUR
LESOFFRESCANAL.FR
OU APPELEZ LE
3910 Service 0,25 € / min + prix appel

BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 € - RCS Nanterre 420 6[illegible]777 - Siège social : 1, place du Spectacle - 92130 Issy-les-Moulineaux - © DPPI

Vous qui disiez regretter l'ambiance du centre de formation monégasque, ça doit vous rappeler de bons souvenirs? L'ambiance est bonne à Monaco, mais il y a beaucoup d'étrangers. La communication est plus difficile. Ici, à l'entraînement, on se lance des petits défis, on partage la pizza le midi... Il y a une vraie vie de groupe, une certaine insouciance. J'avais connu ça en Ligue 2 avec Monaco où on sortait beaucoup entre joueurs. Là-bas, j'étais malheureux de ne pas jouer, mais, pour le reste, tout allait bien, même si cette vie me manquait un peu. Jamais la saison dernière on n'est sortis ensemble. Ça doit être spontané, naturel. C'est sans doute plus simple dans un "petit" club – je mets les guillemets – où il y a moins de stars, moins d'ego. C'est plus facile de sortir avec Vincent Koziello qu'avec Berbatov, qui a plus envie de retrouver sa famille.

Ça vous rajeunit ? Ça rajeunit tout le monde. Mathieu *(Bodmer)* parle avec des joueurs qui ont dix-huit ans comme si c'était des potes de toujours. Pareil pour Hatem. Il y a de l'insouciance, ça se voit dans nos matches où l'on alterne le très bon et les erreurs. On ne se pose pas de questions, et ça avance. C'est un bol d'air qui profite à tout le monde, aux plus anciens et aux plus jeunes, qui sont demandeurs et réceptifs. Je commence à être un ancien, donc, c'est aussi à moi de transmettre. À Monaco, j'ai été servi: Falcao, Berbatov, Abidal, Toulalan, James... C'est pas mal. J'ai appris de chacun, et ce sont tous des bonnes personnes. Berbatov parle peu, il est un peu en retrait dans la vie de groupe, mais c'est quelqu'un de très simple, très pro, qui donnait des conseils aux jeunes qu'il appréciait, à ceux qu'il sentait à l'écoute. J'ai appris du calme et de la classe de Berbatov, du sens du but de Falcao, de la vivacité de Martial. Falcao, par exemple, passait beaucoup de temps dans la récupération, la préparation et prenait soin de son physique. J'observais tout ça, et je m'en sers aujourd'hui. Plus que la saison dernière parce que, qu'on le veuille ou pas, savoir qu'on ne va pas jouer le week-end, ç'a des conséquences. Il y a moins d'envie pour tout.

> Claude Puel nous le répète tout le temps: **du jeu, du jeu, on verra ensuite pour le classement.**

L'envie est revenue, et Nice est la bonne surprise de ce début de saison... L'insouciance du vestiaire se retrouve sur le terrain. On a parfois manqué d'expérience à Troyes où on mène 3-1 avant d'être rejoints. On continuait à jouer, on ne gagnait pas de temps. Il n'y a pas de vice. Contre Bordeaux *(6-1)*, on a continué aussi à jouer, pareil à Saint-Étienne *(1-4)*. Jamais on ne se dit qu'on va gérer. On va apprendre au fur et à mesure, car beaucoup découvrent la Ligue 1 cette année. On a toujours envie de jouer, de marquer, même si on prend trop de buts.

Si vous gagnez 4-3, c'est bien ? Pour les spectateurs et les téléspectateurs, sans doute, moins pour le gardien et les défenseurs.

Et pour Claude Puel ? Mais c'est lui qui a voulu ce type de jeu, lui qui a voulu cet effectif pour aboutir à ce type de jeu. C'est une volonté délibérée que d'aligner des joueurs qui ont envie de jouer au ballon, de jouer au sol, de multiplier les passes. On n'a pas le jeu pour balancer devant. Notre réponse, c'est le jeu, et c'est ce qui plaît. Parce que c'est un jeu qui se distingue de ce que propose le plus souvent la Ligue 1.

C'est amusant de voir Puel en apôtre du jeu alors qu'il a été souvent critiqué, notamment à Lyon ? C'est en tout cas sa volonté, je ne sais pas depuis quand. Il nous le répète tout le temps : du jeu, du jeu, on verra ensuite pour le classement. Tous les nouveaux joueurs ont été recrutés en fonction de cela. Est-ce que beaucoup de coaches seraient partis avec Koziello, Mendy et Siri, trois joueurs de 1,70 m ? Peu auraient eu cette audace. Lui a eu le courage de dire : "On les prend, on leur fait confiance et ça va marcher."

Comme quoi le Championnat de France peut être plus spectaculaire, plus plaisant si les techniciens le veulent... Si on a la volonté et si on trouve les bons profils... Il y a eu la mode des grands joueurs physiques, mais le Barça nous montre chaque week-end qu'on peut jouer au foot avec des gars plus petits. Il n'est pas question de se comparer à ces joueurs exceptionnels, mais on peut s'en inspirer. Nice apporte un peu de fraîcheur à tout le monde. À part Hatem, il n'y a pas de star. Je le vois dans les commentaires à la télé, sur Canal: la plupart des joueurs étaient inconnus des commentateurs. Mais on arrive à marquer les esprits, on nous découvre. Et avec la saison qu'on va faire... Et nous, tous les matins à l'entraînement, on a le sourire, on est contents d'être là. Les résultats aident, évidemment. Au moindre jeu, on fait des paris, des petits défis, on chambre, on rigole, et le week-end on retrouve tout ça sur le terrain.

Vous devenez ambitieux ? On ne va pas s'enflammer. On veut finir dans le top 10, mais, en même temps, à part Paris, on ne voit personne se dégager. Marseille, Lyon et Monaco vont finir par se placer, mais, ensuite, tout est jouable. Par exemple, on gagne à Saint-Étienne, qui est une grosse équipe du Championnat. À part Paris, qui sera champion, derrière, c'est ouvert. On va essayer de ne pas faire de bruit, et on verra.

Difficile de rester discret, car Nice est le tube de l'automne... Le coach a suffisamment d'expérience pour gérer ce genre de situation. Après Saint-Étienne, par exemple, il a interdit les interviews pour éviter que cela s'enflamme. Mais il n'y a que des bons mecs dans ce vestiaire...

On ne peut pas parler de Nice sans évoquer Hatem Ben Arfa, qui réalise un épatant début de saison... Les grands joueurs tirent toujours les autres vers le haut. On le voit avec Hatem. Pareil pour Mathieu *(Bodmer)*. Ils ont une grosse expérience, ils ont gardé cette fraîcheur, ils rigolent avec tout le monde. Hatem se marre avec ceux qui viennent de monter de la formation. Ça déteint sur tout le groupe. Hatem est un affectif. Si Nice fait une belle saison, si lui fait une super saison, s'il se sent bien, je suis sûr qu'il restera ici quand bien même de gros clubs s'intéresseraient à lui. Je commence juste à le connaître, je le vois heureux, avec le sourire en permanence, apprécié de tout le vestiaire. Ça lui fait du bien, et tout le monde en tire les bénéfices. On a la meilleure attaque, mais, après Saint-Étienne, on a beaucoup parlé du milieu de terrain par exemple. Et d'Hatem, bien sûr, vu sa perf. On était tous heureux pour lui.

Ça va être dur de retourner à Monaco en fin de saison ? Je n'exclus rien. Monaco, Nice, l'Angleterre ou l'Espagne, qui sont les deux Championnats qui m'attirent.

Vous seriez prêt à aller un peu plus loin qu'à un quart d'heure de voiture ? Bien sûr. Hatem m'a beaucoup parlé de l'Angleterre, de la passion. J'ai envie de découvrir autre chose, un autre football, une autre culture, une autre vie, une nouvelle langue qui me servira par la suite. J'ai envie de respirer ailleurs. » ■ P. S.

EN HUIT MATCHES DE L1, VALÈRE GERMAIN A MARQUÉ QUATRE BUTS. AUTANT QUE SUR L'ENSEMBLE DE LA SAISON DERNIÈRE À MONACO. FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

Bio express _*Valère Germain*

25 ans. **Né le** 17 avril 1990, à Marseille (Bouches-du-Rhône). International U20 (4 sélections) et Espoirs (4 sélections). **PARCOURS DE JOUEUR (attaquant):** US Orléans (2002-2004), Châteauroux (2004-05), Monaco (2005-2011) et Nice (depuis juillet 2015). **PALMARÈS DE JOUEUR:** Championnat de Ligue 2 2013.

peugeot.fr

PEUGEOT 2008 ET 3008
SÉRIE SPÉCIALE CROSSWAY
DE NOUVELLES SENSATIONS À DÉCOUVRIR

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris

DÉCORS ET GARNISSAGE BI-MATIÈRE CROSSWAY	MOTRICITÉ RENFORCÉE GRÂCE AU GRIP CONTROL*	NAVIGATION, BLUETOOTH ET PORT USB	NOUVEAUX MOTEURS PureTech & BlueHDi

ORIGINE FRANCE® GARANTIE BVCert 6033203

Venez découvrir la série spéciale Crossway et profitez d'une reprise Argus® + 2 700 €(1) sur 2008 Crossway et d'une reprise Argus® + 5 400 €(2) sur 3008 Crossway.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

Consommation mixte (en l/100 km) : 2008 Crossway de 3,6 à 4,8 ; 3008 Crossway de 4,1 à 5,2. Émissions de CO_2 (en g/km) : 2008 Crossway de 95 à 110 ; 3008 Crossway de 106 à 115.

(1) Soit 2 700 € ou (2) soit 5 400 € ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule de moins de 8 ans, d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. La valeur de reprise est calculée en fonction du cours de l'Argus® du jour de la reprise, applicable à la version du véhicule repris, ou le cas échéant à la moyenne du cours des versions les plus proches de celui-ci, ledit cours ou ladite moyenne étant ajusté en fonction du kilométrage, des éventuels frais de remise en état standard et déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'un 2008 Crossway ou 3008 Crossway neuf, commandé avant le 31/10/2015 et livré avant le 31/12/2015, dans le réseau Peugeot participant.

*En option sur 3008 Crossway.

PEUGEOT CROSSOVER

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR ARNAUD TULIPIER

CONFIDENTIEL

Le rugby, vrai sport de Thiriez. La semaine dernière, au ministère des Sports à Paris, Frédéric Thiriez et Fabien Pelous ont participé à une grande conférence sur le sport pro français. Le président de la Ligue a chaleureusement salué le recordman des sélections du quinze de France (118), dont il était « très heureux » de faire la connaissance. « Le rugby, j'y ai joué, c'est mon sport », a insisté Thiriez, une confidence qui a fait gentiment sourire l'actuel directeur sportif du Stade Toulousain.

La plainte de Robben. Arjen Robben a déposé plainte contre Fenerbahçe. Furieux que son nom ait été utilisé sans son accord, l'international néerlandais proteste contre une vidéo du club turc dans laquelle Robin van Persie parie avec deux supporters de la formation stambouliote que son compatriote va lui aussi rejoindre le club turc.

Quand Aulas veut dédommager les clubs de National. Une réunion de travail a eu lieu la semaine dernière pour plancher sur la possibilité de passer à deux montées et un barrage entre la L1 et la L2, mais également entre la L2 et le National la saison prochaine. Pour convaincre les clubs de National d'accepter ce principe, Jean-Michel Aulas a proposé de les dédommager financièrement. S'il a été convenu de se revoir, il y a peu de chances pour que cette idée soit retenue. Les clubs de National ne veulent pas de cette réforme, qu'ils trouvent pénalisantes dans des délais aussi courts.

RICHARD MARTIN

L'INDISCRÉTION

LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES REPOUSSÉES ?

Il y a quelques semaines, la Fédération française de football (FFF) a reçu un courrier non daté émanant du ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports pour « l'inviter à procéder dans les plus brefs délais » à une réorganisation de ses ligues en accord avec la réforme territoriale de l'État définitivement adoptée le 16 janvier 2015. La FFF ne va donc plus compter 22 ligues... mais 13. Ces fusions vont permettre d'épouser le découpage des régions de la France métropolitaine. Ces réaménagements complexes font déjà l'objet de multiples réunions de travail pour en envisager tous les aspects juridiques et administratifs. Cette refonte complète des territoires du foot va prendre du temps. « La FFF est un gros paquebot de plus de deux millions de licenciés et il n'est pas facile à bouger », reconnaît Éric Borghini, membre du comité exécutif et président du district de la Côte d'Azur. Cette réduction du nombre des ligues va aussi nécessiter l'organisation de nouvelles élections au sein des ligues et des districts. Cela pourrait donc retarder la date des élections à la présidence de la FFF, prévues à l'automne 2016. « Il y a une forte probabilité que l'assemblée élective soit retardée de quelques mois et se tienne au premier trimestre 2017 », reconnaît Vincent Nolorgues, le président du collège des présidents de ligue. Le code du sport permet de s'accorder un tel délai. Une réunion est prévue le 13 novembre avec des représentants du ministère des Sports, la possibilité d'obtenir une dérogation y sera évoquée. Pour, le cas échéant, se laisser encore plus de temps. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À CHRISTOPHE ROCANCOURT

« Ça ne vous intéresserait pas la présidence de la FIFA ? »

JOËL SAGET/AFP

TWITTOS

« Grand gardien grand monsieur grand professionnel, une énorme pensée à ses proches, sa famille et aux @girondins #RIPDropsy. » **Ludovic Butelle** (Angers), hommage.

« Blatter et Platini sortis du jeu... La FIFA, une fois de plus, a la tête couverte de honte #Journée nationale de la poésie. » **Gary Lineker** (consultant), métaphore.

« L'ONU a célébré son soixante-dixième anniversaire. Moi aussi, j'ai tenu à les féliciter. » **Iker Casillas** (FC Porto), respect.

« Nous l'avons fait!!!!! #euro2016 #plusfortensemble. » **Gareth Bale** (Galles), joie.

TROPHÉES

LE MEILLEUR DU FOOT AMATEUR

La huitième édition des Trophées Philippe-Séguin du Fondaction du football est lancée. Ces trophées ont pour but de détecter, récompenser et promouvoir des actions citoyennes mises en place par les acteurs du football, amateurs et pros. L'an dernier, 300 clubs amateurs ont concouru et douze d'entre eux ont été récompensés par une dotation financière dans les trois catégories ouvertes aux candidatures : fair-play et citoyenneté, égalité des chances, santé et environnement. Les clubs pros sont également invités à concourir pour les actions citoyennes qu'ils développent et, pour la cinquième année, un prix est dédié aux joueurs professionnels qui s'investissent tout particulièrement dans une association (en 2015, Benzema avait été distingué). La date limite de dépôt des dossiers – disponibles sur le site du Fondaction – est fixée au 5 décembre et les lauréats seront connus en avril-mai 2016 après audition devant un jury au siège de la FFF.

CHIFFRE

1,125

C'est, en milliard d'euros, le montant déboursé par la société Ti'ao Power pour acquérir les droits télé de la Chinese Super League de 2016 à 2020. Après la Premier League anglaise et la NBA, le Championnat chinois devient le troisième gros marché sportif en Chine, ce qui démontre la montée en puissance du football dans le pays. Ce montant est la conséquence d'une lutte entre Ti'ao Power et CCTV pour obtenir l'exclusivité de la Chinese Super League.

C'EST TELLEMENT SIMPLE DE PASSER À

L'HYBRIDE TOYOTA

HYBRIDE TOYOTA = ESSENCE + ÉLECTRIQUE

TOYOTA

TOUJOURS MIEUX
TOUJOURS PLUS LOIN

Pas besoin de la brancher

Les Hybrides Toyota ne se branchent pas.
Elles se rechargent automatiquement en roulant.
Ainsi, pas de problème d'autonomie.

Consommation réduite

En ville, une Hybride Toyota parcourt jusqu'à **2/3** de son trajet grâce à l'énergie électrique.
C'est pour ça qu'elle consomme moins.

Moins de coûts à l'usage

Sur une Hybride, il n'y a ni démarreur, ni alternateur, ni embrayage, ni courroie de distribution. Et moins de pièces, ça fait moins d'interventions.

8 millions

L'Hybride par Toyota, tout le monde adore. Plus de 8 millions de conducteurs l'ont déjà adoptée dans le monde, dont **22 acteurs oscarisés**.

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SAATCHI & SAATCHI + duke

TOYOTA YARIS HYBRIDE

À PARTIR DE
199 €/MOIS(1)

ENTRETIEN INCLUS**
SANS CONDITION DE REPRISE

LOA* 37 MOIS. 1ER LOYER DE 1990 € (BONUS ÉCOLOGIQUE*** DÉDUIT), SUIVI DE 36 LOYERS DE 199 €.
MONTANT TOTAL DÛ EN CAS D'ACQUISITION : 19 624 €.

ORIGINE FRANCE GARANTIE
BVCert. 60.1370

DÉCOUVREZ TOUTES LES BONNES RAISONS DE PASSER À L'HYBRIDE TOYOTA SUR TOYOTA.FR/HYBRIDE

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes (l/100 km) : 3,3 à 3,6 et émissions de CO_2 (g/km) : 75 à 82 (A). Données homologuées (CE).

(1) Exemple pour une Toyota Yaris Hybride France neuve avec Toyota Safety Sense™ inclus au prix exceptionnel de **17 490 €**, remise déduite de **1 900 €**. *Location avec Option d'Achat 37 mois, 1er loyer de **1 990 €** (après déduction de **1 000 €** de Bonus Écologique***), suivi de 36 loyers de **199 €**/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : **9 470 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **19 624 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **19,24 €**/mois en sus de votre loyer, soit **711,88 €** sur la durée totale du prêt. **Entretien inclus dans la limite de 3 ans & 45 000 km (au 1er des 2 termes atteint). ***Pour l'acquisition ou la location (durée ≥ 24 mois) d'un véhicule hybride émettant jusqu'à 110 g/km de CO_2, Bonus Écologique dépendant du coût du véhicule neuf (équipements intrinsèques inclus, toutes remises déduites et hors accessoires, services et frais annexes), soit 5 % du coût d'acquisition TTC, et ce dans la limite de **1 000 €** (min) à **2 000 €** (max). Selon conditions et modalités du décret n° 2014-1672 du 30 décembre 2014. Offre réservée aux particuliers, valable **jusqu'au 31 décembre 2015** chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA FRANCE FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

FORUM

BAROMÈTRE

Enzo Zidane. Le fils aîné de l'icône a retiré une épine du pied à son paternel et à la réserve du

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Real en offrant sur coup franc à Mariano l'unique but de la victoire face à Arenas. Une spécialité familiale...

Fabien Barthez. Associé à l'ancien coureur de F1 Olivier Panis, le « Divin Chauve » s'apprête à fonder son écurie de course. Lui-même pilote, Barthez compte former les cracks français et disputer les 24 Heures du Mans.

Guy Demel. Sans club, l'ancien défenseur franco-ivoirien d'Arsenal, Dortmund, Hambourg et West Ham s'entretient avec Marseille Consolat (National). Effaré par le manque de moyens de ses hôtes, il leur a généreusement offert une vingtaine de ballons neufs.

Émir Spahic. Six mois après avoir asséné un coup de tête à un stadier lors d'un match face à Mayence, le défenseur central bosnien Spahic, viré immédiatement de Leverkusen et désormais à Hambourg, n'aura pas à se rendre au tribunal. Les poursuites ont été classées sans suite car son casier est vierge et qu'il a plaidé coupable. En revanche, il devra indemniser sa victime, qui a perdu plusieurs dents.

DIS COMMENT... LA FFF VA ENFIN RENOUER AVEC FRANCE 98 ?

Bernard Diomède *(photo)*, sélectionneur depuis le mois dernier de l'équipe de France des U17, réconciliera-t-il les champions du monde avec la Fédération ? On le sait, les membres de l'association France 98 ont du mal à comprendre pourquoi, à la différence de ce qui se fait en Angleterre, Espagne, Italie ou Allemagne, ils ne sont jamais invités à assister aux matches de la sélection dont ils ont si fièrement porté les couleurs. Le match à Nice la semaine dernière contre l'Arménie aurait pu être un signal : deux anciens vainqueurs du Mondial sont originaires de l'ancienne République soviétique, Youri Djorkaeff et Alain Boghossian, qui s'étaient

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

d'ailleurs fait remettre un passeport arménien à Erevan après un match des Bleus en septembre 1999. Djorkaeff, qui vit à New York, n'a pas été invité alors qu'il a disputé un match de bienfaisance dans la capitale arménienne le 2 octobre. Boghossian, installé dans le Var, a eu plus de chance. Le matin du match, jeudi, il a en effet reçu un appel de Diomède, qui a suggéré à Noël Le Graët d'inviter les anciens. Boghossian a finalement décliné et suivi le match devant la télévision avec des amis mais veut croire que, grâce à Diomède, la FFF va enfin penser aux champions du monde 98 pour supporter les Bleus. ■ A. R.

3 TROIS RAISONS DE... CROISER L'ALBANIE À L'EURO

Si l'exploit de la qualification de l'Irlande du Nord à l'Euro a au moins aussi surpris, celui de l'Albanie de Mavraj *(photo)* possède en plus le charme de la nouveauté. C'est la première fois que ce pays de moins de trois millions d'habitants s'invite à une phase finale. Une tâche simplifiée par l'ouverture du tournoi (24 équipes), mais, dans cette Europe élargie, **il serait symbolique que le pays organisateur croise le petit nouveau, non ?**

1
VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

La dernière fois que la France avait donné rendez-vous à l'élite du foot sur ses terres, en 1998, elle avait lancé sa conquête devant un débutant (l'Afsud), menée par un ancien Marseillais (Pierre Issa). **L'Albanie, elle aussi, a un capitaine passé par l'OM, Lorik Cana *(photo)*, revenu en L1.** Il côtoie un compatriote, Lenjani, à Nantes, terre de souvenirs pour un Euro 84 où les Bleus s'étaient régalés (5-0), face à la Belgique.

2
ALAIN MOUNIC

Le Danemark, l'Arménie, la Serbie et le Portugal sont passés depuis, mais la baffe continue de piquer les joues françaises. Ces quatre victoires de rang ne font pas oublier l'affront de la défaite à Tirana *(photo)*, le 13 juin dernier (1-0), pas même le nul rapporté par ces mêmes Albanais de Rennes, il y a près d'un an, en novembre (1-1). **Quel meilleur endroit pour une revanche que le théâtre d'un Championnat d'Europe ?**

3
SÉBASTIEN BOUÉ

INTERRO SURPRISE

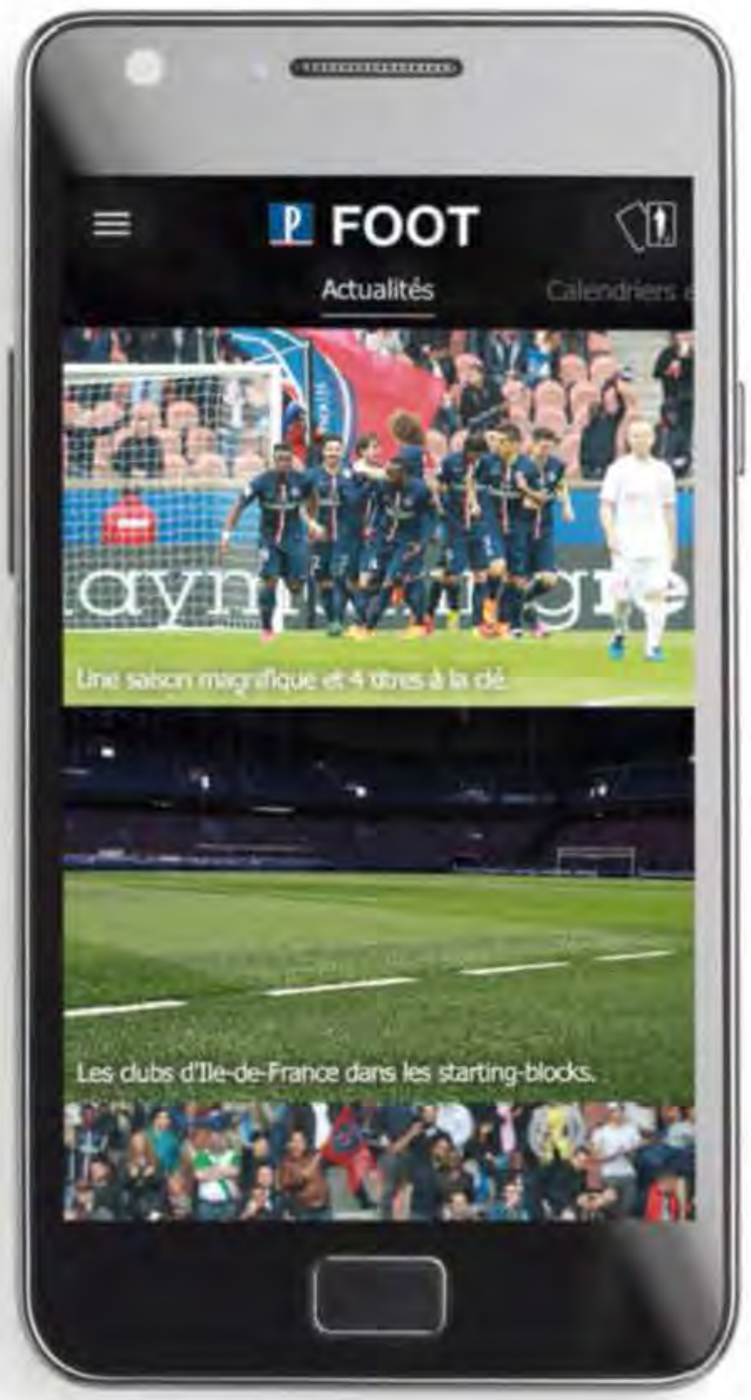
Julien Dasonville

VICE-CHAMPION DU MONDE 2015 SUR LE JEU « FIFA »

DR

« Les qualifs pour la FIFA Interactive World Cup 2016 ont débuté le 1er octobre. Comment cela se passe-t-il pour vous ?
Doucement, mais sûrement. Cette année, nous disputons des éliminatoires continentales, par zone, Europe, Asie, Afrique, Amsud..., pas de phase nationale. Chaque mois, d'octobre à décembre, quatre Européens peuvent obtenir leur billet pour la finale à New York, au printemps 2016.
Deuxième en mai dernier, logiquement, vous visez le titre mondial...
Oui. Mais il me faudra battre le tenant, le Saoudien Abdulaziz Alshehri, et le vainqueur 2013, le Danois August Rosenmeier.
Vous allez suivre un programme spécifique ?
C'est prévu, car *FIFA16* nécessite de plus de phases construites. Les parties seront plus indécises.
Ceux qui possèdent une bonne culture tactique en matière de "football réel" vont-ils être avantagés ?
En effet. La dextérité manette en main pourrait ne pas suffire. Adapter des schémas de jeu en fonction de l'adversaire peut s'avérer déterminant au contraire de l'an dernier, avec FIFA15, où il suffisait d'accélérer balle au pied. Je vais vous faire une confidence : l'an dernier, j'ai décroché ma deuxième place en ne jouant à FIFA que lors du mois de qualification. Entre l'obtention de mon billet et le tournoi à Munich, je ne me suis pas entraîné. Mais, avec cette nouvelle version, ce sera difficile de faire la même chose. » ■ L. CR.

Bienvenue en Île-de-Foot.



FOOT P | Le Parisien

NOUVELLE APPLICATION LE PARISIEN FOOT :

L'appli pour tout savoir du football en Île-de-France,
des coulisses aux compétitions :
Paris Saint-Germain, Red Star, Paris FC, Créteil-Lusitanos.

DISPONIBLE SUR Google play

Disponible sur App Store

CONSO

LIRE

ENCYCLOPÆDIA BREZHONEG

La Bretagne est la région la mieux représentée parmi l'élite avec quatre clubs en Ligue 1 (Guingamp, Lorient, Rennes ainsi que « l'assimilé » Nantes). Mais réduire à cette simple statistique l'importance du ballon rond dans cette province serait une erreur. Car ce territoire est le deuxième de France en termes de licenciés par habitant, avec un peu plus de 5 % de sa population. Cet engouement méritait bien un guide de la saison. Avec, en prime, les photos individuelles des effectifs de tous les clubs... jusqu'à la DH. Chapeau bas... rond évidement. *100 % Foot*, Bretons, hors-série numéro 25, 5,90 €.

PORTER

DES AILES AUX PIEDS

L'équipementier Puma vient de sortir une nouvelle paire

de chaussures ultralégères. L'evoSPEED SL se vante même d'être la plus légère du marché avec seulement 103 grammes affichés sur la balance. evoSPEED SL bleu électrique, 230 €. ■ L. CR.

NICOLAS LUTTIAU

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Sept mois après son dernier but en équipe de France, Olivier Giroud, a enfin retrouvé le chemin des filets, dimanche soir, et plutôt deux fois qu'une ! Au Danemark (1-2), il a affiché une belle complicité avec Antoine Griezmann, mais aussi avec Anthony Martial, épatant de culot. Qui a dit qu'il n'y avait personne derrière Karim Benzema chez les Bleus ?

LE PROCÈS

Accusé : Anja Mittag

ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Choisit ses matches.

ACTE D'ACCUSATION. Il est rare qu'une femme paraisse devant ce tribunal du football. Mais mademoiselle Mittag, qui est une formidable joueuse, mérite d'autant plus de s'y retrouver que c'est justement une formidable joueuse, recordwoman du nombre de buts en Ligue des champions, grâce à son doublé à Cluj, la semaine passée (0-6). D'où ma question : comment une joueuse qui a inscrit 48 buts en C1 peut-elle n'en avoir marqué que deux en D1, aucun lors du choc face à Lyon quinze jours plus tôt ? La D1 ne serait-elle pas assez bien pour elle ?

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je savais que monsieur le procureur n'y connaissait pas grand-chose en foot, je ne suis guère étonné qu'il maîtrise encore moins le foot féminin. Comment croire qu'Anja Mittag peut, à elle seule, faire la différence face à l'OL ? Elle est tributaire d'un collectif assez étoffé pour planer sur les premiers tours de C1, pas encore pour battre l'OL, d'autant qu'elle n'a joué qu'une demi-heure lors de ce choc. C'est une recordwoman du football, pas une Wonderwoman...

VERDICT. Acquittée. Laissons à Anja Mittag le temps que son talent mérite pour donner sa pleine mesure. On en reparlera au match retour et quand les choses deviendront sérieuses en C1...

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR. SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

LIGUE 1, ÇA CARTONNE !

Après neuf journées de Championnat, 405 cartons (rouges et jaunes confondus) ont été distribués, soit 126 de plus que la saison dernière au même stade de la compétition. Depuis dix ans, c'est la quatrième fois que la barre des 400 sanctions est dépassée à l'issue de la 9e journée. ■ F. M.

Nombre de cartons enregistrés après 9 journées depuis dix ans

	ROUGES	JAUNES	TOTAL
2015-16	33	372	405
2014-15	12	267	279
2013-14	23	333	356
2012-13	31	309	340
2011-12	29	394	423
2010-11	18	356	374
2009-10	20	329	349
2008-09	13	320	333
2007-08	18	306	324
2006-07	22	405	427
2005-06	30	391	421

TOP 5 DES BARRAGES

Après avoir écarté cette possibilité, Aulas et consorts veulent réinstaurer les barrages entre L1 et L2, lesquels ont offert de grands moments par le passé.

1. Paris FC-Lens, 1979. En termes de spectacle et de buts, une cata. Mais niveau suspense… 0-0 à l'aller et au retour. Tirs au but. Après Guignedoux et Beltramini, l'Argentin du PFC Bravo échoue. Lens est en D1.

2. Nice-Strasbourg, 1990. En arrivant, Carlos Bianchi a le sourire. Le coach niçois sait qu'il ne restera pas, quel

PIERRE LABLATINIÈRE/L'ÉQUIPE

que soit le résultat face à Strasbourg, vainqueur à l'aller (3-1). « Lundi, je serai à l'ANPE. » Le Nice de Robby Langers *(photo)*, lui, sera en L1, après avoir humilié le Racing (6-0).

3. Saint-Étienne-Racing, 1984. Ce barrage a valeur de symbole, marquant la fin d'une époque. Battus au retour (2-0) après un nul dans leur Chaudron (0-0), les Verts font place au foot-business du futur Matra Racing.

4. Monaco-Angoulême, 1969. Le règlement ne prévoit pas de tirs au but. Les barragistes se retrouvent une troisième fois (2-1 pour l'ASM, puis 0-1). Emmené par Grizetti, Angoulême s'impose en match d'appui (2-0).

5. Sète-Besançon, 1951. Essayés pour la première fois, les barrages sont une usine à gaz, mini-Championnat réunissant les troisième et quatrième de D2 et les quinzième et seizième de D1. Mal embarqué, Sète, deux titres au compteur, se sauve au dernier match, face à Besançon (3-2).

CHRONIQUE

PAR JEAN-MARIE LANOË

Liesses

Benzema fête son second but contre l'Arménie. Il salue la foule et, tel un imperator, ouvre ses bras, un peu comme le faisait Canto du temps de Manchester United, en attendant la ruée de ses bleus camarades. La mêlée ouverte a lieu et voici que le nouveau meilleur copain de Benzema, Griezmann, saute par-dessus tout le monde pour atterrir sur le dos de Karim. Celui-ci grimace. On lit sur ses lèvres quelque chose comme : « J'ai mal. » On apprendra quelques minutes plus tard qu'il souffre d'une blessure à l'ischio-jambier. Puis qu'il est bon pour trois semaines d'arrêt. Alors, la faute à Antoine ? On peut penser plus sûrement que l'adducteur du numéro 10 des Bleus a grincé lors de sa course vers le but. Rien que de très classique, somme toute, dans cette liesse post-but. Mais comme ils sont agaçants, ces tics à la mode, comme ces cœurs formés entre pouces et index, ces cieux invoqués à coups de doigts imprécateurs, ces bébés que l'on berce (c'est « Bébé… to » qui avait lancé ça lors de Brésil - Pays-Bas à la Coupe du monde 1994) ou ces pouces dans la bouche… Notez bien que ces manifestations de joies individuelles et collectives ne datent pas d'aujourd'hui. On a évoqué Bebeto, on a aussi le droit, voire le devoir de se souvenir de la traversée hurlante du terrain de Tardelli, ivre de joie et de rage mêlées après avoir marqué le deuxième but italien en finale du Mundial 1982 contre l'Allemagne. Ses cordes vocales en souffrent certainement encore. Milla avait instauré en 1990 une danse chaloupée contre le poteau de corner. Vahirua pagayait, Dugarry tirait la langue, Batistuta mitraillait, Thuram et son index se demandaient comment il avait fait et Cavani mettait en joue… mais il n'a plus le droit. Il y a aussi la vague de hip-hop, la demande en mariage, la mise en scène d'un accouchement (spécial Islande) ou encore la bière d'un spectateur que l'on part siroter. Mais l'émouvant est toujours à la hauteur de l'événement. Et quand, il y a quelques jours, le capitaine de l'Irlande du Nord Steven Davis y alla de son doublé contre la Grèce pour que son pays dispute le premier Euro de son histoire, c'est nous qui eûmes envie de le prendre dans nos bras. Sans lui faire mal. ■

> Comme ils sont agaçants, ces tics à la mode, comme ces cœurs formés entre pouces et index.

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Vendredi 16, 20:30 Si Monaco occupe la première moitié de tableau, ses performances à domicile lui conféreraient un profil de relégable. De fait, le dixième de L1 n'a pas remporté de match à domicile, « exploit » semblable à ceux de Troyes et du GFC Ajaccio, qui n'ont, eux, jamais gagné depuis août 2015. Les Monégasques, qui espèrent accrocher le train pour la Ligue Europa, entendent y remédier face à Lyon. Un OL qu'ils avaient battu 2-1 au stade Louis-II en 2013-14, lors de leur retour parmi l'élite. **Samedi 17, 15:30** En s'imposant dans l'antre du Werder Brême, le Bayern Munich remporterait son neuvième match de rang, record de Bundesliga à partir d'un début de saison. **20:45** Défaite interdite chez le Torino pour Mihajlovic, le coach du Milan AC, s'il ne veut pas finir sur un siège éjectable. Car son équipe a déjà enregistré quatre revers en sept journées, un piètre rendement pour un club qui a dépensé 90 M€ sur le mercato. À noter que les Rossoneri n'ont plus perdu depuis quatorze ans sur le terrain du Toro… **Dimanche 18, 12:00** Villarreal-Celta Vigo, ou le sommet surprise entre un « Sous-marin jaune » leader de Liga et des Galiciens, troisièmes avec le même nombre de points que les ténors Real et Barça. **20:45** Après une entame de Championnat difficile, la Juve peut se relancer en obtenant un bon résultat à San Siro face à l'Inter. Statistiquement, la Vieille Dame possède quelques longueurs d'avance dans ce que l'on nomme le « derby d'Italie » : 78 victoires en Serie A contre 45 aux Nerazzurri (41 nuls). **Mardi 20, 20:45** Dernier du groupe H de Ligue des champions, Lyon rend visite à un Zénith Saint-Pétersbourg qui tentera la passe de trois après ses victoires à Valence (3-2), puis face à La Gantoise (2-1).

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE MASSUE

« DOMINIQUE, C'ÉTAIT LE PERSONNAGE DE L'ÉQUIPE »

À la suite de la disparition de Dominique Dropsy, Alain Giresse, son ancien capitaine à Bordeaux, a témoigné.

« C'est l'abattement total. On avait suivi son combat contre la maladie avec cette greffe qui, malheureusement, n'a pas porté ses fruits. Je l'avais eu au téléphone il y a une dizaine de jours. Il n'en pouvait plus. Il me disait: "C'est foutu!" Ça fait mal d'apprendre sa mort (...) Ces derniers temps, quand je regardais les photos des Girondins, je ne pouvais m'empêcher de penser à lui.

JEAN CLAUDE PICHON/CHRISTIAN ROCHARD/L'ÉQUIPE

C'était LE personnage de l'équipe. Si je devais garder une image de Dominique? Le bon vivant. Je me souviens de lui lors d'un voyage retour de Tokyo après une tournée. Lors d'une escale à Anchorage, nous étions tous sur une terrasse, tous heureux de rentrer. La neige était tout autour de nous et Dominique, lui, fumait le cigare avec un grand plaisir. » ■ L. CR.

LE DÉBAT

Ibrahimovic est-il le meilleur joueur de l'histoire du PSG (7176 votes)?

37 % : oui. 63 % : non.

LE FEUILLETON

« LES JOURNALISTES SONT BOURRÉS DES FOIS QUAND ILS NOTENT, NON? »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« Le rapport que l'on a aujourd'hui avec les journalistes n'est pas bon. Chez presque tous les joueurs, il y a une espèce de crainte. Le fait qu'ils puissent écrire ce qu'ils veulent sur toi, quelque chose que tout le monde va lire, ça installe une certaine tension. (...) Pour les notes dans les journaux, je vais vous avouer franchement un truc: nous, les joueurs, on estime que la plupart des journalistes qui attribuent ces notes n'ont pas les compétences nécessaires pour porter de tels jugements. Du coup, on est, dans l'ensemble, assez détachés par rapport à ça. Dans mon club, on ne les regarde pas et quand quelqu'un tombe dessus et nous les dit, on en rigole entre nous. Parfois, par exemple, on est tous unanimes pour se dire qu'un coéquipier a fait un super match. Le lendemain, on voit qu'il a 4 sur 10 dans le journal! Franchement, là, on rigole. Les journalistes sont bourrés des fois quand ils notent, non? Du coup, on n'y fait pas vraiment attention. Il y a des joueurs qui arrivent à s'embrouiller avec les journalistes pour ça, mais de moins en moins. En fait, on ne connaît pas trop les critères qui sont utilisés pour nous noter. Du coup, on comprend rarement la note. Mais si un mec a mis un triplé la veille et qu'il obtient une super note, on lui fait payer le resto! » ■ H. G.

ILS L'ONT DIT

« Je ne me mets pas devant la télé pour savoir si je suis appelé *(en équipe de France)*. (...) Je n'ai aucun contact avec le staff des Bleus (...). En général, on dit: "Pas de nouvelles, bonnes nouvelles"... » ANTHONY MODESTE (7 OCTOBRE)

« Pour moi, Barthez, c'est du génie. (...) Il avait un pouvoir d'adaptation extraordinaire, une lecture du jeu fantastique. Il y a quelque chose d'intuitif chez lui. » BRUNO MARTINI (9 OCTOBRE)

« Vu le mode de fonctionnement du sélectionneur, j'ai des doutes sur un retour d'Hatem Ben Arfa en bleu. » JOSÉ ANIGO (8 OCTOBRE)

A VOTÉ

Quel est votre commentateur préféré (29123 votes)?

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

1er: Grégoire Margotton (Canal+): 43 %.
2e: Jean Rességuié (RMC): 14 %.
3e: Stéphane Guy (Canal+): 9 %.
4e: Christophe Josse (beIN Sports): 8 %.
5e: Smaïl Bouabdellah (beIN Sports): 6 %.
6e: Christian Jeanpierre (TF1): 4 %.
7e: Jean-Charles Sabattier (beIN Sports): 3 %.
8es: Denis Balbir (W9), Julien Brun (beIN Sports) et Jacques Vendroux (Radio France): 2 %.
11es: David Berger (Canal+), Kader Boudaoud (France Télévisions), Philippe Carayon (Canal+), Alexandre Delpérier (D8), Philippe Genin (beIN Sports), Éric Huet (Canal+), Fabien Lévêque (France Télévisions): 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine.

1. Pauleta: « Ma lettre à Zlatan » (53000 lectures).
2. David Beckham: « Zidane, je dois dire... » (50000).
3. Les vraies équipes du PSG et de l'OM (47000).
4. Anigo: « Toute la vérité sur l'ammoniaque et Clara Morgane » (39000).
5. Les 12 salopards du foot (38000).

À PARTAGER

INSTAGRAM KEVINTRAPP-OFFICIAL

Le baiser de la mort revisité? À l'issue de la victoire parisienne face à l'OM, Rihanna y est allée de son embrassade (aussitôt relayée sur son compte Instagram) auprès de Kevin Trapp... qui n'a pu que dédicacer affectueusement son maillot « pour ma charmante Rihanna ». Sauf que, quatre jours plus tard, l'Allemand se blessait à la cuisse à l'entraînement et que, au Real, Karim Benzema, lui aussi out, était contraint au forfait...

OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

POUR 102€
Au lieu de ~~194,51 €~~

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 47 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN, 51 NUMÉROS

RECEVEZ 13 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES SOIT 1 TRIMESTRE EN PLUS !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

POUR 51€
Au lieu de ~~91,18 €~~

PROFITEZ D'UNE REMISE **DE PLUS DE 44 %** EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ABONNEZ-VOUS À FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS, 26 NUMÉROS

ET RECEVEZ 4 NUMÉROS SUPPLÉMENTAIRES

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR UN AN. HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ **France Football, 64 numéros pour 102 €.**
3 modes de règlement :
- ❒ 8,50 € x 12. Règlement par prélèvements mensuels.
- ❒ 25,50 € x 4. Règlement par prélèvements trimestriels.
- ❒ 102 €. Règlement en 1 fois par chèque.

Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

OU

❒ **France Football, 30 numéros pour 51 €.**
1 mode de règlement :
- 51 €. Règlement en 1 fois par chèque.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD2**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

JOSÉ MOURINHO RIEN NE VA PLUS

Il avoue lui-même vivre le pire moment de sa carrière. Depuis le début de saison, celui qui était considéré comme le meilleur manager du monde semble avoir perdu le contrôle de son équipe, de ses joueurs, de ses choix et de ses déclarations. Malgré un contrat en béton, son avenir à Chelsea est désormais incertain... **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

PIERRE LAHALLE

LES CLÉS DU POUVOIR À STAMFORD BRIDGE SONT FERMEMENT ACCROCHÉES AU TROUSSEAU D'ABRAMOVITCH ET DE SES COLLABORATEURS LES PLUS PROCHES.

Jusqu'à presque minuit, ils ont attendu. « Ils », c'est la petite meute de journalistes qui sont accrochés aux basques de Chelsea au jour le jour pour les quotidiens britanniques. Quelques heures plus tôt, Chelsea s'était incliné pour la quatrième fois de la saison en Championnat, face à Southampton (1-3), faisant dégringoler le tenant du titre à la seizième place du classement, avec 8 points, le pire bilan des Blues depuis 1978-79, saison à l'issue de laquelle ils avaient été relégués. Ces chiens de chasse avaient trouvé refuge dans un pub, non loin de Stamford Bridge. Portable à la main, ils attendaient le texto ou l'appel de l'une de leurs sources du club qui leur apprendrait que José Mourinho avait été mis à pied. Si Roman Abramovitch était resté si tard au stade, ce ne pouvait être pour une autre raison que celle-là. Qu'il ait donné un nouveau contrat de quatre ans à son entraîneur début août ou pas.

Ce n'étaient pas que les résultats qui le faisaient croire. C'était aussi l'incroyable monologue – long de sept minutes et neuf secondes, ne s'interrompant que pour reprendre son souffle – dont Mourinho avait gratifié un reporter de Sky Sports à l'issue de l'une des journées les plus noires de sa carrière *(voir par ailleurs)*. Plus que tout autre manager, le Portugais a appris à faire de ses échanges avec les médias un jeu tout en déviations, à son avantage, bien entendu. Pour lui, la salle de presse est un prolongement du bureau d'analyse, du vestiaire, du terrain, un autre moyen de donner le ton sur lequel tous les autres devront chanter la chanson qu'il a composée lui-même. Mais vient un moment où l'auditoire devient sourd. Et ce samedi soir, c'était le cas. Mourinho avait nié l'évidence, accablé l'arbitre du jour d'accusations ridicules, pour ne pas dire diffamatoires, et défié le propriétaire qui l'avait déjà limogé huit ans plus tôt. Ce n'était plus de la manipulation, cela tenait de la démence. Comment l'un des plus grands entraîneurs de sa génération, et l'un des communicants les plus habiles de sa profession, avait-il pu en arriver là ? Si Chelsea était en crise, s'agissait-il d'abord d'une crise de folie ? Le Special One devenu le Mad One ?

BUSINESS PRIORITAIRE, RECRUTEMENT RATÉ

La réponse est que le crash s'est produit au ralenti, comme dans ces films où un mannequin est attaché à son siège pour tester une ceinture de sécurité. Et que celle-ci se rompt. Avant même que Chelsea ne perde face à Arsenal (0-1), lors du Community Shield, le 2 août, on avait senti que les Blues étaient pris d'un étrange malaise. Une présaison conçue en dépit du bon sens avait mis le ver dans le fruit. Immédiatement après avoir fêté leur sacre, les champions avaient dû s'envoler pour une tournée en Extrême-

Un licenciement à 55 M€ ?

José Mourinho a paraphé un nouveau contrat de quatre ans avec Chelsea le 7 août dernier. Ce n'était pas une première dans sa carrière vagabonde, puisqu'il avait déjà « prolongé » de la sorte au Real Madrid en mai 2012. On sait ce qu'il advint ensuite. Trois jours après avoir perdu la finale de la Copa del Rey, édition 2013, le Portugais se séparait du club madrilène par consentement mutuel. Alors, Chelsea ? Chelsea est différent. Chelsea, c'est « son » club, « ses » gens. Mais il n'est de si bonne compagnie qui ne se quitte. Si le club a publié un communiqué dans lequel il proclame haut et fort son soutien au manager – ce qui, dans leur cas, est inhabituel, soulignons-le –, Roman Abramovitch n'a pas la réputation d'avoir la patience d'un Confucius. Il est vrai que si Chelsea est actuellement seizième du classement de la Premier League, son entraîneur occupe toujours la première place des managers les mieux rémunérés d'Angleterre, avec un salaire annuel estimé à 13,6 M€ par an, plus primes. Chelsea ne s'est jamais trop préoccupé des paiements de compensation versés aux techniciens dont il s'est séparé par le passé. Mais c'était avant que les Blues n'optent pour un système plus vertueux, qui a fait du club le plus dépensier de la planète une entreprise dégageant de jolis bénéfices en l'espace d'à peine trois ans. En théorie, limoger Mourinho obligerait le club londonien à lui verser l'intégralité de son salaire jusqu'en juin 2019, soit presque 55 M€, soit 12,7 % de son chiffre d'affaires en 2013-14 (dernière année pour laquelle nous disposions de comptes officiels). Selon nos informations, il est plus probable que les Blues aient conclu avec Mourinho un accord comparable avec ceux passés avec André Villas-Boas et Roberto Di Matteo, en vertu desquels le manager continuerait d'être payé jusqu'à ce qu'il trouve un nouvel emploi, mais pas au-delà. Ce qui, dans le cas d'un entraîneur ayant vingt-deux titres à son palmarès, ne saurait tarder. Se séparer du Special One ne serait donc pas aussi onéreux qu'on l'a dit. ■ PH. A.

PIERRE LAHALLE

Orient qui n'avait d'autre justification que de satisfaire les sponsors locaux, après quoi de trop brèves vacances s'étaient achevées par une autre tournée, aux États-Unis cette fois. Au total : 38 667 kilomètres de déplacements au compteur ! Les priorités commerciales de Chelsea avaient empêché Mourinho de préparer son équipe comme il l'aurait souhaité. Qui plus est, les renforts espérés se faisaient attendre (parfois en vain, à l'exception de Pedro), alors qu'il avait dû dire adieu à l'un de ses plus fidèles lieutenants en la personne de Petr Cech, transféré contre ses vœux à Arsenal à la fin du mois de juin. Filipe Luis s'en est retourné à l'Atletico Madrid, remplacé par le jeune Ghanéen Baba Rahman, exceptionnel avec Augsbourg la saison précédente, mais presque invisible depuis son transfert dans le club londonien. Falcao ? Au mieux un pari après l'exil de Drogba au Canada, au pis un arrangement entre clients de Jorge Mendes. Ah ! on oubliait Papy Djilobodji, atterri à Londres le 1er septembre, mais « ce n'était pas mon choix », a confessé l'entraîneur, qui l'a fait jouer... une minute depuis, dans un match de League Cup contre Walsall (D3).

DES JEUNES BORDURÉS OU PRÊTÉS

« Pas mon choix », un aveu, une preuve de plus que les clés du pouvoir à Stamford Bridge ne sont plus dans la boîte à gants de la Jaguar mourinhienne, mais fermement accrochées au trousseau d'Abramovitch, de ses deux relais les plus proches au sein du board (son ami Eugene Tenenbaum et son ancienne secrétaire privée, Marina Granovskaya) et du directeur technique, Michael Emenalo. Les problèmes systémiques d'un Chelsea à bout de forces ne sont pas dus au seul Mourinho, SUITE PAGE 22

SI MOURINHO A TOUJOURS LE SOUTIEN DES SUPPORTERS, IL APPARAÎT DE PLUS EN PLUS ISOLÉ EN INTERNE.

Septembre 2007, la première cassure

Il y a huit ans, Mourinho avait été viré par Abramovitch après un début de saison loin d'être aussi catastrophique que l'actuel.

Le hasard est coquin. Ce jour-là, le mercredi 19 septembre 2007, Chelsea a invité joueurs, journalistes et VIP à se rendre dans un cinéma proche de Stamford Bridge pour assister à la première du documentaire *Blue Revolution*, qui retraçait la renaissance du club londonien depuis l'arrivée de Roman Abramovitch quatre ans plus tôt. Lequel Abramovitch, le soir même, accompagné de son confident Eugene Tenenbaum, du directeur exécutif Peter Kenyon et du président honoraire de Chelsea Bruce Buck, avait décidé de mettre un terme à la mission de José Mourinho à la tête du club. Certains joueurs, dont Frank Lampard, avaient aussitôt été avisés de la décision de l'oligarque par un SMS du Portugais. Mourinho, connaissant son destin, avait assisté à la projection du film, mais était sorti de la salle sans dire un mot. L'onde de choc s'était aussitôt propagée jusqu'au nord de la capitale, où Arsenal venait de battre Séville 3-0 dans un match de Ligue des champions. La stupeur, aussi. Certes, Chelsea n'était pas au mieux. La veille, le champion d'Angleterre, méconnaissable, avait dû se contenter d'un nul 1-1 contre les Norvégiens de Rosenborg devant son public. En Championnat, cela n'avait pas été brillant non plus, sans être catastrophique pour autant. Avec trois victoires, deux nuls (dont un à Anfield), une défaite (0-2 à Aston Villa, le 2 septembre), nous voilà très loin du bilan de la seconde édition de la saga mourinhienne à Chelsea. Le couperet était pourtant tombé.

POIGNÉE DE MAIN GLACIALE AVEC TERRY. Croisant Abramovitch dans un couloir de Stamford Bridge après le nul contre Rosenborg, Mourinho aurait lancé à son propriétaire : « Si tu n'es pas content de moi, vire-moi ! » Quand on joue avec le feu, comment éteindre l'incendie ? Or l'Abramovitch de 2007 n'était pas celui de 2015. Le milliardaire russe était encore un novice dans le monde du foot. On a raconté qu'après le match contre le champion de Norvège, alors que Mourinho affrontait les médias, l'oligarque était descendu dans le vestiaire des Blues et, se servant de son favori Andreï Chevtchenko (buteur ce soir-là) comme d'un interprète, avait tancé plusieurs joueurs, dont Michael Essien. Abramovitch rêvait d'un Chelsea qui ne se contente pas de gagner, mais le fasse aussi chavirer par son jeu. Avec José, vraiment ? En coulisses, celui-ci ne manquait pas non plus de rivaux mieux en cour que lui, tels Peter Kenyon et Frank Arnesen, le recruteur en chef des Blues. John Terry, alors capitaine tout-puissant, avait pris ses distances d'avec son entraîneur. Le mercredi matin, lorsque Mourinho vint faire ses adieux à ses joueurs, la poignée de main qu'il échangea avec JT « aurait fait geler une tasse de thé », selon un témoin. Il n'y avait de place que pour un patron, et son prénom était Roman. « This club ain't big enough for the both of us », comme l'avait – presque – chanté Russell Mael de Sparks. Rien n'a changé depuis. ■ PH. A.

BERNARD PAPON

ENTRE ABRAMOVITCH ET MOURINHO, LES SOURIRES SONT PARFOIS DE FAÇADE..

« MOURINHO GRILLE SES JOUEURS AU BOUT D'UN AN ET DEMI, DE DEUX AU MAXIMUM. »
FABIO CAPELLO

SUITE DE LA PAGE 21 ne l'oublions pas, quand bien même il est un domaine dans lequel il doit endosser la pleine responsabilité des choix du club : celui des départs. Si Romelu Lukaku et Kevin de Bruyne font aujourd'hui le bonheur d'Everton et de Manchester City, c'est bien parce que le Portugais n'en voulait plus. Quiconque avait suivi la conquête du titre la saison précédente savait qu'il s'était agi d'un authentique exploit, en ce qu'il avait été acquis en se reposant sur un effectif des plus restreint, par des joueurs qui étaient allés tout au bout de leurs ressources mentales et physiques, et qui, visiblement, ne s'en sont pas encore remis, n'est-ce pas Nemanja Matic, Cesc Fabregas, Eden Hazard ? N'est-ce pas à peu près tout le monde ?
Le directoire de Chelsea demeura pourtant fidèle à la ligne de conduite qu'il a adoptée depuis deux ans : vendre avant d'acheter, et continuer de prêter ses jeunes les plus prometteurs, quand bien même ceux-là venaient de remporter brillamment la UEFA Youth League. Pas de moins de trente-quatre pros sous contrat avec Chelsea exercent leur métier ailleurs cette saison, dont quelques-uns seraient pourtant bien utiles aujourd'hui. Or, même s'ils s'inscrivent dans la stratégie de course aux armements du club, ces mouvements d'une ampleur insensée ont au moins eu l'aval de Mourinho. Il est vrai que ce dernier n'est pas nécessairement connu pour les risques qu'il est prêt à prendre pour lancer de jeunes joueurs dans le bain. Même aujourd'hui, après qu'il a publiquement menacé ses cadres de se tourner vers des footballeurs moins expérimentés, seuls deux de ces jeunes ont une chance quelconque d'intégrer son onze : le Brésilien Kenedy, arrivé de Belenenses cet été, et l'international Espoirs anglais Ruben Loftus-Cheek. C'est trop peu.

INSULTÉE ET BORDURÉE PAR MOURINHO, LA DOCTORESSE EVA CARNEIRO A QUITTÉ LE CLUB.

ALAIN MOUNIC

LES DÉGÂTS DE L'AFFAIRE CARNEIRO

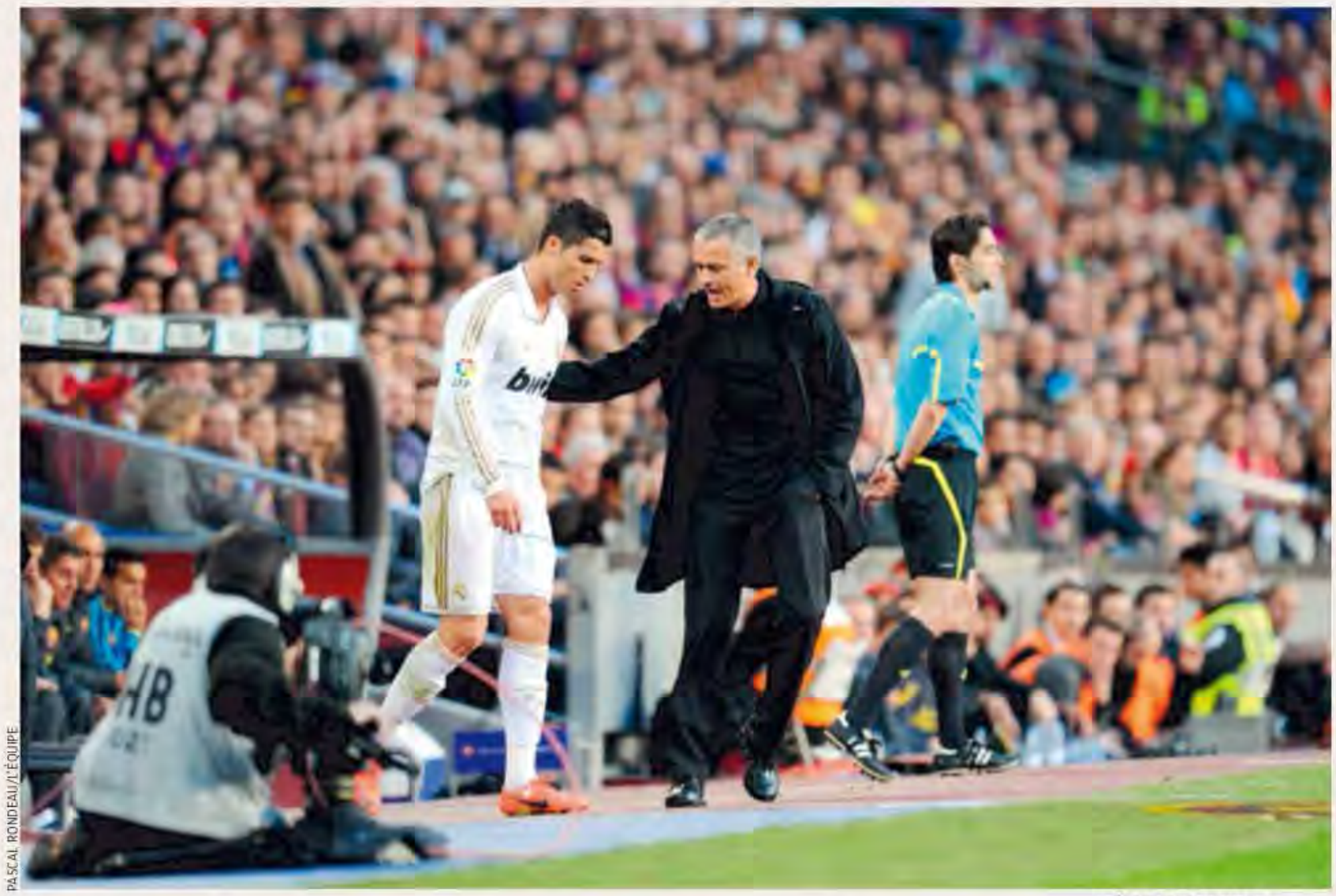
Voilà pour le décor. Mais personne ne se serait attendu à ce qu'une tragicomédie aussi farfelue s'y joue dès le coup d'envoi de la saison. Nous sommes le 8 août. Thibaut Courtois est expulsé, Swansea revient par deux fois au score pour repartir de Stamford Bridge avec un point (2-2). Mais ce n'est pas de ce revers qu'il est question dans les comptes rendus du lendemain. Quelques journalistes présents dans la tribune de presse de Stamford Bridge, assis à portée de voix de la zone technique de Mourinho, ont remarqué l'explosion de colère du manager en toute fin de rencontre quand Chelsea, réduit à dix, bénéficie d'un coup franc dans la moitié de terrain des Swans. Mais personne n'en a compris la raison, jusqu'à ce que Mourinho lui-même la donne en conférence de presse. Sa fureur avait pour cible Eva Carneiro, médecin de l'équipe première, et son soigneur Jon Fearn, venus au secours d'Eden Hazard après que l'arbitre du match, Michael Oliver, leur avait demandé – deux fois – d'entrer sur la pelouse. Mourinho voit son équipe réduite à neuf et échange des mots très durs avec Carneiro, qu'il traite de « filha de puta ». Le langage est plus châtié lorsque l'entraîneur s'adresse aux médias, mais le message est le même. Mourinho, contre toute raison, blâme la « naïveté » de Feran et de Carneiro, qu'il interdit ensuite de banc et d'accès aux entraînements ou aux hôtels de l'équipe, une décision qui sera unanimement condamnée, même si la FA choisit finalement de ne pas punir l'entraîneur à cette occasion.
Le plus surprenant dans l'affaire est que ses répercussions se font encore sentir aujourd'hui, presque trois semaines après que Carneiro – qui va porter son cas devant les prud'hommes – a quitté le club pour de bon. C'est que, si la native de Gibraltar n'est pas une « créature » de José Mourinho au même titre que, par exemple, son adjoint, Rui Faria, elle était très populaire auprès des joueurs à cause de sa personnalité enjouée, mais surtout de sa compétence. Et le vestiaire de Chelsea est autrement plus rétif vis-à-vis de son manager aujourd'hui que lorsque son temple avait des gardiens comme Didier Drogba, Ricardo Carvalho et Frank Lampard. La mise à l'écart de Carneiro, coupable de s'être opposée à son manager, n'a certainement rien fait pour améliorer son ambiance, pas plus que le camouflet infligé au capitaine John Terry, remplacé à la mi-temps de la défaite 0-3 à Manchester City, le 16 août, laissé sur le banc pour les matches contre Arsenal et Newcastle ainsi qu'en Ligue des champions. En public, Mourinho continue de couvrir de lauriers le joueur qu'il ignore de plus en plus souvent. Mais tout le monde se souvient du rôle joué par JT dans le limogeage de son manager en septembre 2007. Même si, à presque trente-cinq ans, il n'a plus tout à fait le même poids dans le club, un Terry frondeur manque doublement à Mourinho : dans le vestiaire et sur le terrain, car, hormis lui, où sont les leaders dont cette équipe a tant besoin, où sont les guerriers d'il y a seulement quelques mois ?

LA THÉORIE DE LA TROISIÈME SAISON

Diego Costa semble devenu une caricature de lui-même, un provocateur en série qui a oublié l'art de marquer : un but en 517 minutes de Premier League cette saison, contre vingt au total l'an dernier. La deuxième plus mauvaise défense du Championnat (dire cela d'une équipe de Mourinho !) a déjà encaissé deux buts de plus – dix-sept – qu'elle n'en avait concédé lors de l'intégralité de la saison 2004-05, celle du premier titre du Portugais en Angleterre. Nemanja Matic, souverain du milieu des Blues, a connu l'humiliation de devenir cet animal rarissime, un remplaçant remplacé, lors de la 8e journée. Eden Hazard est épuisé. Pour expliquer cela, il y a bien sûr la fameuse théorie de la troisième saison, déjà fatale à Mourinho lors de son premier passage à Chelsea, puis au Real Madrid. Fabio Capello est de ceux qui sont convaincus de sa justesse. « Mourinho grille ses joueurs au bout d'un an et demi, de deux au maximum, a dit le technicien italien. SUITE PAGE 24

Dis-moi qui tu hais...

Au fil de sa carrière, Mourinho s'est fait des ennemis partout. En voici une dizaine parmi beaucoup d'autres.



PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

MÊME AVEC SON COMPATRIOTE CRISTIANO RONALDO, ÇA S'EST MAL FINI!

PEP GUARDIOLA. Les deux hommes s'appréciaient, il y a près de vingt ans, quand leur employeur était le FC Barcelone et que le traducteur de Bobby Robson tâtait du coaching à ses moments perdus. Tout a changé lorsque Mourinho a débarqué au Real Madrid, et que son équipe joua quatre matches contre le Barça en l'espace de dix-sept jours à la fin de la saison 2010-11. José accusa Pep de manipuler les arbitres. Pep répondit vertement, parlant du « putain de chef du Real », du « putain de chef [des médias] ». Les choses ne se sont pas améliorées depuis.

IKER CASILLAS. Date de la déclaration de guerre : le 22 décembre 2012. « San Iker » est mis sur le banc par Mourinho pour un déplacement à Malaga, où le Real perdra 2-3. « Décision purement technique », affirme le manager. Le match suivant, le nom de Casillas, à nouveau remplaçant, est ovationné par les fans des Merengue, celui de Mourinho hué. Le gardien de légende et Sergio Ramos vont voir le président Florentino Pérez. « C'est lui qui part, ou c'est nous », menacent-ils. Ce sera Mourinho, convaincu d'avoir été poignardé dans le dos par son vestiaire, avec Casillas comme chef des frondeurs.

MANUEL PELLEGRINI. Pourquoi Mourinho déteste tant celui qu'il appelle dédaigneusement « Pellegrino » est un mystère. Le Chilien est un homme posé, mesuré dans ses propos. Peut-être constituait-il une cible facile lorsque le Portugais prit sa succession au Real Madrid. « Si je dois quitter le Real, ce sera pour aller dans une grande équipe en Angleterre ou en Italie », pas pour Malaga, comme Pellegrini l'avait fait. L'antipathie née de cette pique est devenue encore plus vive, maintenant que Pellegrini est à Manchester City, où il a décrit le jeu de Chelsea comme celui « d'une petite équipe, comme Stoke ».

ARSÈNE WENGER. « Voyeur », « spécialiste de l'échec » : José a une opinion assez peu flatteuse d'Arsène. Et réciproquement. Dès 2005, celui-ci avait dit que « le football était [mis] en danger » par des équipes qui « refusent de prendre l'initiative », comme celle de Mourinho. Ou encore : « Quand les gens stupides *(suivez son regard)* réussissent, ça les rend encore plus stupides. » Les deux hommes furent tout près d'en venir aux mains l'an dernier, lors d'un sulfureux Chelsea-Arsenal. Pas dit qu'ils ne passent pas à l'acte un jour...

> « QUAND LES GENS STUPIDES RÉUSSISSENT, ÇA LES REND ENCORE PLUS STUPIDES »
> **Arsène Wenger**

RAFAEL BENITEZ. Mourinho n'a jamais digéré la défaite de Chelsea face à Liverpool en demi-finales de la Ligue des champions 2005. Dix ans plus tard, il mentionne toujours le « but fantôme » de Luis Garcia. Ce n'est pas de l'hostilité, c'est de la haine. Un exemple ? Mourinho, parlant de Rafa à l'Inter : « En six mois, il a détruit la meilleure équipe d'Europe. » Quand la femme de Benitez plaisante, cet été, que son mari doit toujours « nettoyer derrière Mourinho », celui-ci lui répond qu'elle ferait mieux de s'occuper du régime alimentaire de son mari. On parle à Benitez de la réussite de Chelsea lors du premier passage de Mourinho, il laisse tomber : « Abramovitch a vraiment fait du bon boulot. » Etc., etc., etc.

ANDERS FRISK. Le « crime » de l'arbitre suédois avait été d'expulser Didier Drogba dans un match de Ligue des champions contre Barcelone. Sa punition ? Des menaces de mort qui le contraignirent à mettre un terme prématuré à sa carrière. Le vrai accusé ? Mourinho, qui avait publiquement suggéré que Frisk avait invité le manager du Barça, Frank Rijkaard, dans son vestiaire. Ce qui était faux. Mourinho fut suspendu par l'UEFA.

EVA CARNEIRO. La médecin des Blues ne faisait que son travail lorsqu'elle entra sur le terrain pour donner des soins à Eden Hazard à la fin du match Chelsea-Swansea. L'arbitre lui avait ordonné d'officier. Et le serment d'Hippocrate ne lui en laissait pas le choix. Mais ce que Mourinho lui reprocha surtout, c'est qu'elle lui réponde du tac au tac lorsqu'il l'insulta à la fin du match. Et qu'elle remercie sur sa page Facebook tous ceux qui la soutinrent alors.

CRISTIANO RONALDO. 2007. Cristiano Ronaldo explose à Manchester United et parle ainsi du manager de Chelsea : « Il faut toujours qu'il dise quelque chose, parce qu'il est incapable d'admettre ses échecs. » Mourinho répond en évoquant « l'enfance difficile » et le « manque d'éducation » de son compatriote. Normal que les relations soient plutôt tendues lorsque les deux hommes se retrouvent au Real en 2010. « Il croit qu'il sait tout et que son coach ne peut plus l'aider à progresser », lâche le manager en fin de course. Le Ballon d'Or aura le dernier mot.

MASSIMILIANO ALLEGRI. Mourinho ne s'est pas fait beaucoup d'amis lors de son passage à l'Inter (2008-2010). Dixit Allegri : « Pendant les deux ans qu'il a été ici, il a insulté tout le monde. » On aurait aussi pu citer Luciano Spaletti (« Il est froid comme un tueur ») ou Pietro Lo Monaco, alors manager de Catania, qui n'hésita pas à déclarer que Mourinho « était le genre de mec qui mériterait de se faire exploser les dents ».

DIEGO TORRES. Il fallait bien un journaliste dans cette liste, et Torres, qui travaille pour *El Pais*, mérite son inclusion pour la biographie non autorisée qu'il publia en 2013, *le Monde secret de José Mourinho*, dans laquelle il racontait comment ce dernier avait éclaté en sanglots en apprenant que David Moyes lui avait été préféré à Manchester United. « Si vous voulez vraiment énerver José, dit un proche du club, mentionnez le bouquin de Torres. » ■ PH. A.

NON, IL N'Y A JAMAIS EU DE « CONSPIRATION DES MÉDIAS » NI DE « TRAITEMENT DE DÉFAVEUR » DES ARBITRES, COMME IL LE PRÉTEND.

LE 19 SEPTEMBRE, CHELSEA AVAIT BATTU ARSENAL (2-0). PRESQUE LE SEUL BON MOMENT DE CE DÉBUT DE SAISON...

SUITE DE LA PAGE 22 Je l'avais entendu dire quand il était à Madrid, et nous en avons aujourd'hui la confirmation à Londres. » Un autre de ses commentaires était plus inattendu. « Il y a aussi eu des erreurs tactiques de [Mourinho le] coach, qui, cette saison, ne prépare pas très bien ses matches. » De fait, aussi incroyable que cela paraisse, l'un des entraîneurs les plus pointilleux et les plus intelligents de la planète a parfois semblé perdu et à court de solutions. La confiance qu'il n'a cessé de témoigner à Branislav Ivanovic, toujours pas remis du cauchemar que lui avait fait vivre Jefferson Montero (Swansea) le premier jour de la saison, serait qualifiée d'incompétence si l'on parlait d'un manager moins titré. Et quand il lui faut justifier des choix comme celui-là, ses excuses ne convainquent personne d'autre que lui.

DÉRAPAGES PUBLICS ET DRAME PRIVÉ

Mourinho s'est toujours servi de l'hostilité qu'il perçoit hors de son club pour bâtir un rempart verbal autour de ses joueurs. Mais les brèches sont devenues trop importantes pour les protéger vraiment. Non, il n'y a jamais eu de « conspiration » des médias, comme il le prétend depuis janvier dernier. Mais ceux-ci n'acceptent plus ses jugements à l'emporte-pièce avec la même avidité qu'autrefois. Non, les arbitres, qu'il prend pour cible après chaque résultat négatif (ce qui va lui valoir une nouvelle comparution devant la commission de discipline de la FA), ne réservent pas de « traitement de défaveur à son équipe ». En 2014-15, Chelsea avait bénéficié d'autant de penalties (cinq) que Tottenham et Manchester United et n'en avait concédé que trois. Seuls Swansea et Southampton avaient été moins punis. Du coup, ses attaques verbales répétées contre ses têtes de Turcs préférées – Manuel Pellegrini et Arsène Wenger –, si elles n'ont rien perdu de leur virulence *(voir par ailleurs)*, paraissent encore plus mesquines. Mourinho le perdant ressemble à un homme ballotté dans une barque prenant l'eau qui, au lieu d'écoper, maudit les éléments. On nuancera cependant ce tableau bien sombre : la crise que traverse Chelsea (« le pire moment de ma carrière ») n'est que peu de chose par rapport au drame qui domine sa vie privée. José Mourinho est aussi un homme inquiet. Son père, Félix, dont il est très proche, a été victime d'une hémorragie cérébrale qui l'a obligé à passer deux fois sur la table d'opération, la première fois en mai, la seconde la veille de la défaite contre Southampton. Dès qu'il le peut, le fils se rend au chevet de son père, que l'on dit au plus mal. Ce serait d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles Roman Abramovitch n'aurait pas souhaité trancher dans le vif dès maintenant. Il sait que personne ne vit les troubles de Chelsea avec plus d'acuité que José Mourinho lui-même. Mais qui est malade ? Le club, l'équipe, le manager ? Et un patient peut-il aussi être son propre médecin ? ■ PH. A.

« Chelsea ne peut entraîneur que m

Depuis le début de la saison, Mourinho fait feu de tout bois sur le terrain médiatique. Souvent à tort et à travers...

Le 8 août, après le nul (2-2) contre Swansea, le premier jour de la saison, parlant du kiné Jon Fearn et de la doctoresse Eva Carneiro : « Je suis mécontent de mon staff médical, parce que si vous êtes un médecin ou une secrétaire et que vous êtes sur le banc, vous devez comprendre le football. Si vous portez secours à un joueur sur le terrain, vous devez être certain que le joueur a un problème sérieux. J'étais certain qu'Eden *(Hazard)* n'avait pas un problème sérieux. Il avait reçu un coup et était très fatigué. Mon staff médical m'a laissé avec huit joueurs de champ sur une contre-attaque après un coup de pied arrêté, et nous étions inquiets de ne plus avoir suffisamment de joueurs [sur le terrain]. »

Le 16 août, après la défaite (0-3) à Manchester City : « Leur milieu de terrain était en difficulté et ils auraient probablement dû finir avec neuf joueurs. La meilleure équipe en deuxième mi-temps était Chelsea, aucun doute. 3-0, c'est un fake *(un faux)*. »

Le 23 août, après la victoire (3-2) contre West Bromwich, où John Terry avait été expulsé : « Je préfère ne pas avoir d'opinion et essayer de ne rien dire. Beaucoup de gens sont

PIERRE LAHALLE

pas avoir de meilleur oi »

déçus de ce résultat. Ils aiment ça quand Chelsea perd un match. »

Le 12 septembre, après la défaite (1-3) à Everton : « Désolé, tant que quelqu'un n'a pas gagné le Championnat, nous sommes les champions. Je ne ressens pas de pression. Les réfugiés *[syriens]* sont sous une grosse pression. Nous ne méritons pas ce résultat. Le plus gros souci est que tout va contre nous. Nous faisons des erreurs, nous sommes punis immédiatement. Je suis l'homme de la situation. Je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un qui soit meilleur que moi pour faire ce job. »

Le 19 septembre, après la victoire (2-0) contre Arsenal : « Dans les règlements *[de la FA]*, il est dit que certains managers peuvent parler des arbitres avant et après les matches. D'autres ne le peuvent pas. Il y a une liste. Je suis dans la liste de ceux qui sont punis s'ils parlent des arbitres avant le match. Il y en a un qui n'est pas sur cette liste, tant mieux pour lui. Qui ça ? Vous savez, celui qui peut parler des arbitres avant le match, après le match, peut pousser les gens dans la zone technique, peut se plaindre, peut pleurnicher le matin, l'après-midi, et rien n'arrive. *(NDLR : Jose Mourinho refusera de prononcer le nom de Wenger, que tous les journalistes présents avaient deviné.)* Il est incapable de réussir, il garde son job, il est toujours le roi. Il n'y en a qu'un seul *[comme lui]*. »

Le 3 octobre, après la défaite (1-3) contre Southampton : « Je crois que le moment est venu d'être un petit peu honnête et de dire clairement que les arbitres ont peur de donner des décisions en faveur de Chelsea. Si la FA veut me punir, ils peuvent me punir. Il y a d'autres managers qu'ils ne punissent pas, mais ils me punissent moi. Ça ne me pose pas de problème. Pourquoi les arbitres ont-ils peur de donner des décisions en faveur de Chelsea ? Parce que, quand ils le font, vous *[les médias]* posez toujours une question, vous les critiquez toujours. » « Si le club veut me virer, il doit me virer, parce que je ne fuis pas mes responsabilités, mon équipe et *[ne renie pas]* mes convictions. Je crois que c'est un moment crucial dans l'histoire de ce club. Vous savez pourquoi ? Parce que si le club me vire, ils virent le meilleur entraîneur que ce club ait jamais eu. Chelsea ne peut pas avoir de meilleur entraîneur que moi. Il y a beaucoup de managers qui sont à mon niveau dans le monde, mais ils ne sont pas meilleurs que moi. Il n'y a aucune chance que *[je démissionne]*. » ■

Maniche

« IL EN SORTIRA PLUS GRAND ENCORE »

De ses débuts au Benfica à Chelsea en passant par les succès européens avec le FC Porto, l'ancien milieu international portugais (53 sélections, 7 buts) connaît José Mourinho comme personne.

STÉPHANE MANTEY

« Quel souvenir garde-t-on de José Mourinho quand on l'a côtoyé autant d'années que vous ? »

Je crois être le seul joueur avec Ricardo Carvalho *(NDLR : FC Porto, Chelsea et Real Madrid)* à avoir été entraîné par Mister* Mourinho dans trois clubs différents *(Benfica, Porto et Chelsea)*. Du coup, je vais sûrement paraître suspect ! *(Rire.)* Mourinho m'a inculqué énormément de valeurs. J'ai progressé avec lui, grâce à lui, en tant que joueur mais aussi en tant qu'homme. Il ne vit que pour la victoire, veut être le meilleur, avec son équipe, ses hommes, et nous, joueurs, nous voyions en lui un exemple. Il nous transmettait cette volonté de succès.

José Mourinho n'avait jamais aussi mal démarré une saison. Comment expliquez-vous son début d'exercice avec Chelsea ?

Mister Mourinho est imprévisible. On ne sait jamais ce qu'il va faire, ni ce qu'il pense. Tous les entraîneurs ont vécu ce qu'il vit aujourd'hui. Lui connaît cela pour la première fois, après combien d'années au plus haut niveau ? Plus exceptionnel que ce début de saison inédit, c'est qu'il ne vive cela que maintenant. C'est une nouveauté pour lui, mais je le connais et j'arrive à décrypter son discours, il parvient à métamorphoser cette situation en un nouveau challenge. Il trouve les arguments, la force, l'ambition pour se fixer des objectifs à atteindre. Quoi qu'il arrive, il en sortira plus grand encore parce que ce moment lui aura beaucoup appris. Il est très intelligent et peut-être sait-il même déjà le pourquoi de tout ça.

Croyez-vous ceux qui affirment que la troisième saison de Mourinho dans un club est celle de trop ?

Je ne suis pas à l'intérieur du groupe, mais je n'y crois pas. Les joueurs aiment les succès. Avec lui, ils ont gagné lors des précédentes années, ils connaissent donc la valeur de leur manager. Mourinho a une forte personnalité, on l'aime ou on le déteste. Même quand il gagne, il est critiqué. D'autres entraîneurs qui ont dépensé des millions n'ont rien gagné depuis des années, et, pourtant, on les respecte.

"Mourinho on l'aime ou on le déteste", dites-vous. Était-ce le cas dans le vestiaire ?

Le Mister sait comment parler à chacun de ses joueurs. Il sait lequel il doit piquer, lequel il doit choyer pour en tirer le meilleur. Son discours est frontal, direct, et c'est bénéfique pour tout le monde. Je me souviens que tous avaient du respect pour lui parce qu'il faisait tout pour gagner. Même ceux qui ne jouaient pas ou peu. Il est proche de ses joueurs, il n'oublie personne. Il parle parfois même plus à ceux qui ne jouent pas qu'aux titulaires, parce qu'il sait que le plus important, c'est l'équipe, et qu'il peut avoir besoin de tout le monde. On parle souvent de la communication de Mourinho. Ce qui compte pour les joueurs, c'est ce qu'il leur apporte, ce qu'il leur dit.

Pensez-vous qu'il va parvenir à redresser Chelsea ?

Le football est plein de surprises, bonnes et mauvaises. J'ignore les intentions de ses dirigeants, mais s'ils lui maintiennent leur confiance comme ils l'ont fait jusqu'ici, Mister Mourinho parviendra à retourner la situation. Il a une telle confiance en lui et en ses joueurs qu'il y parviendra. Il sait comment les mener où il veut. » ■ **NICOLAS VILAS**

** Mister est le titre attribué aux entraîneurs, au Portugal.*

TRANSFERTS

PREMIER CARNET DE **NOTES**

Deux mois après l'ouverture de la saison, *FF* passe en revue les principales recrues du mercato estival de la Ligue 1. Rien de définitif, bien sûr, mais déjà de fortes tendances. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

La trêve internationale est l'occasion d'effectuer un premier bilan des recrues de l'été. Après deux mois de compétition, entre Championnat et Coupes d'Europe pour certains, les belles surprises se mélangent déjà aux grosses déceptions. D'autres doivent encore faire leurs preuves pour marcher sur les traces d'Hatem Ben Arfa, meilleur buteur ex aequo de la Ligue 1 pour son retour, du revenant Lassana Diarra, tellement bon avec l'OM qu'il a été rappelé en équipe de France, ou encore de la révélation caennaise Andy Delort. *France Football* a passé le recrutement des vingt clubs de L1 aux rayons X en n'évaluant que les joueurs ayant disputé au moins deux tiers des matches et en mettant leur rendement en perspective avec leur statut, les attentes placées en eux et le coût de leur transfert. Voici les principaux enseignements de ce check-up automnal.

LES TOPS ↗

1. HATEM BEN ARFA (NICE). L'OGCN a bien fait d'insister avec l'ancien joueur de Newcastle dont l'homologation du contrat avait été refusée, en janvier, par la Ligue et la FIFA. Pendant ses six mois d'inactivité, « HBA » a refait du jus pour redevenir le surdoué d'autrefois avec des gestes et des buts fantastiques, notamment face à Caen, Bordeaux et Saint-Étienne. Avec l'ex-Lyonnais de vingt-huit ans, arrivé libre et donc gratuit, Nice a réalisé une superbe opération. Ben Arfa pointe en tête du classement des buteurs de L1 avec six réalisations, à égalité avec Cavani et Batshuayi.

2. LASSANA DIARRA (MARSEILLE). L'ancien joueur du Real Madrid est non seulement la meilleure recrue de l'OM, mais aussi son meilleur joueur. Il surnage dans le marasme olympien (5 défaites en 9 matches) et dans un mercato globalement raté pour l'instant. Arrivé libre après un conflit juridique avec le Lokomotiv Moscou, qui l'a tenu éloigné des terrains pendant plus d'un an (de mai 2014 à août 2015), le milieu défensif de trente ans s'est affirmé comme le métronome et le maître à jouer de l'OM. Ce qui lui a valu un retour en équipe de France après plus de cinq ans d'absence. La meilleure recrue en rapport qualité-prix de l'OM depuis des années.

3. ANDY DELORT (CAEN). Récupéré par le Stade Malherbe alors que Wigan, le club auquel il appartenait, chutait en Troisième Division anglaise, l'ex-Tourangeau est en train de s'affirmer en L1. Son club ne doit pas regretter d'avoir mis 1,5 M€ sur la table pour l'ancien meilleur buteur de L2 en 2013-14 (24 réalisations). À vingt-quatre ans, ce joueur, qui a déjà connu six clubs pros, a du feu dans les jambes. Vif, intelligent dans ses déplacements, plein d'allant et d'abnégation, il a inscrit trois buts – dont un magnifique lors de la 1re journée à Marseille, 0-1 – et procuré à son équipe un tas d'occasions.

ET AUSSI… JIMMY BRIAND (GUINGAMP). L'un des coups fins du mercato estival. Assis sur de solides garantis avec 286 matches en L1, l'international français (5 sélections) a apporté toute son expérience à l'EAG. S'il n'a marqué qu'un but – mais quel but, un ciseau face au Gazélec Ajaccio ! –, l'ancien joueur de Hanovre, arrivé libre, a offert trois passes décisives. Guingamp a également effectué une belle pioche avec Nicolas Benezet, acheté 1,2 M€ à l'Évian-TG et déjà auteur de trois buts (contre l'OM et doublé face à Monaco) plus une passe décisive.

CHEIKH NDOYE (ANGERS). Le colossal milieu défensif sénégalais illustre le recrutement réussi du SCO. Il s'est vite affirmé comme l'un des hommes de base du surprenant promu. Arrivé libre de Créteil, où il s'était déjà illustré (32 buts lors des trois dernières saisons), il a marqué à deux reprises en six matches. Seul bémol : son expulsion contre Troyes.

VALÈRE GERMAIN (NICE). Déjà quatre buts et deux passes décisives en huit matches de Ligue 1. Il compterait (au moins) deux buts supplémentaires si le match Nice-Nantes (2-2) n'avait pas été arrêté à la 46e minute. Prêté par l'AS Monaco, où il devait se contenter du banc de touche, il a montré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités de finisseur et justifié la confiance de Claude Puel.

THOMAS LEMAR (MONACO). Le jeune milieu offensif (19 ans) est la vraie – et seule – satisfaction du recrutement boulimique de l'ASM. Monaco a dépensé plus de 75 M€ cet été, mais « seulement » 4 M€ pour l'ex-Caennais. L'international Espoirs est en plus le meilleur buteur – trois réalisations en sept matches de L1 dont 5 comme titulaire – d'une faible attaque monégasque.

JABA KANKAVA (REIMS). Inconnu du grand public, l'international géorgien (29 ans, 55 sélections) s'est vite affirmé comme l'un des piliers du milieu rémois. En signant le plus gros transfert de son histoire (autour de 1,5 M€), Reims semble avoir visé juste avec l'ex-joueur de Dniepropetrovsk, finaliste de la dernière Ligue Europa.

GIOVANNI SIO (RENNES). Convoité par Lille et Montpellier, l'international ivoirien (26 ans) fait finalement le bonheur de Rennes. Bien connu en L1 après ses deux passages réussis à Sochaux, en 2013, puis Bastia, en 2015, l'ex-attaquant du FC Bâle, auquel il a été acheté 3,5 M€, a inscrit quatre buts en huit matches (plus une passe décisive) et s'est vite imposé comme le leader offensif de son équipe.

LES FLOPS ↘

1. MAURO GOICOECHEA (TOULOUSE). Actuellement blessé à la main gauche, le gardien toulousain en profitera peut-être pour se remettre la tête à l'endroit. Ses huit premiers matches avec le TFC ont laissé augurer un fiasco. L'Uruguayen a multiplié les boulettes dont certaines très épicées à Rennes (1-3) ou à Bastia (0-3). *Vidéo Gag* a posé sa caméra du côté du Stadium où il existe vraiment une malédiction chez les gardiens depuis le départ de Cédric Carrasso pour Bordeaux, en 2010. Et dire que Goicoechea a été acheté près de 1 M€ au petit club portugais d'Arouca avec un contrat de quatre ans. De quoi se poser des questions…

2. RÉMY CABELLA (MARSEILLE). Titulaire depuis son arrivée à Marseille (7 matches en L1), d'abord sur le côté gauche, puis dans l'axe, il réalise le même début de saison que l'année passée à Newcastle : insipide et sans relief. Sa performance correcte face au PSG ne peut pas faire oublier qu'il ne compte aucun but ni aucune passe décisive à son actif et qu'il manque cruellement de réalisme et de justesse dans son jeu. Pour l'heure, dans son rôle d'animateur offensif, il se situe très loin des standards de Dimitri Payet la saison dernière.

3. GUIDO CARRILLO (MONACO). L'attaquant argentin de vingt-quatre ans commence dangereusement à se rapprocher du banc monégasque après avoir été intronisé comme titulaire dans l'axe à la suite du départ de Martial. Parmi les recrues les plus onéreuses de l'ASM (8,8 M€), l'ex-buteur d'Estudiantes La Plata n'a toujours pas trouvé le chemin des filets en L1 en huit matches, dont cinq comme titulaire, et s'est surtout signalé par sa maladresse technique et son manque de mobilité.

THOMAS LEMAR EST LA SEULE SATISFACTION DU RECRUTEMENT BOULIMIQUE DE L'AS MONACO

HATEM BEN ARFA (NICE), **LASSANA DIARRA** (MARSEILLE) ET **ANDY DELORT** (CAEN).

GUIDO CARRILLO (MONACO), **RÉMY CABELLA** (MARSEILLE) ET **MAURO GOICOECHEA** (TOULOUSE).

L'ÉQUIPE

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

KOLBEINN SIGTHORSSON, UN BILAN FAMÉLIQUE AVEC NANTES : SIX MATCHES, ZÉRO BUT ET... UNE EXPULSION.

ET AUSSI... KOLBEINN SIGTHORSSON (NANTES). Présenté par Waldemar Kita comme le gros coup du FC Nantes, l'ex-joueur de l'Ajax Amsterdam (acheté plus de 3 M€ avec cinq ans de contrat à la clé) patauge à la Beaujoire. Le bombardier islandais n'a toujours pas marqué avec les Canaris en six matches. Son seul fait d'armes pour l'instant ? Une expulsion contre Rennes !

RYAD BOUDEBOUZ (MONTPELLIER). À vingt-cinq ans, l'ancien Sochalien et Bastiais va finir par devenir un éternel espoir. Son talent est indéniable mais il est toujours aussi improductif avec Montpellier (0 but en 9 matches), qui l'a acheté 1,7 M€ au club corse. Il a même loupé un penalty lors de la défaite à Lille (2-0). Une première sur dix-sept tentatives en Ligue 1.

FABIO COENTRAO (MONACO). Il symbolise les difficultés défensives de Monaco qui présentait pourtant, la saison dernière, l'une des meilleures arrière-gardes d'Europe. Prêté par le Real, l'international portugais incarne ce manque de rigueur sur son côté gauche et est apparu en grande difficulté sur le plan physique.

RAFAEL (LYON). L'ancien protégé d'Alex Ferguson à Manchester United déçoit par rapport à son statut. Acheté 3 M€, avec un contrat de quatre ans à la clé, il n'a pas apporté la plus-value espérée malgré son expérience du très haut niveau. En l'état actuel des choses, il ne peut pas espérer mieux qu'un rôle de doublure de l'impeccable Jallet.

NOLAN ROUX (SAINT-ÉTIENNE). Acheté 2 M€ à Lille, avec un des plus gros salaires de l'effectif, l'ex-Brestois a déçu pour ses premiers pas. Il est notamment coupable de quelques gros ratés devant le but, comme en fin de match à Caen. Il n'a inscrit qu'un but en L1 en sept apparitions.

GADJI JUNIOR TALLO (LILLE). Avec l'ex-Bastais, on pourrait coller tout le recrutement offensif lillois dans cette rubrique ! Aucune recrue n'a encore inscrit le moindre but pour le LOSC en deux mois et neuf journées de L1. Une misère symbolisée par l'international ivoirien, acheté un peu plus de 1 M€ à l'AS Roma et qui doit vite se réveiller. Tout comme Benzia, Guillaume et à un degré moindre Guirassy.

NILL DE PAUW (GUINGAMP). Acquis pour 750 000 € au SC Lokeren avec quatre ans de contrat à la clé, l'ex-international Espoirs belge est, pour l'instant, le seul échec du recrutement guingampais. L'attaquant n'arrive pas à trouver ses marques au milieu des Briand, Benezet et autres Privat qui monopolisent les places en attaque.

JACQUES ZOUA (GAZÉLEC AJACCIO). Laissé libre par Hambourg, l'international camerounais ne met pas un pied devant l'autre avec le promu corse. Après sept matches, pour autant de titularisations, sans trouver le chemin des filets, le triple champion de Suisse avec le FC Bâle (2011, 2012 et 2013) a été laissé sur la touche face à Toulouse (2-2). ■ F. V.

PEUVENT MIEUX FAIRE

ANGEL DI MARIA (PARIS-SG). On attend mieux de l'Argentin, notamment dans les grands rendez-vous, comme le dernier clasico lors duquel il a été globalement décevant. Pour justifier son prix (63 M€) et emmener le PSG au moins dans le dernier carré de la Ligue des champions, l'ancien joueur de MU doit se montrer plus influent sur son côté droit où Blanc l'a installé. Certes, ses statistiques sont correctes (huit matches, trois buts et trois passes décisives toutes compétitions confondues), mais ce n'est pas encore le Di Maria du Real Madrid.

KEVIN TRAPP (PARIS-SG). Même s'il monte en puissance à l'image de sa prestation impeccable contre l'OM qui a racheté son match catastrophique face à Bordeaux, le gardien allemand doit encore faire ses preuves sur la durée et au plus haut niveau. Blessé jeudi dernier aux ischios-jambiers de la cuisse droite, il va de plus être contraint de céder sa place à Salvatore Sirigu lors de la confrontation face au Real Madrid.

ROBERT BERIC (SAINT-ÉTIENNE). L'international slovène est à la limite du « top » pour ses premiers pas en France. Il a réussi son intégration chez les Verts mais ses dernières prestations en creux (notamment face à Nice et Caen) laissent planer un doute. Il a bien inscrit deux buts (contre Nantes et Rosenborg) en six prestations, mais il est quand même la deuxième recrue la plus onéreuse de l'histoire de l'ASSE, qui a déboursé 6 M€ pour l'arracher au Rapid Vienne.

MAJEED WARIS (LORIENT). C'est à peu près la même analyse que pour Beric à Saint-Étienne. L'international ghanéen est l'une des plus onéreuses recrues de l'histoire des Merlus (autour de 5 M€) avec un des plus gros salaires (environ 1,5 M€ brut par an). S'il doit peser encore davantage dans le jeu offensif, il a tout de même inscrit trois buts (face à Angers, Caen et Bordeaux) et délivré une passe décisive en six rencontres.

CLAUDIO BEAUVUE (LYON). L'ex-attaquant prodigue de Guingamp (27 buts au total la saison passée) a été l'une des vedettes du gros recrutement estival de l'OL, qui a dépensé 4,5 M€ (plus 3 M€ de bonus) pour l'enrôler. Mais l'Antillais a du mal à retrouver son rendement breton malgré trois réalisations en L1 en neuf matches (dont six titularisations) qui en font le deuxième buteur lyonnais derrière... Nabil Fekir. Mais c'est surtout dans la relation technique avec ses nouveaux partenaires qu'il doit encore trouver ses marques.

MATHIEU VALBUENA (LYON). Acheté 5 M€ au Dynamo Moscou avec un salaire annuel compris entre 5 et 6 M€ brut, l'international doit se montrer beaucoup plus influent par rapport à son statut et à son standing. Aucun but et une seule passe décisive en neuf matches, toutes compétitions confondues, ce n'est pas suffisant pour un joueur qui est l'un des hommes de confiance de Deschamps en équipe de France.

SEKO FOFANA (BASTIA). Dans le viseur de Marseille, Caen ou encore Guingamp cet été, le jeune milieu défensif (20 ans) a finalement été prêté à Bastia par Manchester City. Il a jusqu'ici disputé tous les matches du Sporting dans la peau d'un titulaire. Son adaptation à la L1, où il n'avait jamais évolué malgré sa formation au FC Lorient, est réussie. Mais on attend encore mieux de cet espoir français qui a connu toutes les sélections tricolores de jeunes jusqu'à présent.

ÉRIC BAUTHÉAC (LILLE). L'ex-Niçois fait partie des cadres recrutés par le LOSC et qui ont du mal à s'affirmer. Acheté 2,4 M€ à l'OGCN (deuxième signature la plus onéreuse derrière l'ex-Lensois Guillaume acquis pour 4 M€), le milieu offensif a été laissé sur le banc par Hervé Renard lors de la victoire contre Montpellier (2-0) après huit titularisations consécutives. En plus, il n'a toujours pas marqué. À la limite du flop...

PABLO (BORDEAUX). Débarqué de Ponte Preta en fin de mercato pour 1,5 M€, le défenseur central brésilien a alterné le très bon (contre le PSG), le bon (face à Lyon) et le très mauvais (face à Nice et Lorient). On sent néanmoins chez lui un potentiel à confirmer.

KARIM REKIK (MARSEILLE). L'international néerlandais était l'un des nombreux choix prioritaires de Marcelo Bielsa. L'OM l'a arraché à Manchester City pour 5 M€. À ce tarif et vu son pedigree pour un joueur de vingt ans, le champion des Pays-Bas en titre avec le PSV Eindhoven (où il était prêté la saison dernière) n'a pas encore convaincu. Michel l'a d'ailleurs relégué sur le banc au Parc des Princes. ■ F. V.

SÉBASTIEN BOUÉ

ANGEL DI MARIA, INFLUENT, MAIS PAS ENCORE AUSSI DÉCISIF ET FLAMBOYANT QU'IL POUVAIT L'ÊTRE AU REAL MADRID.

UNE L1 À **GUICHETS OUVERTS**

Après neuf journées, la moyenne de spectateurs par match se maintient au-dessus des 20 000. Mais derrière les « blockbusters » marseillais et parisiens, la L1 souffre encore de faibles affluences.

LE VÉLODROME... MALGRÉ TOUT

Les moyennes d'affluences à domicile cette saison

		spectateurs
1.	Marseille	47 057
2.	Paris-SG	46 430
3.	Lille	30 667
4.	Lyon	29 494
5.	Saint-Étienne	28 429
6.	Nantes	27 444
7.	Bordeaux	26 283
8.	Rennes	21 217
9.	Caen	17 312
10.	Nice	17 297
11.	Reims	16 053
12.	Guingamp	15 807
13.	Toulouse	14 506
14.	Montpellier	14 047
15.	Bastia	13 068
16.	Angers	12 446
17.	Troyes	11 755
18.	Lorient	10 932
19.	Monaco	10 275
20.	GFC Ajaccio	3 708

1re j.	Marseille-Caen	56 158
3e j.	Marseille-Troyes	54 056
5e j.	Marseille-Bastia	46 280
6e j.	Marseille-Lyon	56 194
8e j.	Marseille-Angers*	22 596

*Joué à huis clos partiel.

UN LÉGER REPLI

Moyenne des affluences après 9 journées depuis cinq ans

2010-11	19 922 spectateurs
2011-12	18 396
2012-13	18 732
2013-14	20 320
2014-15	21 028
2015-16	20 701

UNE ENTRÉE DIFFICILE DANS L'AUTOMNE

Les affluences moyennes par journée cette saison

1re j.	26 039
2e j.	20 776
3e j.	22 419
4e j.	18 782
5e j.	21 401
6e j.	21 142
7e j.	17 643
8e j.	18 802
9e j.	19 150

La France toujours bonne dernière

Les affluences moyennes par match cette saison dans les grands Championnats européens

Bundesliga	43 248 spectateurs
Premier League	36 453
Liga	28 161
Serie A	23 341
Ligue 1	20 701

96,87 %

C'est le taux de remplissage du Paris-SG au Parc des Princes en ce début de saison, le meilleur des vingt clubs de Ligue 1. À l'autre bout du classement, le stade de la Mosson (Montpellier) n'est rempli qu'à 42,63 %.

34 063

C'est, en nombre de spectateurs, la meilleure affluence après 9 journées de Ligue 1 pour une rencontre n'intéressant ni Marseille ni le PSG. Elle revient au Saint-Étienne - Bordeaux de la 2e journée.

1

C'est la première journée de Championnat, du 7, 8 et 9 août, qui, après neuf journées, a rassemblé le plus de spectateurs : 260 386 dont trois affiches à plus de 30 000 spectateurs (56 158 pour Marseille-Caen ; 39 601 pour Lille - Paris-SG et 31 583 pour Bordeaux-Reims).

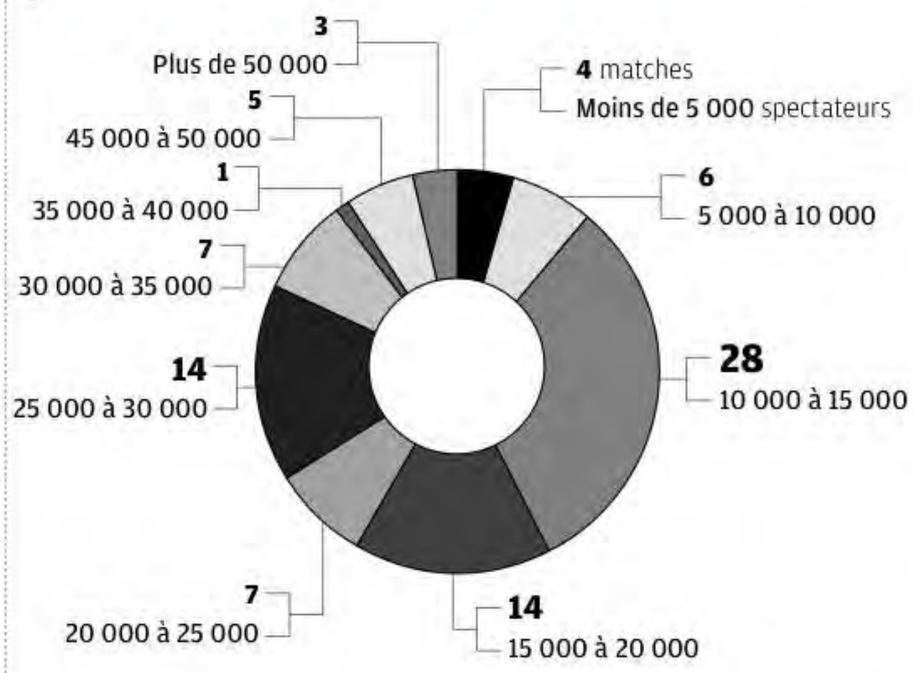
56 194

La meilleure affluence du début de saison. Elle renvoie au Marseille-Lyon (6e j.) de triste mémoire.

3 465

spectateurs pour la rencontre GFC Ajaccio-Toulouse de la 9e journée. Il s'agit de la plus faible affluence du début de saison.

Répartition des 89 affluences du début de saison



SOURCE LFP ET ÉRIC LEMAIRE - PHOTO BERNARD PAPON - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

ANGERS MAJOR DE PROMOTION

Dauphin du PSG après neuf journées, le promu a déjà accompli un grand pas vers le maintien. Et s'il faisait mieux que cela ? **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À ANGERS

Tube de l'été-automne ou nouvelles lettres de noblesse ? Le SCO étonne, épate parfois. Sa chanson du promu est bien jolie et, s'il participait à *The Voice*, les jurés se retourneraient, quelque peu éberlués, après avoir tapé furieusement sur le... machin. Plus sérieusement, Angers est le dauphin du PSG et fait partie des meilleurs promus de l'histoire de la L1 après neuf journées (voir par ailleurs). Une découverte qui amène chez les intéressés deux types de réactions. Il y a celle du directeur sportif, Olivier Pickeu : « Est-ce qu'on peut signer pour être dix-septième ? C'est l'objectif. » Et celle de l'entraîneur Stéphane Moulin : « Pour tout vous dire, je ne suis pas un féru de stats. Ça ne m'émeut pas plus que ça. Avant que l'on gagne face à Troyes, les stats disaient que le SCO n'avait pas gagné à domicile en L1 depuis treize matches ! » Des déclarations complémentaires, solidaires aussi. Le fil de la réussite actuelle d'Angers serait-il plus ténu que ses excellents résultats ne veulent bien le dire ?

> « IL FAUT TOUJOURS DE LA NOUVEAUTÉ POUR QU'UN GROUPE PROGRESSE »
> **Stéphane Moulin, entraîneur du SCO**

UN RECRUTEMENT LOW COST, MAIS ASTUCIEUX. Il y a pourtant eu en amont des comportements et des décisions à l'aune desquels la trajectoire actuelle du promu s'explique. Déjà, le recrutement. Une réussite ! Réalisé avec des bouts de ficelle, des astuces et le sens de la persuasion. Stéphane Moulin explique : « Olivier Pickeu a fait un remarquable travail durant l'intersaison. On est parvenus à tout boucler rapidement et j'ai pu bénéficier très tôt de la totalité du groupe. » Pourtant, il fallait que le SCO se renforce un peu partout. « La différence de niveau est telle qu'on ne pouvait pas repartir avec les mêmes joueurs, poursuit Moulin. Il faut toujours de la nouveauté pour qu'un groupe progresse, mais il fallait aussi donner de l'importance aux joueurs que l'on souhaitait conserver. Bien sûr, ça fait des déçus et je n'aime pas du tout cette période. Mais c'était une nécessité. »

Avec Allan Petitjean pour le sud de la France, Philippe Leclerc pour le Nord et Axel Lablatinière, la cellule recrutement s'y est donc pris très tôt, avec un budget limité. « Il ne faut pas se tromper, dit Pickeu. C'est pourquoi l'humain est si important. La base, c'est de dire au futur joueur quel intérêt il a de venir chez nous, alors qu'il pourrait être payé beaucoup plus ailleurs. Si, au bout de deux jours, il n'a pas répondu à notre demande, c'est qu'il n'est pas pour nous. » Le mercenaire se renifle vite fait. Pas de ça à Angers. À l'arrivée, le club a recruté quinze nouveaux joueurs (!), issus essentiellement de Ligue 2, « auxquels on a expliqué comment on allait les utiliser. C'est super important », précise Moulin. La plupart d'entre eux occupent des postes de titulaire. C'est le cas de Ndoye, Andreu, Ketkeophomphone, Mangani, Saïss, Traoré ou Sissoko. Ceux qui pensent qu'un groupe-inchangé-qui-se-connaît-bien explique le bon parcours du SCO se trompent ainsi colossalement. « On démontre qu'un joueur de L2 peut jouer en L1, détaille encore Moulin. J'ai peut-être beaucoup de joueurs qui manquent de l'expérience L1, mais la L2, c'est difficile. Et mentalement, ceux qui l'ont connue sont armés pour la L1. Mais nous ne sommes pas les premiers à en apporter la preuve : Lorient, Caen, Reims, ex-promus, fonctionnent comme ça. »

JEU COURT ET REPLI DÉFENSIF. Sauf qu'actuellement aucun ne connaît l'état de grâce angevin. « On est à 150 %, dit Olivier Auriac, trente-deux ans, sorte de monument intergénérationnel. Beaucoup d'entre nous découvrent ce niveau, croquent dedans et font les efforts nécessaires les uns pour les autres. » Ce qui n'a bien sûr pas échappé à son entraîneur qui note : « Le PSG peut gagner à 50 % de ses possibilités. Nous, on n'a pas de marge. Les gars l'ont compris. Ils savent qu'ils doivent être au taquet. » Et ils le sont. Leurs interviews d'après-match le prouvent. Solidaires, les joueurs déclinent le jeu court prôné par Moulin (« Je n'aime pas qu'on balance »), où chacun doit être concerné par le travail défensif. (« C'est la règle, dès la perte de balle, tout le monde défend dans sa zone. Mais, ensuite, personne n'a de frein dans l'apport offensif »). La preuve, c'est que l'équipe compte six buteurs qui ne sont pas tous des attaquants. Moulin : « J'ai un groupe très travailleur, très concentré et des joueurs intelligents, ce qui est obligatoire en Ligue 1 pour réussir. Parce que le jeu le demande. En L1, il y a plus de fausses pistes, plus de maîtrise technique, il faut répondre à plus

Dans le top 10 des meilleurs promus

Les promus les mieux classés après neuf journées depuis l'après-guerre.

		À l'issue du Championnat
LEADER		
Monaco	2013-14	**2**
Monaco	1977-78	**1**
Saint-Étienne	1963-64	**1**
DEUXIÈME		
Angers	2015-16	**?**
Montpellier	2009-10	**5**
Nice	2002-03	**10**
Lens	1973-74	**10**
Sochaux	1964-65	**10**
Strasbourg	1958-59	**11**
Bordeaux	1949-50	**11**

JEAN-LOUIS FEL

ROMAIN THOMAS, LUDOVIC BUTELLE, CHARLES DIERS, ISMAËL TRAORÉ ET YOANN ANDREU, L'HYMNE À LA JOIE MADE IN ANJOU.

de problèmes qu'en L2. Il faut avancer, s'adapter, réfléchir un peu plus. C'est très intéressant. »
On ajoutera à la liste de « facteurs favorisants » décrit par le coach sa propre vista. « Les résultats parlent d'eux-mêmes, souligne Auriac. Depuis qu'il est là, on a été dans le haut du tableau de L2, on est montés en L1 et on a fait un super début de saison. Il y est pour beaucoup. C'est la récompense de son travail et de son investissement au quotidien. » Pickeu souligne encore la connivence qui existe au sein du staff. « C'est la dixième année qu'on collabore avec Stéphane, dont cinq en équipe première. Ça crée des affinités et surtout un grand respect. Les discours ne sont pas longs. Je sais comment il pense. Cela donne une forme de légèreté à notre collaboration. Et avec notre président Saïd Chabane, pas une feuille de cigarette ne peut passer dans notre relation. »

EN ATTENDANT LA CLAQUE. La question est aujourd'hui est de savoir si l'anticyclone calé sur l'Anjou peut durer. Et si ce SCO si gaillard peut envisager autre chose que le maintien. Les stats ci-contre montrent que les promus bien classés après la 9e journée s'en sont sortis avec les honneurs et parfois même mieux. La réponse de Pickeu est significative : « En L1, il y a les gros, le gruppetto pour l'Europe, puis les clubs qui luttent pour ne pas descendre. Rester dans l'élite demande une vigilance de tous les instants. On est heureux, mais on reste lucides et en alerte. J'éprouve même un drôle de sentiment. Je suis en situation de combat : j'attends de prendre une droite en espérant qu'elle ne me fera pas tomber. Je reste campé sur un objectif dont rien ne peut nous faire dévier. Si on se maintient à la dernière journée, ce sera très bien ! Si ce maintien est plus facile, il sera temps de penser à d'autres ambitions. » Très calme, tout à son bonheur d'entraîneur comblé par la seconde mi- temps de son équipe face à Bastia (1-0, 9e journée) ou par le succès tactique à Marseille (1-2, 8e journée), Stéphane Moulin distille une sérénité contagieuse à ses joueurs, à son staff, à la presse. Il est convaincant dans la plaidoirie de celui qui ne se la joue pas. « On sait qu'on connaîtra un coup de moins bien même si on souhaite que ça n'arrive pas. On s'était tellement préparés à ce que ce soit difficile dès le début… Mais tout cela ne change rien, ni dans notre comportement, ni dans notre attitude, ni dans nos objectifs. On ne va surtout pas changer notre façon de faire, ce serait le meilleur moyen de se faire mal. »

« EST-CE QU'ON PEUT SIGNER POUR ÊTRE DIX-SEPTIÈME ? »
Olivier Picken, directeur sportif

GROS COLIS EN DÉCEMBRE. Bien dans sa peau, le SCO vit avec peu de pression. C'est un privilège, un confort, à condition de rester vigilant. Moulin est raisonnablement optimiste. « On a connu une défaite à Lorient (3-1, 5e journée), puis enchaîné avec trois victoires et un nul. On a pris trois buts après la pause et une cassure aurait pu se produire. Mais depuis, on n'en a encaissé qu'un seul en huit mi-temps. C'est intéressant, parce qu'on n'est pas sortis de notre fil conducteur, il n'y a pas eu de remise en cause. Et c'est révélateur de ce qu'il faut faire ou pas en L1. Dès qu'on est à côté, on le paie, car le niveau est supérieur à celui de la L2. » Un coup d'œil sur les résultats montrent aussi qu'Angers a concédé le nul contre Nice (1-1, 4e journée) et perdu à Lorient, deux clubs qui ont montré depuis leur potentiel. Et un nul contre le Reims actuel (0-0, 7e journée) n'a rien de décevant. D'ailleurs, pour Moulin, « un point, pour un promu, c'est bien. On est contents. »
Bien sûr, c'est en décembre que le Père Noël va passer avec les réceptions du PSG et de Bordeaux, entrecoupées par des déplacements à Lyon et Saint-Étienne. Gros colis, jolis cadeaux. Personne n'ignore au club que si Angers croise dans de si belles eaux, c'est que certains concurrents sont pour l'instant portés disparus. Mais, comme le note Auriac : « On peut être surpris, c'est vrai, mais on n'a rien volé à personne. On sait aussi que ça va être très dur. Tout peut arriver. On ne s'enflamme pas. » Et si Angers passait de bonnes fêtes ? ■

Dominique Dropsy GARDIEN DE SA VIE

Un an après avoir appris qu'il était atteint d'une leucémie, l'ex-gardien international, décédé le 7 octobre dernier, exprimait dans nos colonnes, le 15 mai 2012, son immense souffrance et sa passion pour la vie. Pour lui rendre hommage, nous avons choisi de rééditer ce bouleversant témoignage qui dit tout d'un homme formidable.

TEXTE VINCENT MACHENAUD, À BORDEAUX | **PHOTO** SANDRINE ROUDEIX/L'ÉQUIPE

Ses premiers mots résonnent dans la verte campagne médocaine, à quelques encablures de Bordeaux. « Tu vois, il est toujours là, le Dropsy ! » L'étreinte, au milieu de la longue allée, est d'une force rassurante. L'entraîneur des gardiens girondins reçoit chez lui. Une belle bâtisse de plain-pied qu'il occupe depuis plus de vingt-cinq ans, plantée au milieu d'un jardin boisé et fleuri, qui s'enfonce loin. « Il y a un hectare. Mais, même sur le tracteur, j'ai décidé de ne pas tout tondre. » Devant la terrasse, la piscine est bâchée, le temps ne se prête pas à la baignade, le soleil est trop capricieux. Dominique sourit : « Pour moi, ça, ce n'est plus possible. Je n'ai plus le droit de profiter des rayons du soleil. Je dois protéger mon corps. Hier, nous sommes allés acheter des vêtements spéciaux et il faut que je recouvre mon visage d'une crème médicale. » Il ne se plaint pas. « Je suis au milieu des miens. » Sa famille emplit la demeure. Des dizaines de photos des enfants, de la petite-fille, de ses parents décédés « d'un cancer tous les deux », composent un immense tableau vivant et coloré, magnifique dans son cadre doré. En nous guidant dans la grande pièce à vivre où sa compagne termine de dresser le couvert, il crie : « Putain, je vis ! » Signe de sa bonne santé, un appétit d'ogre retrouvé. Devant une table joliment décorée par la maîtresse des lieux, notre hôte n'a pas tardé à empoigner fourchette et couteau. « Dire que tout cela m'était interdit il y a encore quelques semaines. » Il croque à pleines dents. Aux anges. Sa voix tonne, chaleureuse comme avant. Forte et pourtant pleine de pudeur. Il note, amusé, en sauçant histoire de ne rien laisser dans l'assiette. « On déjeune à l'heure espagnole. C'est bon... »

Ses grandes dates

9 décembre 1951-7 octobre 2015. **1972:** débuts en Première Division avec Valenciennes le 9 août à Nîmes (1-1). **1978:** première sélection en équipe de France le 10 juin contre la Hongrie (3-1) en Coupe du monde. **1979:** premier titre de champion avec Strasbourg le 1er juin au soir d'un succès à Lyon (3-0). **1981:** dernier et dix-septième match en bleu le 15 mai contre le Brésil de Zico et Socrates (1-3). **1985:** premier titre de champion avec Bordeaux conquis à deux journées de la fin, le 14 mai à Laval (2-0). **1987:** doublé Coupe-Championnat le 10 juin après avoir battu Marseille (2-0) en finale au Parc des Princes. **1989:** joue son dernier match en pro et son 596e de Championnat le 21 avril à Nantes (0-1). **1990:** entraîneur des gardiens aux Girondins.

« JE ME SUIS VU DANS LA CAISSE EN BOIS. » Et il se raconte, intarissable. En marchant, assis ou debout devant les fourneaux. Attentif. Prévenant. « Tu l'aimes saignante ? Bleue ? Comme nous, chérie ! » Il s'affaire tranquillement, le geste sûr devant la magnifique pièce de bœuf qui grésille sur la plancha. Sa grande carcasse n'a pas molli. « J'ai repris du poids. J'avais perdu quinze kilos... » Il chuchote. « Saleté de maladie... J'ai bien cru que j'y passais. Je me suis vu dans la caisse en bois. Je serais mort d'asphyxie. À vingt-quatre heures près... » C'est un dimanche qu'il a flanché une première fois. « J'étais fatigué, j'avais mal au côté gauche, la rate, mais je tenais. J'ai voulu accompagner ma fille, qui participait à une épreuve pédestre dans le coin, moi sur le vélo. J'ai commencé à pédaler, mais je n'avançais pas. Moins vite que ma fille ! Je suis revenu chez moi, je me suis allongé, là, sur le canapé. » Il devine que quelque chose cloche, insiste et subit le même méchant coup de pompe deux jours plus tard, toujours à vélo, au milieu des joueurs girondins. « Et Suzon a pris les choses en main. Hein, ma Suzette ! » Il la dévisage, le regard brillant, tendre. « La veille, dit-elle avec son accent typique des coteaux de Saint-Émilion, nous étions allés au restaurant. En sortant, Dominique avait tout vomi. Comme nous aussi on ne se sentait pas très bien, on ne s'est pas trop inquiétés. Avec cette nouvelle alerte, je l'ai obligé à subir des examens sanguins. » « Quelques heures plus tard, Serge *(Dubeau)*, le médecin du club, me téléphonait pour me dire que j'étais attendu d'urgence au service d'hématologie du professeur Millepied. »

« J'AI CRAQUÉ, J'AI PLEURÉ... » Direction le CHU Haut-Lévêque de Bordeaux. La terrible nouvelle tombe. « Le monde qui s'écroule. » Cette date, le 30 mars 2011, il ne l'oubliera jamais. « Un médecin s'est pointé et nous a balancé le diagnostic : "Vous êtes atteint d'une leucémie myéloblastique aiguë de niveau 4." Comme ça ! Direct. Remarque, c'est peut-être la seule façon de l'annoncer. On ignorait la signification du mot même si on se doutait que c'était sérieux, hein ma chérie ? » Suzon opine, bienveillante, pendant que son Dominique poursuit : « On s'est fait expliquer, et là j'ai craqué. J'ai pleuré... » Les souvenirs remontent. Ses yeux sont humides, sa voix tremble, s'étrangle. « Ouais, j'ai pleuré. Sans Suzon, sans les enfants, je ne sais pas si j'aurais eu la force de... » Une pause. « Le cancer du sang. Je pensais que ça ne concernait que les gamins. » Lui qui avait réchappé d'une fissure d'anévrisme au niveau de l'appareil digestif six ans plus tôt plonge subitement dans une douleur insupportable. On lui administre un traitement de cheval. « J'avais des crises, comme un drogué en manque. » Des séances de chimiothérapie, « à pleins tubes ». Bien sûr, plus un poil, plus un cheveu. Il rit de tout son cœur : « Ils ont repoussé, j'en ai même plus que toi ! » Il rit pour chasser les fantômes, oublier le calvaire. « Le docteur Vigouroux, qui m'a soigné, m'avait prévenu : "Ça va taper." Je faisais des bonds de un mètre sur le lit. » Il entend encore « les incessants hurlements venus des chambres voisines. Et les ponctions, là, au bas du dos, à l'os iliaque. Juste le bruit dans les oreilles. » Il jure, comme si l'aiguille le transperçait.

« JE VOYAIS MA FEMME, MES ENFANTS, MES AMIS DERRIÈRE LA VITRE. » Sur l'ordinateur de madame, « moi, je n'ai même pas de boîte mail », des centaines de photos retracent son combat. On le voit derrière la vitre, allongé, décharné, des fils sur les bras, le torse, perfusé de toutes parts. « J'ai d'abord passé deux mois dans une chambre stérile, puis je suis revenu à la maison avant d'y retourner deux mois pendant l'été. Parfois, je me demande comment l'homme fait pour ne pas s'écrouler. J'étais en aplasie totale. Je ne pouvais pratiquement plus bouger de mon lit. » Un silence et cet aveu. « On souffre et on ne pense qu'à ça. Pourquoi moi ? Pourquoi moi ? » Ce n'est pas une plainte, il ne cherche pas à apitoyer. Son sort est commun à des milliers de personnes.

> LUI, DANS CETTE INSOUTENABLE ÉPREUVE, N'A JAMAIS ÉTÉ SEUL, AU CONTRAIRE D'AUTRES PATIENTS

« Il passait une quinzaine de patients comme moi par jour à l'hôpital. Et tout le monde n'a pas eu ma chance. Ça me pousse à parler de cette maladie. » Lui, dans cette insoutenable épreuve, n'a jamais été seul, au contraire d'autres patients. « C'est ce qui m'a sauvé. Je voyais ma femme, mes enfants, mes amis derrière la vitre. On se parlait au téléphone. Je savais que j'étais soutenu. » La tribu est au complet. Son fils, sa fille et sa belle-fille, qui vivent dans les environs, « avec ma petite-fille dans les bras ». Et les amis, les copains, ceux du foot et les autres. « Jean-Louis *(Triaud)*, Marius *(Trésor)*, Éric *(Bédouet)*, Patrick *(Battiston)*, Jean *(Tigana)*, Ulrich *(Ramé)*, Nanard *(Bernard Lacombe)*, Lolo *(Blanc)*, Jean-Louis *(Gasset)*, Rolland *(Courbis)*... » Il a peur d'en oublier.

UN PROFESSIONNEL DOUBLÉ D'UN ÉPICURIEN, AMOUREUX DE LA VIE, TELLE EST L'IMAGE QUE LAISSE L'ANCIEN GARDIEN À TOUS CEUX QUI L'ONT CONNU.

« Ah ! Et Bernard Lions *(notre confrère de* L'Équipe*)*, mon grand pote. »

« DEPUIS L'ÂGE DE DIX ANS, JE BAIGNE DANS LE FOOT. » Tous et toutes lui répètent de s'accrocher, de tenir bon. Une greffe impérative est espérée. Le greffon arrivera des États-Unis après plusieurs semaines d'attente. « Tu te rends compte ! De Providence. Entre Boston et New York. » Il nous désigne une bouteille sur une étagère : « T'as vu l'étiquette ? Château la Providence ! Un pomerol. Nous l'avons dégustée autour d'un bon repas avec Hervé Valverde, le patron du *Bistro du Sommelier,* à Bordeaux, qui me l'a offerte. » Puis il renoue le fil de son histoire. « C'était le donneur le plus compatible qui pouvait exister. Il s'en était présenté quelques-uns, mais il y avait toujours un truc qui clochait aux yeux du médecin… » Jusqu'à ce bienfaiteur anonyme. Au bout, l'espoir raisonnable d'une rémission. Le soulagement de quitter les salles de soins. L'unique possibilité d'une existence plus confortable.

LE GREFFON EST ARRIVÉ DE PROVIDENCE, ÉTATS-UNIS

Les heures fileront, lentement, avant que Dominique hérite de ce don si précieux. « À partir du moment où le greffon quitte l'hôpital de Providence, il doit accomplir le voyage jusqu'à Bordeaux en moins de quarante-huit heures. T'imagines le pire. Qu'il soit bloqué quelque part, une grève, qu'il n'arrive pas dans les temps… » Le 3 août, le fidèle Girondin reçoit la greffe tant attendue. Deux mois plus tard, il quittait l'hôpital. « Je suis tenu d'y aller deux fois par semaine. Le mardi et le vendredi. Hier, j'ai dû m'y rendre parce qu'ils avaient repéré un virus. Rien de grave finalement. C'est bon. » Une alerte sans conséquence. Son corps n'a pas rejeté le greffon, il n'envisage plus le pire. « Je vois la vie en rose ! Même si, tous les jours, tu as forcément la rechute dans un coin de la tête. Suzon me regonfle le moral. Elle m'engueule, me rassure. Elle est pieuse. Moi, je dois toucher pour croire. » Progrès supplémentaire, il peut désormais se promener sans masque. « Avant, impossible au risque de choper le moindre microbe. Rends-toi compte, samedi, je vais même au stade ! » Où il a donné le coup d'envoi du match contre Marseille. Ému aux larmes. Il sourit : « Je suis très sensible, toi aussi, ma Suzon ! On chiale facilement en regardant un film… » Huit mois ont filé au rythme d'une convalescence régulière et encourageante. Il a conscience d'avoir à patienter encore quelques années avant d'évoquer une guérison.

D'une constitution naturellement robuste, l'entraîneur des gardiens a récupéré une bonne partie de ses moyens qui l'autorisent à couler une vie normale s'il néglige les tracas inhérents aux médicaments qu'il ingurgite. « La cortisone, ça réveille très tôt. Alors, dès 5 heures, on papote. » Lucide et optimiste, le couple conjugue présent et futur dans l'intimité. Le ton hésitant, il enchaîne : « Je ne suis pas capable de reprendre mon activité. J'aimerais bien, mais… » Beaucoup trop physique. « Aligner les frappes comme en match pendant une heure et demie, soulever le médecine-ball de cinq kilos, à mon âge, c'est usant. Déjà, avant, je rentrais parfois à la maison lessivé. Une sieste et ça repartait ! » Ces efforts lui sont encore interdits. Doucement, il hoche la tête. « Les mises au vert, les séances avec mes garçons, le ballon, ça me manque. Je regarde tous les matches, à commencer par ceux des Girondins. La retraite ? C'est compliqué. J'aimerais beaucoup conserver une occupation professionnelle. Depuis l'âge de dix ans, je baigne dans le foot. La discussion avec M. Triaud est engagée, j'espère qu'une solution concrète aboutira d'ici à la saison prochaine. » Aujourd'hui, il mesure chaque jour à sa juste valeur. « C'est clair, ma vision a changé. » Dominique Dropsy vit et ça n'a pas de prix. ■

Famara Diedhiou
LE BUTEUR QUI REVIENT DE LOIN

Auteur de onze buts lors des dix premières journées de L2, l'attaquant de Clermont est aussi atypique que son parcours et ses statistiques. En route pour un drôle de voyage où il aurait pu tant de fois se perdre… **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Belfort. Sa citadelle, sa cathédrale, son festival de rockers à cheveux gras, son Lion de grès rose sculpté par Auguste Bartholdi. Belfort, territoire de goleadors. Ahamadi, Haguy, Régnier, trois buts chacun pour le compte du leader surprise de National. Peut-être un jour suivront-ils l'exemple de deux de leurs devanciers. Troublante constatation, dans l'histoire de la L2 à vingt clubs (depuis 1998), les deux attaquants les plus prolifiques après les dix premières journées (onze buts chacun) sont tous deux passés par Belfort. Francileudo Santos et Famara Diedhiou sont les seuls à avoir suivi pareille cadence… à quinze ans d'intervalle, et auraient pu, à quelques mois près, être associés sous le maillot de Belfort. Le premier y est passé ces deux dernières années, au crépuscule de sa carrière, alors que le deuxième, actuel meilleur buteur de L2 avec Clermont, a tenté là-bas de lui donner de l'élan il y a quatre ans. Cette coïncidence s'explique par la proximité géographique de Sochaux (seize kilomètres seulement séparent les deux villes). Santos, roi des buteurs (21) avec Sochaux lors de la saison 2000-01, est revenu s'installer dans le coin en fin de parcours. Diedhiou a été prêté au début du sien dans ce même club sochalien, avant de l'être ailleurs, et c'est un résumé de la trajectoire cabossée qui l'a mené jusqu'à ces sommets. Comme le dit l'attaquant de Bourg Rafik Boujedra, ancien coéquipier du Gazélec : « Ça n'a pas toujours été facile pour lui. » Thierry Laurey, leur entraîneur de l'époque, confirme : « Il a eu un parcours semé d'embûches et s'est retrouvé dans des situations un peu compliquées, mais il a su rebondir chaque fois. »

> « IL FALLAIT PARFOIS LE REMETTRE DANS LE DROIT CHEMIN CAR IL S'ÉGARAIT PAR SUFFISANCE »
> **Fabien Tissot, son entraîneur à Épinal**

MAUDIT COTONOU. C'est ainsi que ce Sénégalais de vingt-deux ans s'est construit, des parties entre amis dans les rues de Dakar aux joutes rageuses de Ligue 2, escorté par une confiance qui lui a permis d'encaisser les déconvenues avant d'exploser lorsque Corinne Diacre et Clermont l'ont installé, lui qui l'a été si peu depuis son départ « du bled », comme il dit de son chez lui. Longtemps, à son corps défendant, Famara Diedhiou a été un voyageur, allant d'escale en escale, de prêt en prêt. Tout ça parce qu'il n'était pas né sur le bon continent. Pour le quitter, il lui a d'ailleurs fallu un coup de pouce du destin et Facebook, où deux amis ont déniché les adresses d'agents auxquels ils ont envoyé un mail comme une bouteille à la mer. L'un d'entre eux, l'Espagnol Ruben Ramirez, a consenti à venir au Sénégal observer les talents repérés par les deux audacieux. « C'était déjà un miracle, s'en amuse Diedhiou. Mes deux amis s'étaient mis en tête d'organiser des matches amicaux pour permettre à des joueurs de Dakar de se montrer. On était une trentaine. L'agent m'a ramené avec lui en Espagne. » Ramirez téléphone à une vieille connaissance, Alain Merchadier, recruteur de Nantes, qui rapatrie le môme. Mais lorsque Diedhiou arrive à la Jonelière, c'est un contrat amateur qui l'attend. En vertu de l'accord de Cotonou (signé en 2000), un Africain ne peut signer pro que s'il est international, ce que n'est évidemment pas Diedhiou qui ne jouait même pas en club au Sénégal. Cet accord prévoit une dérogation, à condition de passer trois ans sur le territoire français, ce qui va conduire Diedhiou à souvent déménager. De Nantes, d'abord. « Là-bas, je ne pouvais jouer que les matches amicaux, se souvient-il. Je m'entraînais avec les pros, mais il me manquait toujours ce truc pour être qualifié. » Il lui manquait sans doute aussi un autre truc, instinctif plutôt qu'administratif. Entraîneur de Nantes à l'époque, Landry Chauvin a d'ailleurs du mal à se souvenir de ce fantôme du passé qui hante les défenses de L2 d'aujourd'hui. « Il avait dû faire quelques séances, mais comme je ne pouvais pas l'utiliser en match officiel, sincèrement, je n'y ai pas fait très attention, j'étais dans mon truc. » Cela montre tout de même que le joueur n'avait à l'époque rien de transcendant. « C'est clair, s'il était ressorti du lot, je m'en souviendrais », avoue Chauvin.

NANTES, SOCHAUX, ÇA NE PASSE PAS. Diedhiou doit se contenter de quelques tournois de jeunes, comme celui de Rezé, réservé aux U19, où le Sénégalais termine meilleur buteur sous les yeux des Sochaliens, qui étaient dans la même poule. Las d'attendre à Nantes, il se laisse séduire par les promesses doubiennes. « Sochaux venait de régler un cas similaire, ils m'ont assuré qu'ils allaient arranger ça. Alors, je suis allé là-bas, mais, finalement, ç'a été long et ils m'ont prêté sans cesse. » À Belfort, donc, mais aussi au Gazélec et à Épinal en National. Il inscrit chaque fois une douzaine de buts et impressionne tant il est au-dessus. « Grand, élancé, costaud, adroit, capable de peser à lui seul sur les défenses, de garder le ballon dos au jeu et de demander le ballon en profondeur, on a tout de suite vu qu'on avait fait une bonne pioche, se souvient Fabien Tissot, son entraîneur dans les Vosges. Il fallait parfois le remettre dans le droit chemin car il s'égarait par suffisance. C'était un diamant qu'il fallait polir, avec un vrai don. » Ce que le défenseur niortais Matthieu Sans, autre ancien coéquipier au Gazélec, appelle « le truc du buteur. Il ne se pose jamais de questions quand il est en confiance. C'est pour ça qu'il marche fort à Clermont, car il a un peu tous les droits, c'est le seul buteur de son équipe. Il marche à l'affect ».

QUESTIONS, SÉLECTION, CHAVANON. Voilà pourquoi il a réussi au Gazélec, où Thierry Laurey s'était « battu pour l'avoir ». « On lui a dit que s'il venait chez nous, on ferait tout pour qu'il soit international, révèle Laurey. Ça paraissait prétentieux, mais c'est ce qui est arrivé. » Au printemps 2014, il honore sa première (et unique) sélection, et signe dans la foulée un contrat pro à Sochaux. Où rien ne va se passer comme prévu. « J'étais un des meilleurs à l'entraînement, mais en match, je n'y arrivais pas. J'avais la pression et pas forcément le temps pour m'exprimer. Entrer trois-quatre minutes, ce n'est pas assez. Alors, je me suis posé des questions. J'ai parlé à pas mal de gens, notamment Omar Daf. Il m'a dit : "Continue de travailler, si ça ne paie pas, ça paiera plus tard." Fallait juste être patient. » Son heure va sonner, mais pour le moment, c'est son téléphone. Un appel du directeur sportif de Clermont de l'époque, Olivier Chavanon, alerté par son homologue du Gazélec Christophe Ettori et par Thierry Laurey, qu'il vient de croiser en L2 la veille de la fermeture du mercato d'hiver. « Convaincu par le discours de la coach Corinne Diacre », Diedhiou rallie l'Auvergne pour six mois discret (deux buts, une passe décisive). La volonté des Auvergnats de le garder le touche et lui donne des ailes. Il a signé onze des douze buts inscrits par Clermont cette saison, le douzième étant un c.s.c. (Ogier, Bourg-en-Bresse), qu'il a provoqué. « Après avoir vécu tant de moments compliqués, il avait besoin de stabilité, de se libérer », pense Tissot. « Il est fier, il faut le prendre différemment des autres, mais quand tu fais tout pour lui, il fait tout pour toi, assure Laurey. Il n'a pas la mémoire courte. » Les défenses de L2 non plus, qui ne sont pas près de l'oublier. ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

FINI LES DOUTES ET LES GALÈRES. AU PIED DES VOLCANS AUVERGNATS, L'ATTAQUANT SÉNÉGALAIS, À LA LUTTE AVEC LE NANCÉIEN DIALO GUIDILEYE, A ENFIN PRIS SON ENVOL.

Monsieur 91,66 %

Parmi tous ses prédécesseurs depuis 1998, date de l'instauration de la Ligue 2 à vingt clubs, l'actuel meilleur buteur de L2 est celui qui pèse le plus dans le bilan offensif de son équipe après dix journées de Championnat. Et de loin !

MEILLEURS BUTEURS*

	Nombre de buts*	% des buts de l'équipe
2015-16		
Diedhiou (Clermont)	11	91,66
2014-15		
Le Bihan (Le Havre)	7	53,84
2013-14		
Chavarria (Lens)	6	35,29
Gimbert (Troyes)	6	28,57
Sakho (Metz)	6	40
2012-13		
Touré (Monaco)	9	45
Djordjevic (Nantes)	9	56
Keserü (Angers)	9	60
2011-12		
Rivière (Clermont)	6	50
Charbonnier (Angers)	6	42,85
2010-11		
Guié-Guié (Tours)	9	60
2009-10		
Giroud (Tours)	8	57,14
2008-09		
Fanchone (Strasbourg)	8	42,1
2007-08		
Bagayoko (Nantes)	6	28,57
Hoarau (Le Havre)	6	33,33
2006-07		
Lesage (le Havre)	7	35
2005-06		
Traoré (Le Havre)	8	50
2004-05		
Malm (Grenoble)	7	43,75
2003-04		
Koné (Lorient)	5	33,33
Rémy (Istres)	5	35,71
Fortuné (Rouen)	5	55,55
Dufresne (Nancy)	5	45,45
2002-03		
Braizat (Toulouse)	6	46,15
Cousin (le Mans)	6	40
Diallo (Amiens)	6	66,66
2001-02		
Gravelaine (Istres)	7	46,66
2000-01		
Santos (Sochaux)	11	61,11
1999-2000		
Pagis (Nîmes)	7	70
1998-99		
Michel	8	53,33
Mionnet (Sedan)	8	57,14

** après 10 journées*

MONDIAL U17

UN BEAU BOUQUET DE BLEUETS

Partis à la conquête du monde, les champions d'Europe U17 vont tenter de gagner un titre qui échappe à la France depuis 2001. En espérant réussir une autre carrière que Le Tallec, Sinama-Pongolle et consorts… **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Au début, cela ressemble à une célèbre chanson, devenue de longue date l'hymne des ambitieux et des artistes malheureux. Cette mélodie du bonheur sonne d'abord juste avant de prendre des accents dissonants, et la dorure s'écaille avec la patine du temps. Il reste alors aux espoirs triomphants d'hier autant de jolis souvenirs que de désillusions, et cette chanson, si peu retouchée pour la circonstance : « À dix-sept ans, ils ont quitté leur province, bien décidé à empoigner la vie, le cœur léger et le bagage mince, ils étaient certains de conquérir le monde. » Chaque fois, ils se voient déjà en haut de l'affiche, en dix fois plus gros que n'importe qui leurs noms s'étalent, ils se voient déjà, adulés et riches, signant des photos aux admirateurs qui se bousculent… Et puis les photos jaunissent, les admirateurs s'éparpillent, et nombre d'entre eux ne voient plus ni l'un ni l'autre durant le reste de leur vie de footballeurs. Une quinzaine d'années après, que reste-t-il de ces amours de jeunesse ? Combien ont disparu ? Bien avant la génération 87, qui s'est contentée de l'Europe, celle de 84 avait conquis le monde, à l'autre bout de ce monde, Trinité-et-Tobago, paradis des vacanciers et des ados footballeurs, terre en 2001 du sacre de jeunes Français de dix-sept ans vainqueurs du Mondial de la catégorie pour la première et unique fois de l'histoire des Bleuets, après avoir notamment éliminé en demies l'Argentine de Tevez !

SINAMA ET LE TALLEC, EXEMPLES À SUIVRE… OU PAS. Alors que 21 compatriotes du même âge s'apprêtent à tenter de leur succéder, lors de la Coupe du monde U17 au Chili (17 octobre-8 novembre), il est bon de rappeler que cette génération 98 (quel symbole !) en est tout à fait capable, mais qu'il ne lui est rien promis pour la suite, comme sa devancière. Qu'elle peut accrocher son piolet au sommet du monde des adolescents footballeurs et dégringoler à leur majorité, comme leurs aïeux Sinama-Pongolle et Le Tallec, entre autres. Le premier avait terminé meilleur buteur (9 réalisations) et été élu meilleur joueur du Mondial, mais le second semblait plus dominateur encore. S'il a arraché une sélection en loucedé, remplaçant l'éternel ébréché Louis Saha en 2008, Sinama-Pongolle n'a jamais brillé autant que ses débuts l'avaient laissé penser – une habitude (à part Fabregas et Kroos, aucun des meilleurs joueurs du tournoi n'a fait une grande carrière). Quant à Le Tallec, surdoué à en estomaquer adversaires et recruteurs de l'époque, il a collectionné plus de descentes (quatre, de L1 en L2) que de récompenses collectives et individuelles (une Ligue des champions gagnée avec Liverpool… mais une influence minime). Les autres ont suivi leur bonhomme de carrière (Chaigneau, Berthod, Ben Saada…) quand ils n'ont pas disparu à leur descente d'avion (Maïa, Debris, Jacmot, Mohellebi…). Aucun n'a plus jamais régné sur le football de son âge comme en 2001. À voir leurs héritiers de 2015, il n'est pas dit qu'ils n'y parviendront pas dès cet automne, et plus encore dans les années à venir pour certains.

> LES FRANÇAIS FONT PARTIE DES FAVORIS AU MÊME TITRE QUE LE BRÉSIL, L'ARGENTINE OU L'ALLEMAGNE

Référencée parmi les favorites d'une compétition hautement relevée (Brésil, Argentine, Nigeria, Angleterre… voir page 54), l'équipe de France de Jean-Claude Giuntini, championne d'Europe en titre, a les moyens de remporter la compétition. Et les talents pour en gagner d'autres par la suite. Voici les plus symboliques et prometteurs… ■

Les autres sélectionnés

Gardiens : Loïc Badiashile (Monaco), Numan Bostan (Toulouse).
Défenseurs : Mamadou Doucouré (Paris-SG), Alec Georgen (Paris-SG), Hugo Mesbah (Tours), Peter Ouaneh (Lorient), Issa Samba (Auxerre).
Milieux : Alexis-Claude Maurice (Lorient), Timothé Cognat (Lyon), Lamine Fomba (Auxerre), Nicolas Janvier (Rennes), Jean-Victor Makengo (Caen), Jean Ruiz (Sochaux).
Attaquants : Nanitamo Ikoné (Paris-SG), Maxime Pelican (Toulouse).
Sélectionneur : Jean-Claude Giuntini.

PAT MURPHY/SPORTSFILE/UEFA

Les p'tits cadors

L'HÉRITIER
Lucas Zidane

Gardien, Real Madrid (Espagne)

ALAIN MOUNIC

Il aurait été tentant de l'écarter de cette revue d'effectif, au motif qu'il a injustement phagocyté les commentaires qui ont accompagné le titre de champion d'Europe face à l'Allemagne. Mais il aurait été tout aussi injuste d'ignorer son rôle dans cette conquête et son talent sous prétexte que son pedigree a occulté les mérites de ses coéquipiers. Oui, Lucas partage le nom et le visage (quelle ressemblance !) d'un génie devenu mythe l'année de sa naissance, mais il a aussi aimanté trois tirs au but belges en demi-finales, héros deuxième génération qui ne supporte pas qu'on le surnomme « Zizou », comme le révélait son coéquipier (et autre Marseillais de naissance) Abel Boutobba sur francefootball.fr après l'Euro. Seul de la famille à ne pas jouer dans le champ (son frère Enzo, au Real lui aussi, est meneur de jeu comme papa), Lucas ne doit pas son statut de titulaire à sa filiation. La preuve, Carlo Ancelotti, pas franchement homme à accepter d'actionner le piston, l'a invité à un entraînement de « CR7 » et compagnie en mars dernier.

LE POLYVALENT
Faitout Maouassa

Latéral et ailier, Nancy

FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Avec lui, difficile de savoir où il va jaillir. Tout simplement parce qu'il ne tient pas en place. Formé au poste de latéral, il a débuté la saison dernière au poste d'ailier gauche avec la réserve nancéienne, avant de redescendre d'un cran en CFA2 comme en équipe de France U17. Souvent flamboyant parmi les Bleuets, capable de déboulés assez bluffants, Maouassa s'est installé en sélection avant de s'imposer en Ligue 2… pas pour longtemps. Auteur de débuts flamboyants début août, buteur sur son premier ballon lors de sa deuxième apparition (face à Nîmes), il s'est effacé à mesure que le Chili se rapprochait et la préparation de sa Coupe du monde avec. Pour mieux revenir, certainement, à entendre les commentaires élogieux. Dans *L'Équipe*, le président Rousselot s'était ainsi réjoui que Nancy possède « un crack », alors que l'entraîneur Pablo Correa louait « sa grosse pointe de vitesse, ses qualités de dribbleur et sa capacité à finir les actions ». Comme le résumait le sage Youssouf Hadji, « Faitout est vraiment très prometteur ».

LE SURDOUÉ
Dayotchanculle Upamecano

Défenseur central, Red Bull Salzbourg (Autriche)

FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Son départ pour l'étranger n'a surpris personne. Mais sa destination a étonné tout le monde. Surclassé depuis tout jeune, épié depuis toujours, le môme savait qu'il ne resterait pas à Valenciennes tant les plus grands clubs européens lui faisaient la cour. Révélée par francefootball.fr il y a six mois, sa signature à Manchester United était imminente lorsque le club nordiste a commis l'erreur de réclamer une rallonge, conforté par l'approche d'Arsenal et l'intérêt de la planète ronde tout entière (l'autre Manchester, l'Inter Milan, le PSG, Monaco…). Normal tant le gamin a toujours été en avance, phénomène physique mais pas seulement, solide dans les duels, rapide à la course, intelligent et clairvoyant. Mais, pour des raisons clairement financières (VA a touché 2 M€), Dayot (il préfère couper son prénom à rallonge) s'est engagé avec… le Red Bull Salzbourg. Reste à lui souhaiter un destin à la Sadio Mané, ancien de L2 passé par le club autrichien avant de rayonner à Southampton. Sinon, quel gâchis !

22 MAI 2015. LES U17 FRANÇAIS, VAINQUEURS DE L'ALLEMAGNE EN FINALE (4-1), SE HISSAIENT SUR LE TOIT DE L'EUROPE.

LE PRÉCOCE
_Bilal Boutobba
Milieu offensif, Marseille

L'ÉQUIPE

Apparemment, Michel est moins fan de Bilal Boutobba que son prédécesseur. Ou, dans la précipitation d'une acclimatation expresse, peut-être n'a-t-il pas encore repéré cet offensif culotté qu'appréciait tant Marcelo Bielsa, qui en a fait le plus jeune joueur de tous les temps à avoir porté le maillot de l'Olympique de Marseille. Rien que ça. Boutobba a en effet débuté en Championnat à seize ans, trois mois et quinze jours, la saison passée, lors d' un déplacement à Nice, le 21 janvier. Bielsa voyait en lui « un joueur capable de déséquilibrer l'adversaire », un peu comme son oncle Abel, vainqueur de la Gambardella avec Cannes et Patrick Vieira il y a pile vingt ans. Au tour du neveu de briller dans les compétitions de jeunes, lui qui a fini l'Euro U17 avec cinq passes décisives, meilleur total de la compétition. Fort de ce statut et de son expérience en L1 (une petite demi-heure de jeu la saison passée), le Marseillais doit continuer à être la rampe de lancement de l'attaque française, particulièrement du Parisien Édouard.

LE CHASSEUR
_Odsonne Édouard
Attaquant, Paris-SG

PIERRE LAHALLE

Si le gardien ne s'appelait pas Zidane, nul doute qu'Édouard serait la star de cette équipe. Il en est le buteur, et c'est déjà immense. Sacré meilleur joueur de l'Euro U17, privilège de ses huits buts en Bulgarie qui auraient pu se multiplier tant il a la fâcheuse habitude de manquer le plus facile et de réussir l'impossible, Odsonne Edouard est un serial scoreur depuis toujours : 25 buts en 22 apparitions en 2013-14, 42 buts en 41 rencontres la saison passée, il a marqué à tout âge et contre n'importe qui. Il y a deux ans, lors du tournoi Al-Kass au Qatar, surclassé, il avait inscrit un... triplé face aux U17 du Barça ! Originaire de Kourou, en Guyane, Édouard n'a rien d'une fusée, tout d'un missile à tête chercheuse, avec le but en ligne de mire. Comme Ikoné, son coéquipier en bleu et au PSG, le môme possède un don particulier. Ce qui pousse le sélectionneur Giuntini à attendre l'excellence de sa part, comme il le confiait au *Parisien* au retour de l'Euro : « Je suis plus exigeant avec lui qu'avec les autres car je sais qu'il a une marge de progression énorme. » Pauvres gardiens !

LE SOLISTE
_Jeff Reine-Adélaïde
Attaquant et ailier, Arsenal (Angleterre)

JÉRÔME PRÉVOST

C'est peut-être le talent le plus pur et le plus évident de toute cette équipe de France. Mais son chemin ne l'est pas autant, évident. Depuis toujours, Jeff Reine-Adélaïde est un « prospect », comme on dit au basket d'un jeune à fort potentiel. En 2010, lorsque Lens vient le chercher à Torcy, en région parisienne, les Sang et Or alignent les zéros pour le convaincre, puis pour calmer le club qui s'estime lésé. En Artois, les recruteurs défilent, interloqués devant les capacités de dribble et l'inventivité du môme, qui a évidemment les défauts de ses qualités et se perd parfois à trop vouloir prouver quand il a sa chance chez les Bleuets. Des émissaires viennent de toute l'Europe, Juventus Turin, Real Madrid et surtout Angleterre : Chelsea l'approche, Newcastle allonge la monnaie, mais c'est finalement Arsenal qui le convainc cet été. Là-bas, malgré une réelle différence de poste, d'allure et de morphologie, on en parle comme du nouveau Pogba... ■

A. T.

RELANCE

9 MAI 2015, BORDEAUX-NANTES (2-1). LES ULTRAMARINES BORDELAIS FONT « CRAQUER » DES FUMIGÈNES POUR LE DERNIER MATCH DES GIRONDINS À CHABAN-DELMAS.

LA LIGUE 1 VEUT-ELLE ENCORE DE SES **SUPPORTERS** ?

Multiplication des interdictions de déplacement, politique de fermeté parfois excessive, manque de reconnaissance des associations... la Ligue 1 a modernisé son parc de stades dans la perspective de l'Euro 2016, mais elle a aujourd'hui du mal à gérer l'élan populaire qu'elle voudrait susciter.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

C'est une révolution, la fin d'un monopole unique en Europe. Le mardi 6 octobre, les huit associations de supporters de l'OM ont accepté que le club récupère la commercialisation de la totalité des billets dans les virages du Stade-Vélodrome. Au début des années 90, les ultras marseillais avaient obtenu de Bernard Tapie de pouvoir gérer eux-mêmes la vente des abonnements dans les tribunes populaires. Une exception culturelle. Le dimanche 20 septembre, le jet de quelques bouteilles de bière sur la pelouse et un climat délétère ont abouti à l'interruption de la rencontre Marseille-Lyon durant vingt-neuf minutes. Ces débordements ont accéléré la fin de ce commerce plus ou moins équitable. La pression des pouvoirs publics a alors été très forte sur les dirigeants marseillais pour les obliger à prendre des mesures fermes et significatives. À moins d'un an de l'Euro en France, le premier à 24 nations, il n'est pas question, en haut lieu, de donner l'image d'un pays incapable d'assurer la sécurité dans ses stades. Surtout lors d'une rencontre retransmise en prime time sur Canal+...

LE PARC, EXEMPLE D'UNE TENDANCE À L'EMBOURGEOISEMENT. Grâce à ce protocole d'accord, le club va pouvoir récupérer les données personnelles de tous ses abonnés. D'où la valeur symbolique de cette prise de contrôle. Elle boucle une étape de plus dans l'entreprise de pacification et de mise aux normes des tribunes entamées ces dernières années. Cette rentrée dans le rang démontre aussi la perte d'influence des supporters, de plus en plus contraints de se comporter comme des consommateurs dociles et propres sur eux. Timothée a longtemps été un supporter très investi de Montpellier. Il regrette cette dérive sécuritaire : « On veut tout avoir sous contrôle et le foot est devenu du business à 100 %. Nous, nous sommes les rebelles de service. Mais peut-être que l'on est en train de s'apercevoir que l'on a poussé le curseur un peu loin... » Fin septembre, après le déplacement à Paris, les Ultramarines Bordeaux 1987 publient un communiqué que les dirigeants bordelais n'ont pas trouvé infondé. Le ton désabusé en dit long sur une désagréable impression de plus en répandue chez les supporters. Celle « d'être censurés en plus d'être discriminés et stigmatisés ». Ils y déplorent le prix des places, qui n'a cessé « d'augmenter pour atteindre la modique somme de 45 € cette année ». « Mais, en plus de ce tarif inadapté, nous devons subir des conditions d'accueil catastrophiques et toujours plus répressives. » Ils font référence à l'interdiction par les forces de l'ordre et par le PSG d'introduire leur bâche « 1987 » dans l'enceinte du Parc des Princes. Pour être arrivés avec quelques minutes de retard au stade, ils ont aussi trouvé le secteur visiteurs fermé et n'ont pu accéder à leur emplacement. À leurs yeux, l'enceinte parisienne est devenue « le laboratoire despotique du tout pour l'argent ». Le propos est peut-être excessif et dicté par le dépit. Le Parc était devenu infréquentable et il y avait urgence à mettre fin à l'escalade de la violence. Mais le PSG version qatarie est l'exemple le plus flagrant de cette tendance à l'embourgeoisement

SÉBASTIEN BOUÉ

20 SEPTEMBRE 2015, C'EST SOUS HAUTE PROTECTION QUE LE LYONNAIS MATHIEU VALBUENA S'APPRÊTE À TIRER UN CORNER DANS UN VÉLODROME EN FUSION. LE MATCH SERA INTERROMPU À DEUX REPRISES ET SUSCITERA LA COLÈRE DES INSTANCES DU FOOTBALL ET DU GOUVERNEMENT.

des gradins et à une forme d'uniformisation des publics. Le 23 septembre, le Conseil d'État a même annulé la disposition permettant au club parisien d'avoir accès à un fichier stade, une sorte de black list de supporters en dehors de ceux des interdits de stade. Pour Pierre Barthélemy, l'un des avocats de l'Association de défense et d'assistance juridique des intérêts des supporters (ADAJIS), cette décision doit donner des arguments à ceux qui s'opposent à une sélection entre les différentes catégories de supporters : « On ne peut pas persister dans la répression caricaturale. À un moment donné, cela va être trop gros et quelqu'un va taper du poing sur la table. » Cette politique de tolérance zéro est voulue par la Ligue et les pouvoirs publics et elle est menée en étroite collaboration. « Les clubs ne doivent plus accepter dans leurs tribunes des pseudo-supporters aux comportements déviants, voire violents, racistes ou xénophobes », confirme le commissaire Antoine Boutonnet, en charge de la division nationale de lutte contre le hooliganisme (DNLH).

DE TROIS À TRENTE-NEUF ARRÊTÉS D'INTERDICTION OU LIMITATION DE DÉPLACEMENTS DE SUPPORTERS. Certains chiffres accréditent pourtant l'idée d'un excès de prévention. En l'espace de quatre ans, on est ainsi passé de trois arrêtés préfectoraux ou ministériels d'interdiction ou limitation de déplacements de supporters à trente-neuf la saison dernière. Pour Antoine Boutonnet, cette explosion s'explique par la possibilité d'encadrer administrativement les déplacements depuis la promulgation d'une loi datant de mai 2011 *(voir par ailleurs)*. Aujourd'hui, cette inflation inquiète non seulement les groupes de supporters, mais aussi certains dirigeants. Le responsable stade d'un éminent club français préfère garder l'anonymat pour exprimer « son sentiment diffus que des clubs aimeraient bien se débarrasser de leurs groupes ultras et faire en sorte qu'ils n'existent plus ». « À part les gros clubs, tout le monde a intérêt à limiter les déplacements des supporters. Il faut un dispositif de sécurité assez lourd et c'est une source d'emmerdements. En plus, 5 % de la capacité totale du stade doit être réservée à la zone visiteurs, mais il est possible de demander une dérogation pour la réduire quand les supporters adverses se déplacent en petit nombre ou pas du tout. Les présidents ne le diront jamais, mais cela ne les dérange pas vraiment que l'on interdise certains déplacements de supporters. Cela pose clairement la question de savoir si on a encore envie d'avoir des gens qui vont soutenir leur équipe à l'extérieur. »

CETTE POLITIQUE DE TOLÉRANCE ZÉRO EST VOULUE ET MENÉE PAR LA LIGUE ET LES POUVOIRS PUBLICS

Le débat commence à agiter le microcosme et la langue de bois ou le non-dit ne sont plus – tout à fait – de rigueur. Fin juillet, la préfecture de Moselle a interdit le déplacement des supporters de Lens au stade Saint-Symporien de Metz à l'occasion de la 1re journée de Ligue 2. À juste titre, Gervais Martel avait publiquement déploré l'injustice de cet arrêté. « En voulant ainsi lutter contre les agissements de quelques individus n'ayant, bien souvent, aucun lien avec nos associations, c'est l'ensemble de nos supporters, pourtant reconnus parmi les meilleurs de France, que l'on pénalise », avait alors souligné le président lensois. Directeur général des Girondins de Bordeaux, Alain Deveseleer tire, lui, carrément la sonnette d'alarme : « Avoir des stades vides à cause d'un huis clos ou parce que les supporters adverses ont été interdits de déplacement, c'est insupportable. On investit comme des malades

dans des nouvelles enceintes modernes, on a besoin d'attirer de nouvelles populations et on montre des tribunes vides. Du béton qui défile devant les caméras. C'est terrible comme message. Bien sûr qu'il faut lutter contre les excès, mais il faut trouver d'autres moyens. Ces sanctions extrêmes entretiennent une réputation selon laquelle un stade de foot serait territoire de violence. Il faut trouver des solutions alternatives. »

UN CARTON JAUNE OU ROUGE POUR LES FAUTEURS DE TROUBLES. Président du conseil de surveillance de Saint-Étienne, mais aussi – et surtout – président du tout nouveau syndicat Première Ligue, Bernard Caïazzo milite pour l'instauration du carton jaune et du carton rouge pour moduler le recours « à des sanctions lourdes et parfois très arbitraires. On peut admettre que quelqu'un ait le droit à l'erreur, détaille-t-il. Mais s'il se comporte mal une deuxième fois, alors là, on ne lui fait pas de cadeau et il faut l'interdire de stade pour plusieurs années, voire à vie si les faits le justifient ». À la tête d'un syndicat qui regroupe dix-neuf clubs de Ligue 1 – à l'exception de Guingamp –, Bernard Caïazzo souhaite aussi en finir avec des années d'incompréhension et de défiance entre les instances et les supporters. « J'ai l'intention de créer de multiples commissions, et les supporters auront droit à la parole. Pour faire avancer les choses, il faut rassembler et ouvrir un vrai dialogue. Des commissions vont se mettre en place au cours des deux prochains mois. Le but est d'aboutir d'ici au mois de juin 2016 à une grande convention avec toutes les composantes du foot dont les supporters font partie... »
Bousculade endimanchée dans la grande salle Éric-Tabarly au premier étage du ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, à Paris. En ce mercredi 7 octobre, la grande conférence sur le sport professionnel a attiré de nombreux hauts dirigeants de toutes les disciplines et de multiples personnalités d'horizons divers. Dans une cohue feutrée, six groupes de travail composés d'experts et d'acteurs du mouvement sportif vont tenir leur première réunion pour plancher sur différentes thématiques. Le fil conducteur de cette réflexion d'ensemble est « de dégager des propositions concrètes pour améliorer l'organisation, la gestion et la compétitivité du sport professionnel français ».

UNE ÉNIÈME OPÉRATION « JUS DE CRÂNE »... La commission régulation et éthique du sport professionnel est dirigée par Thomas Clay, un professeur de droit privé à l'université de Versailles-Saint-Quentin. Elle compte parmi ses membres Sylvain Kastendeuch, ancien professionnel et présent au titre de président de la Fédération nationale des associations et syndicats de sportifs, la FNASS. Il est à craindre que cette énième opération « jus de crâne » ne débouche sur un rapport qui ira croupir avec tant d'autres sur une étagère poussiéreuse. Mais Thierry Braillard, le secrétaire d'État chargé des Sports, a promis que les associations de supporters seraient SUITE PAGE 43

_Antoine Boutonnet « DES MESURES EXCEPTIONNELLES »

Le commissaire en charge de la Division nationale de lutte contre le hooliganisme assure que les interdictions de déplacement de supporters sont indispensables, mais qu'elles demeurent marginales par rapport au nombre de matches.

DR

« Les clubs français n'ont pas d'officier de liaison indépendant et ne sont donc pas en conformité avec les règlements de l'UEFA. N'est-ce pas un problème ?
Dire que les clubs ne sont pas en conformité parce qu'ils n'ont pas d'officier de liaison avec les supporters sous-entendrait qu'ils ne discutent pas avec eux. C'est totalement faux ! Les clubs échangent beaucoup avec leurs supporters, et certains sont très liés avec eux.

On constate tout de même une augmentation significative des interdictions de déplacement des supporters ?
Quand une rencontre présente des risques avérés, il nous appartient de prendre des mesures administratives pour prévenir les risques de troubles à l'ordre public. Ces mesures sont exceptionnelles, graduées, et adaptées aux circonstances. Je n'ai aucun état d'âme sur le sujet. Je préfère qu'il y ait une restriction, voire une interdiction de déplacement de supporters plutôt que de constater des incidents pourtant prévisibles. Ces décisions sont susceptibles de recours auprès des juridictions administratives. Jusqu'à présent, elles ont toujours confirmé ces mesures.

Mais on est passé de trois à trente-neuf interdictions* ou limitations de déplacement de supporters en l'espace de quatre ans ?
L'explication est simple. La loi qui permet d'encadrer administrativement les déplacements des supporters date du 14 mai 2011. C'est ce qui nous manquait avant pour le faire de manière régulière. Mais on n'est plus en phase exponentielle, et l'utilisation de ces arrêtés préfectoraux ou ministériels est maîtrisée. Elle reste faible par rapport au nombre de matches. Il y a plus de un million de matches par an en France, tous Championnats confondus.

Il semblerait que le ministère de l'Intérieur et celui des Sports ne soient pas toujours d'accord sur la méthode à utiliser...
Non, chacun est dans son rôle. En revanche, il faut que certains groupes de supporters, notamment ceux qui se revendiquent ultras, arrêtent d'adopter le double langage et n'hésitent plus à condamner les phénomènes de violence. Il faut qu'ils sortent de cette ambiguïté pour être crédibles.

Mais l'ANS et le CNSF sont plutôt sur cette ligne-là ?
Oui, mais certains groupes qu'ils fédèrent ont des liens ambigus avec la violence. L'ANS et le CNSF y perdent en crédibilité, ce qui est dommage. Je dois bientôt les rencontrer. Le dialogue n'est pas incompatible avec la lutte contre les violences sportives et les discriminations. Il y a de la place pour tout le monde dans les stades. Mais pas pour des pseudo-supporters, qui n'ont rien à y faire compte tenu de leur comportement.

« IL FAUT QUE CERTAINS GROUPES DE SUPPORTERS ARRÊTENT D'ADOPTER LE DOUBLE LANGAGE »

N'est-on pas justement plus dans la répression que dans le dialogue ?
Nous sommes souvent soumis à la critique lorsque l'on prend des mesures administratives d'encadrement de déplacement. Mais notre objectif est de prévenir les risques de troubles à l'ordre public. Depuis 2010 et la création de la DNLH, le nombre d'emplois des forces de l'ordre pour sécuriser les rencontres a baissé de 24,5 %. C'est une économie pour tout le monde. Les résultats sont significatifs, il y a une action proactive des services de l'État et une cohérence d'action au niveau national. Le partenariat avec la Ligue et les clubs porte ses fruits. » ■ É. C.

DEPUIS 2010 ET LA CRÉATION DE LA DIRECTION NATIONALE DE LUTTE CONTRE LE HOOLIGANISME, LE NOMBRE D'EMPLOIS DES FORCES DE L'ORDRE POUR SÉCURISER LES RENCONTRES A BAISSÉ DE 24,5 %.

** La saison passée, 39 matches ont fait l'objet d'un arrêté préfectoral : un de Ligue des champions, 2 de Coupe de France, 35 de Ligue 1 et un de CFA2, 8 d'entre eux (un C1, un CF, 6 L1) ont été coiffés d'un arrêté du ministre de l'Intérieur.*

SÉBASTIEN BOUE

Marie-George Buffet «NOS STADES MANQUENT

L'ancienne ministre des Sports est à l'origine d'une proposition de loi pour faire reconnaître les supporters comme des acteurs essentiels du monde du sport.

DIDIER FÈVRE

Ministre des Sports de juin 1997 à mai 2002, députée de la Gauche démocrate et républicaine (GDR) de la 4e circonscription de Seine-Saint-Denis, Marie-George Buffet est une femme engagée au discours offensif. Elle déplore le manque de dialogue entre les supporters et les instances et s'étonne qu'ils fassent l'objet d'autant de mesures d'interdiction de déplacements. Son soutien et sa volonté de faire avancer les choses vont au-delà d'une proposition de loi pour faire en sorte que les « supporters soient mieux associés aux destinées de leur clubs ».

« Où en est-on de cette proposition de loi déposée à la mi-juin ?

On l'a déposée avec vingt-deux parlementaires de tous les groupes. Pour l'instant, le gouvernement ne réagit pas. Le secrétaire d'État aux Sports, Braillard, a dit qu'il était intéressé, mais cela ne bouge pas. Cela ne bouge pas non plus du côté de la Fédération puisque le Conseil national des supporters de football *(CNSF)* a été reçu par Le Graët, mais cela s'est terminé au bout d'un quart d'heure *(NDLR : le courant est mieux passé avec l'Association nationale des supporters, l'ANS)*. Je vais donc écrire une lettre au président de la Fédération que je connais très bien, car je voudrais comprendre quel est le blocage.

Les instances ont tendance à estimer que les associations de supporters, l'ANS et le CNSF, ne sont pas assez représentatives ?

Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Quand on démarre une organisation, on ne peut pas être des millions tout de suite. Ces deux associations deviendront représentatives si elles démontrent qu'elles sont utiles. Pour y parvenir, il faut que la Fédération et la Ligue les prennent pour des gens responsables et avec qui on peut dialoguer. Mais si elles les considèrent comme rien...

Les associations de supporters s'étonnent aussi de l'augmentation significative du nombre d'interdictions de déplacement de supporters, de trois lors de la saison 2011-12 à trente-neuf la saison dernière ?

Je vais demander à rencontrer les membres du cabinet de Bernard Cazeneuve, le ministre de l'Intérieur. Je veux comprendre pourquoi il y a une telle augmentation, sur la base de quels renseignements et de quels fichiers ? Je ne suis pas contre les interdictions de stade pour des actes de violence, de racisme, d'homophobie, mais c'est au juge d'en décider.

Vous considérez que tout cela est un peu arbitraire ?

En Grande-Bretagne, on peut avoir accès à un état officiel qui recense les incidents et tient des statistiques. On ne peut pas l'avoir en France. Pourquoi le ministère de l'Intérieur ne donne-t-il pas à voir de façon transparente toute la liste des incidents ? Si ces trente-neuf interdictions de déplacement sont vraiment justifiées, je ne vais pas les contester. Je voudrais juste essayer de renouer le contact entre les deux associations de supporters, la Fédération et le ministère de l'Intérieur.

On a un peu l'impression que toutes ces interdictions de déplacement arrangent parfois bien les clubs ?

Ces informations ne sont pas remontées jusqu'à moi. Les préfets doivent se dire : on n'a pas les effectifs, donc on préfère empêcher les déplacements car on est en situation de Vigipirate plus, plus, plus... Justement, pourquoi on n'en discute pas avec les associations ? Pourquoi on ne leur donne pas les éléments de transparence ? Ils fédéreront s'ils peuvent faire savoir un peu partout : "Nous allons vous représenter auprès des instances et des clubs." Là, ils auront des adhérents.

N'est-ce pas un peu utopique d'affirmer que cette loi va permettre la transparence sur le financement des clubs et améliorer leur gouvernance ?

Les clubs professionnels veulent bien des supporters à condition qu'ils soient un peu idiots et qu'ils fassent un peu de bruit dans les stades, mais pas trop. C'est vrai qu'ils peuvent être une source de transparence. Quand on est dans la gestion d'un club professionnel, on est en famille. Quel est le grand malheur du sport et pourquoi on parle de ses dérives ? Parce que c'est une famille où personne ne peut rentrer pour contrôler, pour parler, pour faire de la démocratie, rien. Pourquoi la FIFA en est-elle là aujourd'hui ? Parce que c'est le seul organisme de ce style sur la planète, un truc énorme qui gère des sommes énormes qui domine un public énorme et qui n'est contrôlé par personne. C'est merveilleux !

« LES CLUBS VEULENT BIEN DES SUPPORTERS À CONDITION QU'ILS SOIENT UN PEU IDIOTS »

FRAMCK FAUGERE/L'EQUIPE

ENTRE ROLAND ROMEYER, LE PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE DE L'AS SAINT-ÉTIENNE ET LES FANS DES VERTS LE DIALOGUE EXISTE. UN EXEMPLE À SUIVRE SELON L'ANCIENNE MINISTRE DES SPORTS.

DE VIE »

Donc il faut sortir du cercle familial ?
Qu'est-ce qui nous a permis de faire la lutte antidopage ? Quand le mouvement sportif international a commencé à dire aux États : il faut que vous vous en mêliez aussi. On a réussi à créer l'Agence mondiale antidopage *(l'AMA)* parce qu'il y a eu cette confrontation au départ. Dans la même logique, il faudrait que l'UNESCO *(Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture)* crée les conditions d'un dialogue entre le mouvement sportif international et les États sur les conditions d'attribution des grands événements sportifs. Pour prendre en compte les conditions financières, le Code du travail, le respect de la démocratie…

D'où la nécessité de faire entrer dans ces systèmes fermés des éléments extérieurs ?
À chaque fois que l'on peut faire rentrer dans le sport quelqu'un qui apporte de la transparence et ouvre le débat, on aide le mouvement sportif. L'arrivée de supporters organisés dans les clubs permettrait de donner un petit souffle d'air. Je l'assume.

L'article 3 de la proposition de loi évoque également la possibilité d'avoir recours au financement participatif dans les clubs ?
Il faut aller vers le financement participatif pour donner envie à des familles d'être des supporters de génération en génération. Globalement, le public français ne se déplace pas vers l'enceinte sportive. Regardez comme on a parfois du mal à remplir le Stade de France pour un grand gala d'athlétisme…

Justement, d'un côté, on construit des nouveaux stades et, de l'autre, on sent une vraie réticence vis-à-vis des supporters…
Nos stades manquent de vie et doivent devenir plus accueillants et plus vivants. On va voir un match, on arrive et on repart. Il ne se passe rien dans le stade avant ou après le match. C'est l'une des sources de financement dont se privent les clubs. Il faudrait envisager des activités à l'intérieur des stades, des lieux de vie… Les clubs veulent mettre tout ça en place. Mais ils ne peuvent pas le faire uniquement pour les VIP, il faut le faire pour toutes les populations.

Mais le monde du foot est très réticent à l'idée d'accepter des gens de l'extérieur qui puissent avoir un droit de regard…
Oui, mais il faut franchir l'obstacle.

L'Euro 2016 a lieu en France, n'est-ce pas l'occasion de se rapprocher des supporters ?
À cette occasion, on peut construire une relation avec les organisations de supporters, les informer du dispositif, et voir comment elles peuvent jouer un rôle d'accueil des autres supporters et porter un message de respect dans les stades. Ce rapprochement est à inventer, mais il contribuerait à la bonne ambiance.

N'y a-t-il pas encore une trop grande confusion entre supporters et groupes ultras qui sont assimilés à des comportements violents ?
Ces associations ont adopté des chartes et elles disent : "Voilà qui nous sommes et voilà comment on veut agir." Il faut leur prendre la main et leur dire : "Eh bien, vous allez vous parler au nom des supporters." Cela permettra d'élaguer toute personne violente ou raciste. J'ai rencontré les responsables de l'ANS, ce sont des gens sérieux. Je n'ai pas eu l'impression d'avoir en face de moi des gens qui cherchaient à manœuvrer. » ■ É. C.

NICOLAS LUTTIAU
LA TRIBUNE LOIRE DE LA BEAUJOIRE: ANIMÉE ET FESTIVE.

SUITE DE LA PAGE 41 auditionnées et auraient voix au chapitre. Il l'a dit à plusieurs reprises, il veut « organiser le "supportérisme" et avoir des référents », pour conserver la dimension « festive du foot ». Ce ne sont pas des effets de manche et de verbe, semble-t-il. Thierry Braillard a déjà suggéré au gouvernement d'examiner « avec bienveillance » la proposition de loi « relative à la représentation des supporters » et signée par plus de 120 parlementaires *(voir par ailleurs)*.
À ce jour, il est l'un des seuls à s'être montré à l'écoute des revendications et des projets portés par deux associations de supporters, l'Association nationale des supporters (ANS) et le Conseil national des supporters de football (CNSF).
L'ANS regroupe une trentaine d'associations et se dit « en contacts réguliers avec des groupes représentant tous les clubs ».
Le 23 septembre, trois jours après les incidents d'OM-OL, elle a brisé un tabou en « condamnant sans réserve les incidents survenus ce week-end autour des matches de football ». Si elle n'est pas parvenue à se rapprocher de la Ligue professionnelle, elle l'a fait avec la Fédération. « Et tout s'est très bien passé, raconte Pierre Révillon, le président de l'ANS. Il nous a été proposé de participer à des opérations concernant l'Euro 2016 et d'établir une charte du matériel autorisé pour les matches de Coupe de France. Les choses bougent. On est en train de devenir crédibles et reconnus. On est là pour faire avancer les choses dans le dialogue, pas dans l'opposition. Il faut que les supporters aient les moyens d'animer les tribunes et d'y faire le spectacle. »

> « IL FAUT QUE LES SUPPORTERS AIENT LES MOYENS D'ANIMER LES TRIBUNES »
> **Pierre Révillon, président de l'Association nationale des supporters**

SORTIR DU SCHÉMA « SUPPORTER = CLIENT OU VIOLENT ». La situation du CNSF est plus complexe et plus délicate. On lui oppose son manque de représentativité, et le Conseil national est prisonnier, pour le moment, de la quadrature d'un cercle vicieux. Il n'est pas audible car il n'a pas assez d'adhérents mais pour avoir des adhérents il faut se faire connaître, et pour se faire connaître il faut être audible. Le CNSF se propose aussi de toucher à des sujets qui dérangent, celui de la gouvernance et de l'argent notamment. Dans le manifeste disponible sur son site, le Conseil national demande « que deux représentants des supporters siègent dans le conseil d'administration de la Ligue et dans les organes contribuant à l'administration et au fonctionnement de la Fédération, l'assemblée fédérale, le comité exécutif et la haute autorité du football. » Ce serait une révolution. Il s'attaque à une autre thématique sensible en exigeant « que 0,01 % des droits télé soient consacrés à la formalisation d'un dialogue pérenne entre une représentation organisée des supporters et les pouvoirs publics et sportifs ».
Enfin, il est aussi favorable à l'émergence d'un actionnariat populaire comme cela se pratique dans plusieurs pays européens, en Allemagne et en Espagne surtout. « Tout cela va dans l'intérêt des clubs », estime Bernard Caïazzo, qui est favorable à l'ouverture du capital aux supporters. Mais les réticences à faire de la place à une famille parfois turbulente et souvent difficile à cerner et à contrôler sont encore fortes. Face à cette difficulté à s'ouvrir les portes des instances, le CNSF a « changé son fusil d'épaule ». « La Ligue et la Fédé sont bloquées sur des idées un peu ringardes, analyse Jean-Pierre Clavier, l'un des fondateurs de ce Conseil national. La seule façon de sortir du schéma "le supporter est soit un client, soit il est violent", c'est le cadre législatif. Il faut donc une impulsion politique. C'est le sens de l'histoire d'impliquer tous les acteurs du football. On sent bien qu'on s'apprête à tourner une page. Le foot ne peut pas rester cloisonné de cette façon, et il n'est pas binaire. On n'est pas les uns contre les autres… » Mais tous ensemble, tous ensemble, eh ? Qui ne saute pas le pas n'est pas un vrai fan de foot. Le slogan est séduisant… ■ É. C.

ROBERT LEWANDOWSKI

BUTEUR AU SANG

Depuis cet été, l'attaquant polonais représente 40 % de l'efficacité du Bayern. la preuve que son style et ses qualités techniques sont bien solubles dans la

En ce moment, il marche sur l'eau, et, en Europe, personne ne marque autant. C'est parfois le destin des grands buteurs qui veut ça. Une période de grâce qui s'éternise. Ou bien, simplement, la loi des séries qui affole brusquement les compteurs. Le registre technique de Robert Lewandowski n'a pourtant rien d'exceptionnel ni de très original à offrir, comparé à d'autres profils plus remarquables que le sien. Il n'est pas explosif, pas particulièrement rapide non plus, il ne possède pas de feinte à lui ni de « spéciale », et il ne dribble pas. Ou peu. Son pied gauche demeure médiocre au regard du droit, et son jeu de tête, correct sans plus pour un attaquant de 1,85 m. Sa gestuelle est sans artifice, son allure banale et sa conduite de balle tout ce qu'il y a de plus ordinaire. Mais les stats ne mentent pas, pas à ce point-là, et sa carrière allemande rend largement justice à son efficacité, sa régularité et son adresse dans le dernier geste. À Dortmund, celui de Jürgen Klopp, qui aimait tant verticaliser le jeu, presser, multiplier les courses et mettre un maximum d'intensité, de mouvement et de vitesse dans tout ce qu'il faisait, il était déjà l'avant-centre idéal. Et au Bayern, celui de Pep Guardiola, qui préfère monopoliser le ballon, jouer haut dans la moitié adverse, se faire des passes courtes et user patiemment ses rivaux sur la largeur avant de trouver le bon décalage et changer brusquement de rythme dans la profondeur, il est parfait aussi. En tout cas, il a appris à le devenir depuis un an et réussi à convaincre définitivement son entraîneur, davantage accro, a priori, aux faux numéros 9 comme Thomas Müller ou Götze.

UNE CONFIANCE EN LUI INCROYABLE. Avant d'être physique ou technique, sa force est avant tout mentale. Mircea Lucescu, le coach du Chakhtior Donetsk qui l'a affronté à la fois avec Dortmund et le Bayern en Ligue des champions, affirme : « Ce qui frappe d'abord chez lui, c'est l'incroyable confiance qu'il dégage. Il ne donne jamais le sentiment de douter ni d'avoir peur, quel que soit le scénario ou la problématique du match. Il ne donne jamais l'impression, non plus, d'être fatigué. Et, même quand il prend des coups, il ne sort jamais de la partie et il sait toujours garder la bonne attitude. » Une manière de suggérer, en creux, qu'il ne se disperse pas sur un terrain et ne perd jamais sa concentration. Pour être aussi habile dans la surface, aimanter autant les ballons à lui, garder son sang-froid, ne pas se précipiter, et ne pas gaspiller inutilement son énergie, c'est même une arme indispensable. Le jour de son quintuplé contre Wolfsburg, où il était entré à la mi-temps à 0-1 pour sauver la patrie, ses chiffres résument assez bien ce qu'il est : 30 ballons touchés, dont 9 dans la surface, 9 tirs, 7 cadrés et 5 buts, donc.

UNE GRANDE INTELLIGENCE DE JEU. S'il laisse une large part à l'instinct, au flair et à la malice, son jeu se définit aussi par son intelligence, sa qualité de déplacement et sa disponibilité sur le terrain. Au Bayern, il travaille davantage dans l'axe et la profondeur que sur la largeur, et il décroche moins bas qu'à Dortmund. Sinon, il a conservé la même mobilité et la même habileté pour réussir le bon appel dans le dos de la défense adverse, se mettre dans l'intervalle, venir là où la situation de jeu l'exige et surtout là où la passe va arriver. Il est toujours à la recherche des espaces que les autres n'ont pas vus, il sait comment pousser en permanence son défenseur à la faute, il est performant dans les duels et il se dégage du marquage assez facilement. Moyennant quoi, face à lui, on ne peut s'en sortir que collectivement pour tenter de l'isoler, l'empêcher de se mettre en position de frappe et réduire son pouvoir de nuisance dès qu'il s'approche du but. Le fait qu'il représente 40 % de l'efficacité du Bayern, cette saison, deux fois plus que l'an dernier, montre d'ailleurs à quel point c'est compliqué.

> IL EST TOUJOURS À LA RECHERCHE DES ESPACES QUE LES AUTRES N'ONT PAS VUS ET SE DÉGAGE FACILEMENT DU MARQUAGE

UN JEU DE CORPS PERFORMANT. L'attaquant polonais ne dégage pourtant pas énormément de puissance, même si Jürgen Klopp lui trouvait déjà des « qualités athlétiques exceptionnelles ». Sans doute son ancien entraîneur songeait-il à sa générosité, son agressivité, sa combativité, sa résistance, et sa capacité à répéter les courses et les efforts. Ou bien encore à son réflexe naturel pour aller presser, cadrer le porteur adverse, gêner la relance et participer à la récupération collective. En revanche, lorsqu'on ne regarde que lui durant un match entier, c'est surtout sa qualité de prise de balle et son jeu de corps qui sautent aux yeux, davantage encore que son habileté à anticiper et couper les trajectoires. Il parvient ainsi à toujours bien protéger le ballon et à le garder, s'il le faut, il est confortable dos au but ou dans un rôle de point d'appui, mais, quand il se retrouve dans les 16,50 m, il est redoutable, malgré sa taille, pour vite enchaîner dans des petits espaces et se remettre aussi sec sur son pied droit. Pour marquer ou donner la passe décisive. Car il est aussi passeur... ■

ROBERT LEWANDOSKI EST À LA FOIS FINISSEUR, PASSEUR ET JOUEUR D'ÉQUIPE.

RICHARD MARTIN

NICOLAS LUTTIAU

FROID

C'est deux fois plus que la saison passée. C'est aussi philosophie de jeu de Pep Guardiola. **PAR** PATRICK URBINI

SES 16 BUTS AVEC LE BAYERN

D'OÙ IL MARQUE

Les stats actuelles de Robert Lewandowski définissent assez bien son profil : il marque plus de la moitié de ses buts du droit, son pied fort, c'est avant tout un attaquant de surface (un seul but inscrit hors des 16,50 m), et, cette saison avec le Bayern, il est surtout l'homme des débuts de seconde mi-temps. Une impression qu'est venue confirmer récemment son formidable quintuplé contre Wolfsburg entre la 51e et la 60e minute. À part ça, l'attaquant polonais profite essentiellement du travail effectué sur les côtés par Douglas Costa et Götze ou de la capacité à bien se projeter vers l'avant de Thiago Alcantara.

1. NÖTTINGEN (3-1). COUPE. **2.** HAMBOURG (5-0). CHAMPIONNAT. **3.** HOFFENHEIM (2-1). CHAMPIONNAT. **4.** AUGSBURG (2-1). CHAMPIONNAT. **5. 9.** WOLFSBURG (5-1). CHAMPIONNAT. **10, 11.** MAYENCE (3-0). CHAMPIONNAT. **12, 14.** DINAMO ZAGREB (5-0). LIGUE DES CHAMPIONS. **15, 16.** BORUSSIA DORTMUND (5-1). CHAMPIONNAT

LES PASSEURS DÉCISIFS

	Passes
Douglas Costa	**3**
Götze	**2**
Thiago Alcantara	**2**
Boateng	**1**
Coman	**1**
T. Müller	**1**
Vidal	**1**

COMMENT IL MARQUE

Pied droit	**9 buts**
Pied gauche	**6 buts**
Tête	**1 but**

QUAND IL MARQUE

SON BILAN EN BUNDESLIGA

AVEC DORTMUND (2010-2014)

Par compétition

	Matches	Buts	Passes déc.
Championnat	131	74	31
Coupe + Supercoupe	20	11	4
Ligue des champions	28	17	8
Ligue Europa	8	1	1

Par saison

	Matches	Buts	Passes déc.
2010-11	43	9	4
2011-12	47	30	12
2012-13	49	36	13
2013-14	48	28	15

187 MATCHES
103 BUTS
44 PASSES DÉCISIVES
MOYENNE DE BUTS PAR MATCH : 0,55

AVEC LE BAYERN (DEPUIS 2014)

Par compétition

	Matches	Buts	Passes déc.
Championnat	38	29	8
Coupe + Supercoupe	8	3	2
Ligue des champions	14	9	5

Par saison

	Matches	Buts	Passes déc.
2014-15	49	25	13
2015-16	11	16	2

60 MATCHES
41 BUTS
15 PASSES DÉCISIVES
MOYENNE BUTS PAR MATCH : 0,68

EN LIGUE DES CHAMPIONS (ICI CONTRE LA ROMA L'AN DERNIER), IL TOURNE À LA MOYENNE DE 0,62 BUT PAR MATCH.

LE TÉMOIN

RAYNALD DENOUEIX

SÉBASTIEN BOUÉ

ANCIEN ENTRAÎNEUR DE NANTES ET DE LA REAL SOCIEDAD

« IL PENSE ÉQUIPE »

« Voilà un joueur qui ne peut pas ne pas plaire à Guardiola. C'est à la fois un mec qui sait jouer et qui fait jouer. Qui peut être au départ de l'action et qui est à la finition. Qui arrive lancé dans la surface et qui est toujours mobile. Qui est très fort à la retombée, mais aussi pour couper les trajectoires. Qui sait se démarquer, notamment dans la surface. Qui peut jouer sur la largeur, aller sur un côté et revenir dans l'axe, ou bien partir de l'axe et aller sur un côté. Qui bosse pour presser à la perte et avec qui tu n'as pas besoin d'être derrière pour lui demander de faire l'effort. Un attaquant qui est bon quand il n'y a pas d'espace et qui l'est aussi quand il y en a et qu'il faut vite le prendre, en quelques secondes. Guardiola n'est pas obsédé par le nombre de passes qu'il faut se faire. A priori, ses équipes jouent dans la moitié adverse et, à dix contre dix, tu es bien obligé d'en faire. Mais quand la logique, c'est de prendre l'espace, il le fait. Encore faut-il avoir au minimum un passeur, un demandeur et que les deux se comprennent. Lewandowski entre tout à fait dans ce schéma-là. C'est aussi un joueur éminemment collectif, qui pense équipe, surtout quand celle-ci n'a pas le ballon, et qui est tout à fait dans l'état d'esprit du Bayern et de ce que veut Guardiola. Moi, si j'ai une équipe à faire, je le mets lui en premier, je ne sais pas où, mais je le prends, et après je me démerde… *(Rire.)* Il n'a peut-être pas une super qualité qui ressort, mais il les a toutes à un très bon niveau, entre 15 et 18 sur 20. Il est adroit, il peut frapper de loin, il participe au jeu, pour la mise en route, ce n'est pas non plus une charrette, il a une grosse intelligence tactique, et il sait toujours où, quand et comment demander la balle. Enfin, avec Müller, qui serait presque son jumeau, ils sont complémentaires, ils s'organisent bien entre eux et ils sont complémentaires également avec les milieux. Que demander de plus ? Pour moi, c'est l'un des meilleurs au monde aujourd'hui. » ■ P. U.

_Jürgen Klopp THE «NORMAL ONE»

L'ancien entraîneur de Dortmund a pris la succession de Brendan Rodgers à Liverpool, en promettant des valeurs mais pas de miracle. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

En août 2006, lors d'un match de préparation estivale, la petite équipe de Mayence était venue à Anfield donner la réplique au grand Liverpool, vainqueur de la Ligue des champions un an plus tôt. Une opposition de principe pour ces Reds quintuples champion d'Europe, tout juste une mise en jambes avant une rencontre préliminaire de C1 face au Maccabi Haïfa quelques jours plus tard. À la fin de la rencontre, l'entraîneur allemand vint pourtant présenter ses excuses à son homologue d'en face, Rafael Benitez. Parce que son équipe, victorieuse 5-0, s'était montrée par trop insolente, voire agressive, poussant l'obstination jusqu'à l'humiliation. Pour elle, ce match avait une signification. Pour son jeune technicien également. Quand on s'appelle Jürgen Klopp, aucun combat n'est jamais gratuit.

Vendredi dernier, neuf ans après son forfait, l'ancien de Mayence et de Dortmund a été intronisé vingtième manager du Liverpool FC. Enfin. De l'aveu même des dirigeants, cela faisait plus de cinq ans que le club lui tournait autour, depuis le départ de Benitez en fait. Roy Hodgson, Kenny Dalglish et Brendan Rodgers n'auront donc été que des substituts, des passeurs de plats, des interludes, des amants de passage. Klopp, quarante-huit ans, troisième technicien étranger de l'histoire du club après Houllier et Benitez, était l'élu depuis longtemps.

Dire qu'il était attendu est un euphémisme. Et pas seulement à cause des résultats, très en deçà des standards depuis cinq saisons, pour ne pas dire vingt-cinq ans, date du dernier titre de champion d'Angleterre des Reds. Autant que son récent palmarès (deux titres de champion, une Coupe d'Allemagne, une finale de C1 avec le BvB), c'est sa stature (1,93 m), son charisme, sa spontanéité et son exubérance qui font du natif de Stuttgart un technicien à part. Vendredi, plus d'une centaine de supporters, certains venus d'Irlande, attendaient « Kloppo » à 9 heures du matin pour sa conférence d'intronisation. Un speech brillant, à la fois plein d'humilité et d'ambition, où l'Allemand s'est présenté comme le « Normal One », en référence à qui vous savez. « Ne faites pas de moi ce messie que je ne suis pas, surtout si c'est pour dire le lendemain que je ne sais pas marcher sur l'eau » a, entre autres sentences mémorables, balancé le nouveau manager des Reds. « Je ne suis pas un génie. Je ne connais pas plus de choses que le reste du monde. Surtout, j'ai besoin des autres pour réussir. » Les autres seront d'abord les joueurs, mais aussi ses éternels adjoints, le Bosnien Zeljko Buvac et l'Allemand Peter Krawietz.

EN DÉBARQUANT SUR LES BORDS DE LA MERSEY, L'ENTRAÎNEUR ALLEMAND CONNAÎT SON TROISIÈME BANC APRÈS CEUX DE MAYENCE ET DU BORUSSIA DORTMUND.

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

« JE VEUX QU'ON COMMENCE PAR REJOUER UN FOOTBALL PLEIN D'ÉMOTIONS À ANFIELD »
Jürgen Klopp, entraîneur de Liverpool

ADEPTE DU «FOOTBALL PLEIN GAZ». À Liverpool, Klopp va découvrir un environnement et un contexte familiers. En gros, les mêmes qu'à Dortmund, ce seigneur décadent qu'il avait trouvé en lambeaux à sa prise de fonction en 2008 (13e de la Bundesliga) et à qui il avait redonné l'envergure d'un ténor jusque sur la scène continentale. Les racines, celles d'un club palmé et ancré dans la culture populaire, sont les mêmes. La situation également, ce bateau qui tangue et dont l'équipage n'a plus ni boussole, ni conviction. Klopp n'est pas un magicien. Peut-être même n'est-il pas un grand tacticien. Il est, en revanche, un immense motivateur, un formidable booster et un as de la rééducation. L'homme de la situation en somme, car c'est cela dont les Reds ont besoin.

La méthode de redressement est connue. Elle inclut une motivation et un engagement hors du commun, un football de « caractère » (dixit l'intéressé) à la mesure du tempérament de ce personnage qu'est Jürgen Klopp. Ce qu'il veut? « Du football plein gaz », pour reprendre la définition de ce fan de hard rock, qui a employé plusieurs fois le mot « sauvage » quand on lui a demandé de définir le style qu'il entendait impulser à son équipe. Une expression axée sur un pressing tout-terrain et une récupération très haute, pour une projection rapide vers l'avant. Il y a deux ans, Dortmund était l'équipe qui parcourait le plus de terrain en moyenne sur un match de Ligue des champions (plus de 120 km). Les fainéants sont prévenus. Les roitelets également. À son arrivée à Dortmund, les premiers à trinquer avaient été les deux stars de l'équipe, Alexander Frei et Mladen Petric. L'intensité, l'émotion et la passion sont les trois moteurs de Klopp. Dès son premier jour sur les rives de la Mersey, il a posé d'ailleurs les bases de ses préceptes: « Je ne veux pas discuter de

philosophie du football, de possession de balle, de jouer comme le Barça ou je ne sais quelle équipe. Je veux que mon équipe se crée son propre style (...) On va courir après la balle pour l'attraper, courir encore, courir ensemble, plus que les autres, se battre. Mais il faut aussi qu'on prenne du plaisir en faisant ça, prendre du plaisir dans un tacle, comme si c'était un but (...) Je veux qu'on commence par rejouer un football plein d'émotions à Anfield. La plus belle atmosphère du monde ne peut se contenter de ça, de ce jeu à base de possession de balle *(NDLR : le football prôné par Brendan Rodgers)*. Je veux de l'émotion, je veux de la vitesse. Je veux que mes joueurs sentent qu'ils sont prêts à mourir durant un match. »

IL A DÉJÀ SON SURNOM: JÜRGEN KOP. Klopp connaît Liverpool. Il sait l'importance de la synergie entre l'équipe et son public. Il y a trois ans, quand il avait refusé une première fois le poste qu'il a finalement accepté la semaine dernière, il était resté au contact par le biais d'un de ses anciens joueurs, Nuri Sahin, éphémère joueur des Reds, et de ses fils, fans inconditionnels du club et visiteurs réguliers d'Anfield. Son premier geste d'entraîneur a d'ailleurs été d'aller acheter deux maillots rouges pour ses rejetons, Marc et Dennis. En 2014, c'est lui, Jürgen Klopp, qui avait insisté pour venir disputer un match amical avec le BvB sur cette même pelouse d'Anfield. Une photo le montre dans le tunnel accédant au terrain en train de toucher l'écusson du club, comme on le fait d'une relique.

Rarement l'arrivée d'un entraîneur avait déchaîné autant de buzz dans la cité des Beatles. Son ancien club, Dortmund, a même posté un tweet et une photo d'un Klopp traversant Abbey Road en courant, comme John, Paul, George et Ringo autrefois. Dès vendredi, on pouvait acheter en ligne des mugs, des écharpes et des porte-clés à l'effigie du manager. Du côté des supporters, on a déjà trouvé un surnom : Jürgen Kop. La conclusion, on la laissera à Jamie Carragher, l'ancienne idole d'Anfield : « Quand Mourinho est arrivé à Chelsea en 2004, je regardais les Blues juste pour le voir lui, même si on était ses rivaux principaux. Ça sera la même chose pour Klopp. Liverpool va redevenir regardable grâce lui. » La première séance est programmée samedi à 13 h 45 sur la pelouse de Tottenham... ■

_Eder
L'ITALIE AU PAS DE SAMBA

Actuel meilleur buteur de Serie A, l'Italo-Brésilien est l'un des hommes forts de la Nazionale d'Antonio Conte.

Son père l'a prénommé Eder en hommage à l'ailier gauche de la Seleçao au Mundial 1982. Mais notre homme n'affrontera jamais l'équipe d'Italie comme l'avait fait le fameux Eder Aleixo de Assis voilà trente-trois ans au Sarria de Barcelone. Tout simplement parce que l'Eder qui nous intéresse aujourd'hui porte le maillot de la Nazionale et qu'il rêverait de battre la Seleçao en Coupe du monde, s'inspirant précisément des Azzurri de 1982, vainqueurs 3-2 du Brésil et futurs champions. Mais Eder Citadin Martins devra patienter au moins trois ans pour cela. En attendant, il pourra toujours briller à l'occasion de l'Euro 2016 en France. Car cet attaquant de bientôt vingt-neuf ans (il les fêtera le 15 novembre) fait partie des éléments moteurs de la Nazionale d'Antonio Conte qui vient de gagner son billet pour l'Euro en s'imposant 3-1 en Azerbaïdjan.

DAVID MDZINARISHVILI/REUTERS

BUTEUR FACE À LA BULGARIE POUR SA PREMIÈRE CAPE, EN MARS 2015, L'ATTAQUANT DE LA SAMP A INSCRIT SON DEUXIÈME BUT EN SÉLECTION, SAMEDI DERNIER, À BAKOU.

DIX ANS DANS LA PÉNINSULE. Buteur à Bakou, Eder ne compte que cinq sélections, mais sa vivacité, son punch et sa complémentarité avec Graziano Pellé ont séduit le sélectionneur. Oubliée, lorsque le patron de la Nazionale l'avait convoqué l'hiver dernier, la moue de certains qui avaient lâché « encore un étranger en équipe nationale ». Ce à quoi Conte avait rétorqué que l'Italie ne disposait pas d'un bassin inépuisable de très bons joueurs. Et que faire appel aux « nouveaux Italiens » (Oriundi, étrangers naturalisés ou joueurs nés en Italie de parents immigrés) était inéluctable. Eder possédait depuis cinq ans un passeport italien en qualité d'Oriundo, obtenu en tant qu'arrière-petit-fils d'un Vénitien parti au Brésil. « Ce n'est pas un choix de substitution », avait-il déclaré. Parce qu'il se sent footbalistiquement italien : arrivé en 2005, il a joué, entre Serie A et B, à Empoli, Frosinone, Brescia, Cesena et, depuis janvier 2012, à la Sampdoria. Conte ne le lâchera pas. Meilleur buteur de Serie B en 2009-10 avec Empoli, Eder est actuellement en tête du classement des canonniers de Serie A et marche sur l'eau. ■

ROBERTO NOTARIANNI

MONTRÉAL
L'ÉVANGILE SELON DROGBA

ERIC BOLTE/USA TODAY/PRESSE SPORTS

DIDIER DROGBA, NEUF BUTS EN CINQ SEMAINES POUR LE PLUS GRAND BONHEUR DES FANS QUÉBÉCOIS.

L'affaire n'est pas encore dans le sac, mais on s'en rapproche. Avec quatre points d'avance sur Orlando et deux matches de saison régulière à jouer, l'Impact de Montréal est quasiment en play-offs de MLS pour la deuxième fois de son histoire. Merci Didier Drogba. Pourtant, jusqu'à peu, l'arrivée de l'attaquant ivoirien au Québec, fin juillet, n'avait pas fait l'effet d'un bâton de dynamite. Il faut dire que l'entraîneur, le Grec Frank Klopas, ne l'avait utilisé que trente minutes, le 22 août contre Philadelphie. Officiellement pour blessure et préparation imparfaite.

ÉLU JOUEUR DU MOIS DE SEPTEMBRE. Viré le 30 août dernier, Klopas a été remplacé par son adjoint, Mauro Biello, un ancien international canadien né à Montréal. Dès son premier match sur le banc, le 5 septembre, Biello a titularisé un Drogba (37 ans) en bonne santé. Réponse : un triplé pour une victoire (4-3) contre Chicago. Depuis, « DD » a compilé neuf réalisations en cinq semaines, dont le but vainqueur (sur coup franc) le week-end dernier au Colorado, au point d'être élu joueur du mois de septembre. Et Montréal, qui reste sur cinq victoires et deux nuls en neuf rencontres, est devenu un épouvantail. Il y a un mois, au moment de la mise à feu, Chelsea avait expédié par colis à Montréal la copie de la bannière « Drogba Legend » qui fleurit à Stamford Bridge. Celle-ci trône désormais derrière un but au stade Saputo, où l'Ivoirien est devenu un sujet de culte. Comme partout. ■ T. M.

PLATINI PRIS DANS LES FILETS

Le président de l'UEFA a entraîné derrière lui tout le foot français dans une réaction émotionnelle et égocentrique. Sa suspension repose pourtant sur des faits précis et risque fort de lui coûter sa candidature à la présidence de la FIFA.

TEXTE ÉRIC CHAMPEL ET PHILIPPE AUCLAIR | **PHOTO** HUGUES LAWSON BODY/L'ÉQUIPE

Une France unie derrière Platini. De Didier Deschamps à Gérard Houllier, même ceux qui auraient eu de très bonnes raisons de ne pas le faire soutiennent mordicus l'ancien capitaine des Bleus. La Fédération et son président Noël Le Graët ont poussé plus loin encore cet exercice obligé de solidarité nationale. La FFF a apporté son parrainage à la candidature de Platini à la présidence de la FIFA. À ce titre, elle se réserve le droit de saisir le Tribunal arbitral du sport, le TAS, au motif que la suspension de quatre-vingt-dix jours infligée à Platini est infondée et nuit à l'image de la Fédération. Le gouvernement n'a pas été en reste, même s'il a laissé un secrétaire d'État aux Sports prendre la défense du triple Ballon d'Or. Devant micros et caméras, Thierry Braillard a été catégorique : « Moi, ce que je peux simplement vous dire pour avoir eu Michel Platini au téléphone, c'est que je crois en son honnêteté, en son intégrité et à sa détermination de devenir président de la FIFA, une institution qui a vraiment besoin d'être rénovée. »

AU SOUTIEN DE L'ICÔNE. Ces soutiens forts et appuyés sont sûrement sincères, mais ils sont surtout révélateurs de postures moins avouables. Les Français ont une tendance maladive à protéger leurs icônes et à tout leur pardonner. Pas touche au veau d'or ! La majorité politique actuelle, elle, a tout à gagner à avoir un Français à la tête de la plus puissante fédération du sport mondial. Cela contribuerait au rayonnement du pays et, accessoirement, cela permettrait à la candidature de Paris à l'organisation des Jeux Olympiques de 2024 de compter un supporter de plus. Le président de la FIFA est membre de fait du Comité international olympique. Cet élan collectif relayé par de « nombreux messages de soutien de la part d'associations membres de l'UEFA » a conforté Michel Platini dans sa détermination à repasser à l'offensive, son attitude préférée. En fin de semaine dernière, il a officiellement interjeté appel devant la chambre de recours de la FIFA. Sûr de son bon droit – à moins qu'il ne soit dans le déni –, le président de l'UEFA a qualifié de « farce » la décision de la commission d'éthique de le suspendre à titre provisoire de toute activité liée au football durant trois mois. Une suspension identique a été prononcée à l'égard de Sepp Blatter. Depuis le 25 septembre, le président de la FIFA – qui doit passer la main le 26 février 2016 – fait l'objet d'une procédure pénale « pour soupçon de gestion déloyale – et subsidiairement – abus de confiance ». Le ministère public de la Confédération suisse lui reproche notamment « un paiement déloyal de deux millions de francs suisses – 1,8 M€ – en faveur de Michel Platini au préjudice de la FIFA, prétendument pour des travaux effectués entre janvier 1999 et juin 2002. Ce paiement a été effectué en février 2011. »

LES DIRIGEANTS CIBLÉS, L'INSTITUTION ÉPARGNÉE. À Zurich, au siège de la FIFA, les proches de ce dossier hésitent entre dérision et inquiétude. Ils se demandent si « on n'a pas procédé à un lavage de cerveau » de tous les proches de Platini. Ils s'alarment aussi de constater à quel point le président de l'UEFA « ne mesure pas la gravité des faits qui lui sont reprochés. Il a franchi une ligne jaune et il a été pris en excès de vitesse », ajoute cette source. La commission d'éthique n'est pas autorisée à commenter ses décisions. Elle ne peut donc s'étonner à haute voix du procès en sorcellerie que l'opinion française est en train d'instruire à son encontre. Cette commission d'éthique indépendante est composée de deux chambres. Celle d'investigation est présidée par le Suisse Cornel Borbély. Il a été procureur du canton de Zurich de 2008 à 2014, en charge des activités économiques criminelles. Celle de jugement est présidée par l'Allemand Hans-Joachim Eckert. Il est le très respecté président du tribunal de Munich en charge des affaires de corruption, de fraude et des activités économiques criminelles. Difficile d'imaginer qu'ils ont décidé de mettre à pied les deux plus puissants dirigeants du foot mondial « sans avoir un minimum de biscuits », comme on le souligne en interne. Il est encore plus incongru de croire qu'ils étaient en service commandé et ont agi sur ordre de Sepp Blatter, désireux de faire couler avec lui son meilleur ennemi. Dans un article publié sur son site le 9 octobre, le *New York Times* a confirmé que le département de la justice américaine avait retenu les leçons des investigations menées lors des affaires BNP Paris et General Motors. Il n'est plus question de chercher à condamner les sociétés mises en cause mais les gens qui les dirigent. La FIFA est donc considérée comme une victime et le prestigieux cabinet d'avocats chargé de faire valoir ses intérêts – Quinn Emmanuel Urquhart and Sullivan – doit contribuer à apporter les preuves qu'elle a bien subi des préjudices.

SELON LA CHAMBRE DE JUGEMENT DE LA FIFA, PLATINI A ÉTÉ INTERROGÉ DURANT PLUS DE CINQ HEURES, LE 1er OCTOBRE

LES DÉCOUVERTES DE LA JUSTICE SUISSE. La pression est forte, de la part des Américains, pour faire un grand nettoyage au sein d'une instance dont le comité exécutif a préféré donner au Qatar plutôt qu'aux États-Unis l'organisation du Mondial 2022. Le procureur Michael Lauber est en charge de l'enquête ouverte – à l'initiative de la FIFA – sur l'attribution de ce Mondial et sur celui de 2018 à la Russie lors d'un scrutin très controversé, le 2 décembre 2010. Mi-septembre, lors d'un point presse, il a confirmé que plus de 120 comptes ouverts dans des banques suisses avaient fait l'objet de mouvements suspects. « Ce n'est pas Blatter qui a fait fuiter l'information, nous a-t-on confirmé. C'est bien la justice suisse qui a trouvé ce versement et elle a d'autres choses... » En Suisse, une information circule, selon laquelle Sepp Blatter aurait fait effectuer un virement de deux millions de francs suisses de son compte personnel à la banque Julius Bär de Zurich sur celui de Michel Platini à la banque Pasche de Genève, filiale du Crédit mutuel. Rien, pour le moment, ne permet d'étayer la véracité de cette thèse. Selon nos informations, Michel Platini a réclamé son dû aux services financiers de la FIFA dès la fin de 2010 et l'argent lui aurait été versé quelques mois plus tard sur un compte de la banque UBS de Genève. Avec l'accord de Sepp Blatter.

MICHEL PLATINI A FAIT APPEL SAMEDI DE SA SUSPENSION DE QUATRE-VINGT-DIX JOURS DE TOUTE FONCTION LIÉE AU FOOTBALL. UN RECOURS QUI A PEU DE CHANCES D'ABOUTIR.

Premier problème, les deux hommes ont fourni des versions différentes lors de leur très longue audition par deux membres de la commission d'éthique. À ce sujet, la chambre de jugement nous a fait savoir « que contrairement à ce qu'ont prétendu ses avocats, Platini avait été interrogé durant plus de cinq heures, le 1er octobre. Cette audition a fait l'objet d'un rapport de cinquante pages et n'a pas nécessité de deuxième audition. » Une information confirmée dimanche par son porte-parole Marc Tenbücken. Lors de son audition, le président de la FIFA aurait affirmé qu'il n'avait pas pu verser cette somme immédiatement à Michel Platini car il aurait alors perçu un salaire supérieur à celui du secrétaire général, ce qui n'était pas concevable. Platini aurait quant à lui donné une autre explication pour justifier ce décalage de neuf ans entre la fin de sa mission de conseiller et le versement d'un prétendu solde de deux millions de francs suisses : les difficultés financières traversées par la FIFA en 2002. La FIFA a pourtant clôturé son exercice quadriennal 1999-2002 sur un excédent de recettes de 115 millions de francs suisses.

UN POSSIBLE CONFLIT D'INTÉRÊTS. D'autres éléments ont conduit à qualifier ce contrat de « hautement suspect », tant Michel Platini a multiplié les maladresses. La date du versement, février 2011, « est la pire qui soit », selon une source interne, car elle ouvre la porte à toutes les hypothèses. S'agissait-il d'une gratification après son vote pour le Qatar quelques mois plus tôt ou bien d'une incitation à apporter son soutien à Sepp Blatter pour l'élection à la présidence quelques mois plus tard ? En fournissant une facture en janvier 2011 pour être payé, Platini a aggravé son cas. Il a ainsi demandé le règlement d'une prestation qui ne figurait dans aucun contrat à la disposition des services juridiques de la FIFA. Si cela avait été le cas, ces deux millions de francs suisses auraient dû figurer dans le passif des bilans financiers de la FIFA de 2002 à 2011. Si la Fédération internationale avait refusé d'honorer cette facture, elle aurait été dans son bon droit. Selon l'article 128 paragraphe 3.37 du Code des obligations suisse, « les actions des artisans, pour leur travail ; des marchands en détail, pour leurs fournitures ; des médecins et autres gens de l'art, pour leurs soins ; des avocats, procureurs, agents de droit et notaires, pour leurs services professionnels ; ainsi que celles des travailleurs, pour leurs services » sont prescrits au bout de cinq ans. Enfin, Michel Platini est membre du comité exécutif de la FIFA depuis juin 2002. Il a présenté une facture à une instance dont il était devenu membre pour une mission dont ses administrateurs ne connaissaient pas l'existence et dont il n'aurait donc pas fait état. Cela le propulse sur un autre terrain : celui d'un possible conflit d'intérêts. Pour toutes ces raisons, l'appel de Michel Platini a très peu, voire aucune chance d'aboutir et il encourt une suspension définitive de la part de la commission d'éthique.

> LA FACTURE QU'IL A PRÉSENTÉE EN JANVIER 2011 NE CORRESPONDRAIT PAS À UN CONTRAT EN BONNE ET DUE FORME

Le 20 octobre, un comité exécutif extraordinaire a été convoqué sous la présidence d'Issa Hayatou, chargé d'assurer l'intérim de Sepp Blatter. Face au chaos, il est possible que l'élection prévue le 26 février soit reportée à une date ultérieure et, par ricochet, la date du dépôt des candidatures. Elle avait été fixée au 26 octobre au plus tard, soit quatre mois avant le vote, comme l'exigent les règlements. Mais la question du calendrier importe peu. Selon ce qui se murmure à Zurich, quelle que soit la période, « il est très peu probable que Platini soit éligible ». ■

Ligue 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Paris-SG**	**23**	9	7	2	0	19	5	+14
2. **Angers**	**18**	9	5	3	1	10	5	+5
3. **Caen**	**18**	9	6	0	3	11	10	+1
4. **Rennes**	**16**	9	4	4	1	13	8	+5
5. **Saint-Étienne**	**16**	9	5	1	3	11	10	+1
6. **Lyon**	**15**	9	4	3	2	11	6	+5
7. **Reims**	**15**	9	4	3	2	11	7	+4
8. **Nice**	**14**	8	4	2	2	20	11	+9
9. **Lorient**	**14**	9	4	2	3	14	13	+1
10. **Monaco**	**13**	9	3	4	2	13	14	-1
11. **Guingamp**	**13**	9	4	1	4	9	12	-3
12. **Lille**	**10**	9	2	4	3	4	4	0
13. **Bastia**	**10**	9	3	1	5	12	14	-2
14. **Bordeaux**	**10**	9	2	4	3	13	16	-3
15. **Nantes**	**10**	8	3	1	4	4	10	-6
16. **Marseille**	**8**	9	2	2	5	14	11	+3
17. **Toulouse**	**8**	9	1	5	3	10	15	-5
18. **Montpellier**	**4**	9	1	1	7	6	14	-8
19. **Troyes**	**4**	9	0	4	5	5	16	-11
20. **GFC Ajaccio**	**3**	9	0	3	6	4	13	-9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

Rendez-vous

10e journée

VENDREDI 16 OCTOBRE, 20 H 30
Monaco-Lyon
SAMEDI 17 OCTOBRE, 17 HEURES
Bastia - Paris-SG
20 HEURES
Saint-Étienne-GFC Ajaccio
Reims-Caen
Toulouse-Angers
Guingamp-Lille
Nantes-Troyes
DIMANCHE 18 OCTOBRE, 14 HEURES
Marseille-Lorient
17 HEURES
Bordeaux-Montpellier
21 HEURES
Rennes-Nice

11e journée

VENDREDI 23 OCTOBRE, 18 H 30
Caen-Nantes
20 H 30
Lyon-Toulouse
SAMEDI 24 OCTOBRE, 20 HEURES
Lorient-Rennes
Angers-Guingamp
GFC Ajaccio-Nice
Montpellier-Bastia
DIMANCHE 25 OCTOBRE, 14 HEURES
Reims-Monaco
17 HEURES
Lille-Marseille
Bordeaux-Troyes
21 HEURES
Paris-SG - Saint-Étienne

Buteurs

1. Batshuayi (Marseille), Ben Arfa (Nice), Cavani (Paris-SG), 6 buts.
4. Braithwaite (Toulouse), 5 buts.
5. Khazri (Bordeaux), Moukandjo (Lorient), Fekir (Lyon), Germain (Nice), Ibrahimovic (Paris-SG), Sio (Rennes), 4 buts.
11. Mangani (Angers), Delort (Caen), Benezet, Privat (Guingamp), Boufal (Lille), Waris (Lorient), Beauvue (Lyon), Alessandrini (Marseille), Lemar (Monaco), Siebatcheu (Reims), Perrin (Saint-Étienne), 3 buts.
22. N'Doye (Angers), Ayité, Danic, Palmieri, Squillaci (Bastia), Plasil, Saivet (Bordeaux), Rodelin (Caen), Sankharé (Guingamp), Jeannot (Lorient), Lacazette (Lyon), Fabinho, Bernardo Silva (Monaco), Martin (Montpellier), Plea (Nice), Di Maria, Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Ntep (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), 2 buts.
42. Camara, Ketkeophomphone, Saïss, Sunu, Thomas (Angers), Brandao, Coulibaly, Kamano (Bastia), Crivelli, Gajic, Ounas, Pablo, Rolan (Bordeaux), Ben Youssef, Bessat, Da Silva, Féret, Imorou, Louis (Caen), Larbi, Mangane, Mayi, Pujol (GFC Ajaccio), Briand (Guingamp), Sidibé (Lille), Abdullah, Bouanga, Jouffre, Ndong, Touré (Lorient), Kalulu, Tolisso (Lyon), Barrada, Diarra, Mendy, Ocampos, Rekik (Marseille), Coentrao, Dirar, Raggi, Touré, Wallace (Monaco), Bensebaini, Congré, Marveaux (Montpellier), Bammou, Iloki, Lenjani (Nantes), Benrahma, Koziello, Le Bihan, Le Marchand, A. Mendy, N. Mendy, Seri (Nice), Aurier (Paris-SG), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 0), Lavezzi, Lucas, Pastore, Thiago Silva (Paris-SG), Bulot, Charbonnier, Kyei, Ngog, Traoré, Turan (Reims), Armand, Diagne, Doucouré, Grosicki, Pedro Henrique, Zeffane (Rennes), Bamba, Bayal Sall, Beric, Eysseric, Roux (Saint-Étienne), Ben Yedder, Doumbia, Kana-Biyik, Regattin (Toulouse), Camus, Jean, Othon, Pi, Thiago (Troyes), 1 but.

Passeurs

1. Khazri (Bordeaux), 5 passes.
2. Barrada (Marseille), 4 passes.
3. Briand (Guingamp), Dirar (Monaco), Di Maria, Pastore (Paris-SG), Kyei (Reims), 3 passes.
8. Mangani (Angers), Danic, Diallo (Bastia), Crivelli, Rolan (Bordeaux), Féret (Caen), Nangis (Caen), 2 ; Lille, 0), Barthelmé, Jouffre (Lorient), Tolisso (Lyon), Alessandrini (Marseille), Germain, R. Perreira, Plea, Seri (Nice), Ibrahimovic, Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), Baal, Ntep (Rennes), 2 passes.
28. Ducourtioux, Mayi, Sylla (GFC Ajaccio), Andreu, Ketkeophomphone, Sissoko (Angers), Palmieri, Squillaci (Bastia), Poundjé (Bordeaux), Appiah, Bazile, Bessat, Delort, Rodelin (Caen), Bègue, Benezet, Coco, Diallo, Jacobsen, Mathis (Guingamp), Obbadi, Sidibé, Tallo (Lille), Gassama, Mesloub, Philippoteaux, Waris (Lorient), Beauvue, Ghezzal, Malbranque, Valbuena (Lyon), Batshuayi, Diarra, Mendy (Marseille), Fabinho, Lemar, Martial, Ad. Traoré (Monaco), Roussillon (Montpellier), Audel, Rongier (Nantes), Ben Arfa, Le Bihan, N. Mendy, Pied, Traoré (Nice), Maxwell, Thiago Motta (Paris-SG), Oniangué, Siebatcheu (Reims), Danzé, Doucouré, Sio, Zeffane (Rennes), Hamouma, Lemoine, Maupay, Monnet-Paquet, Perrin (Saint-Étienne), Ben Yedder, Pesic, Regattin, Somalia (Toulouse), Camus, Koné (Troyes), 1 passe.

Attaques

1. Nice, 20 buts.
2. Paris-SG, 19 buts.
3. Lorient et Marseille, 14 buts.
5. Bordeaux, Monaco et Rennes, 13 buts.
8. Bastia, 12 buts.
9. Caen, Lyon, Reims et Saint-Étienne, 11 buts.
13. Angers et Toulouse, 10 buts.
15. Guingamp, 9 buts.
16. Montpellier, 6 buts.
17. Troyes, 5 buts.
18. GFC Ajaccio, Lille et Nantes, 4 buts.

Défenses

1. Lille, 4 buts.
2. Angers et Paris-SG, 5 buts.
4. Lyon, 6 buts.
5. Reims, 7 buts.
6. Rennes, 8 buts.
7. Caen, Nantes et St-Étienne, 10 buts.
10. Marseille et Nice, 11 buts.
12. Guingamp, 12 buts.
13. GFC Ajaccio et Lorient, 13 buts.
15. Bastia, Monaco et Montpellier, 14 buts.
18. Toulouse, 15 buts.
19. Bordeaux et Troyes, 16 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Filippi** (GFC Ajaccio), **Saïss** (Angers), **Kamano** et **Marange** (Bastia), **Crivelli** et **Poko** (Bordeaux), **Mathis** et **Sankharé** (Guingamp), **Bauthéac** (Lille), **Abdullah** et **Gassama** (Lorient), **Ricardo Carvalho** (Monaco), **Bensebaini** (Montpellier), **Lenjani** (Nantes), **Matuidi** (Paris-SG), **Kankava** et **Traoré** (Reims), **Akpa Akpro** et **Spajic** (Toulouse), **Ayasse** (Troyes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mangani (Angers), 6,22 ✶.
2. Seube (Caen), 6,2 ✶.
3. Benezet (Guingamp), 6,17 ✶.
4. Camara (Angers), 6,11 ✶.
5. Thomas (Angers), Delort, Yahia (Caen), Briand (Guingamp), Waris (Lorient), Diarra (Marseille), Lemar (Monaco), Ben Arfa, Koziello, Pied (Nice), Matuidi (Paris-SG), Regattin (Toulouse), 6 ✶.
17. Bernardo Silva (Monaco), Hilton (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), De Préville (Reims), Armand (Rennes), Doumbia (Toulouse), 5,88 ✶.
23. Verratti (Paris-SG), Mandi (Reims), 5,86 ✶.
25. Rodelin (Caen), Plea (Nice), 5,83 ✶.
27. Jallet (Lyon), 5,8 ✶.
28. Saïss (Angers), Braithwaite (Toulouse), 5,78 ✶.
30. Kana-Biyik (Toulouse), 5,75 ✶.

Gardiens

1. Maury (GFC Ajaccio), 6,38 ✶.
2. Leca (Bastia), 6,33 ✶.
3. Butelle (Angers), 6,11 ✶.
4. Lopes (Lyon), 5,89 ✶.
5. Placide (Reims), 5,8 ✶.
6. Vercoutre (Caen), Enyeama (Lille), Mandanda (Marseille), 5,67 ✶.
9. Hassen (Nice), 5,63 ✶.
10. Riou (Nantes), 5,57 ✶.
11. Subasic (Monaco), 5,56 ✶.
12. Diallo (Rennes), 5,4 ✶.
13. Lössl (Guingamp), 5,38 ✶.
14. Petric (Troyes), 5,25 ✶.
15. Ruffier (Saint-Étienne), 5,22 ✶.
16. Carrasso (Bordeaux), 5,14 ✶.
17. Goicoechea (Toulouse), 5,13 ✶.
18. Trapp (Paris-SG), 5,11 ✶.
19. Lecomte (Lorient), 5 ✶.
20. Ligali (Montpellier), 4,6 ✶.

Ligue 2

MATCH DÉCALÉ (10e JOURNÉE)

Tours-Dijon : 1-0 (0-0)

BUT : Tandia (82e).
LUNDI 5 OCTOBRE. Spectateurs : 4 070. Arbitre : M. Léonard (6✶). Avertissements : Malfleury (47e), Agouazi (79e) pour Tours ; Varrault (12e) pour Dijon. Expulsion : Gastien (50e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
TOURS (4-1-3-2) : Westberg (6✶) - Gradit (6✶), Milosevic (6✶), Cillard (5✶), Miguel (6✶) - Agouazi (6✶) - Belkebla (5✶), Bergougnoux (c) (5✶) (Khaoui, 66e), Maouche (6✶) - Malfleury (6✶) (Tandia, 78e), Kouakou (4✶) (Miracoli, 60e). Entr. : Simone.
DIJON (4-2-3-1) : Reynet (6✶) - Bamba (5✶), Varrault (c) (5✶), Paulle (5✶), Bernard (5✶) - Gastien (0✶), Marié (5✶) - Sammaritano (6✶), Bela (5✶) (Saïd, 80e), Amalfitano (6✶) (Rivière, 86e) - Tavares (4✶) (Maury, 64e). Entr. : Dall'Oglio.

Rendez-vous

11e journée

VENDREDI 16 OCT., 20 HEURES
Metz-Clermont
Red Star-Nancy
Bourg-en-Bresse - Nîmes
Créteil-Brest
Niort-Auxerre
Valenciennes-Le Havre
Paris FC-AC Ajaccio
Sochaux-Tours
SAMEDI 17 OCTOBRE, 14 HEURES
Dijon - Évian-TG
LUNDI 19 OCTOBRE, 20 HEURES
Lens-Laval

12e journée

VENDREDI 23 OCT., 20 HEURES
AC Ajaccio-Metz
Nancy - Bourg-en-Bresse
Évian-TG - Créteil
Laval-Tours
Auxerre-Red Star
Brest-Valenciennes
Paris FC-Niort
Le Havre-Sochaux
SAMEDI 24 OCTOBRE, 14 HEURES
Nîmes-Dijon
LUNDI 26 OCTOBRE, 20 H 30
Clermont-Lens

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Dijon**	**22**	10	7	1	2	18	6	+12
2. **Metz**	**19**	10	5	4	1	11	6	+5
3. **Nancy**	**17**	10	4	5	1	13	6	+7
4. **Clermont**	**16**	10	4	4	2	12	10	+2
5. **Bourg-en-Bresse**	**16**	10	5	1	4	16	15	+1
6. **Créteil**	**16**	10	5	1	4	15	14	+1
7. **Évian-TG**	**14**	10	3	5	2	12	7	+5
8. **Tours**	**14**	10	3	5	2	9	7	+2
9. **Laval**	**14**	10	4	2	4	11	13	-2
10. **Auxerre**	**14**	10	4	2	4	8	11	-3
11. **Brest**	**13**	10	3	4	3	9	11	-2
12. **Red Star**	**13**	10	3	4	3	9	11	-2
13. **Valenciennes**	**12**	10	3	3	4	9	9	0
14. **Paris FC**	**11**	10	1	8	1	9	8	+1
15. **Le Havre**	**11**	10	3	2	5	11	12	-1
16. **Lens**	**10**	10	2	4	4	7	13	-6
17. **Niort**	**9**	10	1	6	3	5	9	-4
18. **Sochaux**	**7**	10	1	4	5	4	10	-6
19. **AC Ajaccio**	**7**	10	1	4	5	4	10	-6
20. **Nîmes**	**0**	10	1	5	4	6	10	-4

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 11 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 6 buts.
3. Andriatsima (Créteil), Jullien (Dijon), 5 buts.
5. Mollet (Créteil), Alioui (Laval), Lejeune (Metz), 4 buts.

Passeurs

1. Sammaritano (Dijon), 5 passes.
2. Andriatsima (Créteil), Gastien (Dijon), Campanharo (Évian-TG), Fontaine (Le Havre), 3 passes.

Attaques

1. Dijon, 18 buts.
2. Bourg-en-Bresse, 16 buts.
3. Créteil, 15 buts.
4. Nancy, 13 buts.
5. Clermont et Évian-TG, 12 buts.
7. Laval, Le Havre et Metz, 11 buts.
10. Brest, Paris FC, Red Star, Tours et Valenciennes, 9 buts.
15. Auxerre, 8 buts.
16. Lens, 7 buts.
17. Nîmes, 6 buts.
18. Niort, 5 buts.
19. AC Ajaccio et Sochaux, 4 buts.

Défenses

1. Dijon, Metz et Nancy, 6 buts.
4. Évian-TG et Tours, 7 buts.
6. Paris FC, 8 buts.
7. Niort et Valenciennes, 9 buts.
9. AC Ajaccio, Clermont, Nîmes et Sochaux, 10 buts.
13. Auxerre, Brest et Red Star, 11 buts.
16. Le Havre, 12 buts.
17. Laval et Lens, 13 buts.
19. Créteil, 14 buts.
20. Bourg-en-Bresse, 15 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Diabaté** et **Vincent** (AC Ajaccio), **Fontaine** (Auxerre), **Damour, Dimitriou** et **Fabri** (Bourg-en-Bresse), **Grougi** (Brest), **Rivieyran** (Clermont), **Diedhiou** et **Esor** (Créteil), **Gastien** (Dijon), **Campanharo** (Évian-TG), **Besle** (Lens), **Pedretti** (Nancy), **Kiki** (Niort), **Keita** et **Libohy** (Paris FC), **Fournier** (Red Star), **Tardieu** (Sochaux), **Maouche** et **Malfleury** Tours), **Kaboré** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Diedhiou (Clermont), 6,67 ✶.
2. Jullien (Dijon), 6,56 ✶.
3. Sammaritano (Dijon), 6,5 ✶.
4. Jean Tahrat (Paris FC), 6,2 ✶.
5. Andriatsima (Créteil), 6,11 ✶.
6. Alphonse (Bourg-en-Bresse), Belaud (Brest), Hunou (Clermont), Campanharo (Évian-TG), Barrillon (Nîmes), 6 ✶.
11. Berthomier (Bourg-en-Bresse), Bela (Dijon), Nestor (Valenciennes), 5,9 ✶.
14. Azouni (Nîmes), Grange (Paris FC), 5,88 ✶.
16. Mou. Diaw (Auxerre), Loriot (Créteil), 5,86 ✶.
18. Boujedra (Bourg-en-Bresse), 5,83 ✶.

Gardiens

1. Thébaux (Paris FC), 6,44 ✶.
2. Didillon (Metz), 6,29 ✶.
3. Kerboriou (Créteil), 6,2 ✶.
4. Delecroix (Niort), Perquis (Valenciennes), 6,1 ✶.
6. Michel (Nîmes), Balijon (Red Star), 6 ✶.
8. Jeannin (Clermont), Reynet (Dijon), Leroy (Évian-TG), 5,8 ✶.

Amicaux

9 OCTOBRE

Angers-Paris FC (L2)	**0-0**
Le Havre (L2)-Caen	**0-3**
Toulouse-Clermont (L2)	**0-1**
Bordeaux-Eibar (ESP)	**0-5**
Brest (L2)-Lorient	**2-0**
Dijon (L2) - Fleury-Mérogis (CFA)	**4-4**
Lausanne (L2, Sui) - Évian-TG	**2-2**
Red Star (L2)-Créteil (L2)	**1-0**

10 OCTOBRE

Marseille-Nîmes (L2)	**4-4**

Coupe de France

5e tour

10 ET 11 OCTOBRE

Ne sont donnés ques les résultats des clubs de National.

Orval (PH)-**Châteauroux** (N) **0-3**
Borgo (CFA2)-CA Bastia (N) **a.p. 1-0**
Holtzwihr (D)-**Strasbourg** (N) **a.p. 0-1**
Longueil Annel (PID)-**Chambly** (N) **0-3**
Marvejols (DHR)-**Béziers** (N) **1-2**
Servins-Verd. (PHR) - **Boulogne** (N) **1-7**
Feignies (CFA2)-**Dunkerque** (N) **0-1**
Hagenthal (D)-**Colmar** (N) **0-4**
Essartais (DSR)-**Les Herbiers** (N) **1-6**
Ste-Luce-sous-Loire (DHR)-**Luçon** (N) **0-6**
St-Georges L. (DHR) - **Avranches** (N) **0-9**
Sully/Loire (PH) - **Orléans** (N) **0-4**
Éclaron-Valcourt (DH) - **Sedan** (N) **0-4**
Pont-de-Roide (DH) - Belfort (N) **2-1**
Abbeville (PH)-**Amiens SC** (N) **0-1**
Raon-l'Ét. (CFA2) - Épinal (N) **a.p. 2-0**
Londais (D)-**Marseille Consolat** (N) **2-5**
Gémenos (DH) - **Fréjus-St-R.** (N) **1-2**

D : District ; DH : Division d'Honneur ; DHR : Division d'Honneur Régionale ; N : National ; PH : Promotion d'Honneur ; PID : Promotion Inter Districts.

Rendez-vous

6e TOUR
SAMEDI 24 ET DIM. 25 OCTOBRE
7e TOUR
SAMEDI 14 ET DIM. 15 NOVEMBRE
Entrée en lice des clubs de L2.
8e TOUR
SAMEDI 5 ETDIM. 6 NOVEMBRE
TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE
SAMEDI 2 ETDIM. 3 JANVIER 2016
Entrée en lice des clubs de L1.
SEIZIÈMES DE FINALE
MARDI 19 ET MERCR. 20 JANVIER
HUITIÈMES DE FINALE
MARDI 9 ET MERCR. 10 FÉVRIER
QUARTS DE FINALE
MARDI 1er ET MERCREDI 2 MARS
DEMI-FINALES
MARDI 19 ET MERCREDI 20 AVRIL
FINALE
SAMEDI 21 MAI, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)

National

Rendez-vous

10e journée
VENDREDI 16 OCTOBRE, 20 HEURES
Belfort-Chambly
Strasbourg-Boulogne
Avranches-Marseille Consolat
Orléans-Épinal
Les Herbiers-Sedan
Dunkerque-Colmar
Béziers - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Châteauroux
20 H 30
Amiens-Luçon

Classement

1. Belfort, 19 pts. **2.** Luçon, 17. **3.** Strasbourg, 16. **4.** Avranches, 14. **5.** Marseille Consolat, 14. **6.** Orléans, 13. **7.** Amiens, 13. **8.** Boulogne, 12. **9.** Les Herbiers, 12. **10.** Sedan, 12. **11.** Dunkerque, 11. **12.** Chambly, 9. **13.** Épinal, 9. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël, 9. **15.** Béziers, 9. **16.** Colmar, 7. **17.** Châteauroux, 7. **18.** CA Bastia, 6.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), 6 buts.

CFA

Groupe A

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIM. 18 OCTOBRE
Quevilly-Rouen - Aubervilliers
Troyes B-Entente SSG
Croix-Calais
Amiens AC-Wasquehal
Boulogne-Billancourt - Mantes
Dieppe-Arras
Poissy - Paris-SG B
Lens B - Roye-Noyon

Classement

1. Quevilly-Rouen, 22 pts. **2.** Entente SSG, 21. **3.** Croix, 20. **4.** Wasquehal, 20. **5.** Mantes, 19. **6.** Arras, 19. **7.** Dieppe, 19. **8.** Poissy, 18. **9.** Troyes B, 18. **10.** Amiens AC, 17. **11.** Calais, 15. **12.** Paris-SG B, 12. **13.** Boulogne-Billancourt, 12. **14.** Roye-Noyon, 11. **15.** Lens B, 10. **16.** Aubervilliers, 10.

Groupe B

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIM. 18 OCTOBRE
Mulhouse-Grenoble
Auxerre B-Chasselay
Lyon Duchère-Jura Sud
Lyon B-Sochaux B
Drancy-Moulins
Montceau - Sarre-Union
Yzeure - Saint-Louis Neuweg
Villefranche/Saône - Le Puy

Classement

1. Grenoble, 24 pts. **2.** Auxerre B, 21. **3.** Lyon Duchère, 20. **4.** Jura Sud, 20. **5.** Chasselay, 18. **6.** Lyon B, 18. **7.** Drancy, 17. **8.** Moulins, 15. **9.** Montceau, 14. **10.** Mulhouse, 14. **11.** Saint-Louis Neuweg, 14. **12.** Yzeure, 13. **13.** Le Puy, 13. **14.** Villefranche/S., 13. **15.** Sarre-Union, 12. **16.** Sochaux B, 12.

Groupe C

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIM. 18 OCTOBRE
Pau-Hyères
Mont-de-Marsan - Nice B
Monaco B-Colomiers
Le Las Toulon-Le Pontet
Martigues-Rodez
Marseille B - Arles-Avignon
Sète-Marignane
Bayonne-Tarbes

Classement

1. Pau, 25 pts. **2.** Nice B, 25. **3.** Monaco B, 19. **4.** Colomiers, 19. **5.** Le Las Toulon, 17. **6.** Hyères, 16. **7.** Mt-de-Marsan, 16. **8.** Martigues, 16. **9.** Marseille B, 15. **10.** Sète, 14. **11.** Bayonne, 14. **12.** Le Pontet, 14. **13.** Rodez, 14. **14.** Tarbes, 13. **15.** Marignane, 13. **16.** Arles-Avignon, 7.

Groupe D

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIM. 18 OCTOBRE
Viry-Châtillon - Concarneau
Romorantin-Bordeaux B
Bergerac-Nantes B
Plabennec-Lorient B
Cholet-Châteaubriant
Fontenay-le-Comte - Fleury-Mérogis
Stade Bordelais - Saint-Malo
Vitré-Trélissac

Classement

1. Concarneau, 26 pts. **2.** Romorantin, 23. **3.** Bergerac, 20. **4.** Lorient B, 19. **5.** Cholet, 19. **6.** Nantes B, 18. **7.** Châteaubriant, 18. **8.** Fleury-M., 18. **9.** St-Malo, 15. **10.** Trélissac, 15. **11.** Plabennec, 13. **12.** Stade Bordelais, 12. **13.** Vitré, 12. **14.** Viry-Chât., 12. **15.** Bordeaux B, 11. **16.** Fontenay-le-C., 10.

CFA2

Groupe A

Rendez-vous
6e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIM. 18 OCTOBRE
Granville-Lannion
Guingamp B-Pontivy
Sablé - Saint-Lo
Rennes B-US Changé
Brest B-Fougères
Saint-Brieuc - Rennes TA
Laval B - Dinan-Léhon

Classement

1. Granville, 18 pts. **2.** Guingamp B, 15. **3.** Saint-Lo, 15. **4.** Rennes B, 14. **5.** Brest B, 13. **6.** Saint-Brieuc, 12. **7.** Laval B, 12. **8.** Fougères, 12. **9.** Sablé, 11. **10.** Dinan-Léhon, 11. **11.** Rennes TA, 11. **12.** US Changé, 10. **13.** Lannion, 7. **14.** Pontivy, 5.

Groupe B

Rendez-vous
6e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIM. 18 OCTOBRE
Le Mans-Châtellerault
Bourges-Vertou
Châteauroux B-Bressuire
Chartres - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Avoine-Challans
Le Poiré-sur-Vie - La Roche-sur-Yon
Angers B-Tours B

Classement

1. Le Mans, 18 pts. **2.** Vertou, 17. **3.** Châteauroux B, 14. **4.** Chartres, 13. **5.** Bourges, 12. **6.** Avoine, 12. **7.** La Roche-sur-Yon, 12. **8.** Tours B, 11. **9.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 11. **10.** Angers B, 10. **11.** Châtellerault, 10. **12.** Bressuire, 10. **13.** Le Poiré-sur-Vie, 9. **14.** Challans, 8.

Groupe C

Rendez-vous
6e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIM. 18 OCTOBRE
Montpellier B-Angoulême
Limoges - Paulhan-Pézenas
Aurillac-Anglet Genêts
Toulouse B-Blagnac
Balma-Niort B
Marmande-Castanet
Villenave - Lège-Cap-Ferret

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 16 pts. **2.** Montpellier B, 15. **3.** Toulouse B, 14. **4.** Niort B, 14. **5.** Anglet Genêts, 14. **6.** Marmande, 13. **7.** Limoges, 12. **8.** Castanet, 12. **9.** Aurillac, 12. **10.** Angoulême, 12. **11.** Balma, 12. **12.** Blagnac, 9. **13.** Lège-Cap-Ferret, 7. **14.** Villenave, 5.

Groupe D

Rendez-vous
6e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 OCTOBRE
Annecy-Toulon
Bastia B-Nîmes B
Évian-TG B - Agde
Alès - Arles-Avignon B
L'Île-Rousse - Fabrègues
Le Cannet-Rocheville - Aubagne
Borgo-Aix

Classement

1. Toulon, 16 pts. **2.** Nîmes B, 16. **3.** Alès, 15. **4.** Agde, 14. **5.** Fabrègues, 12. **6.** Aix, 12. **7.** Évian-TG B, 12. **8.** L'Île-Rousse, 12. **9.** Le Cannet-Rocheville, 11. **10.** Annecy, 9. **11.** Aubagne, 9. **12.** Bastia B, 8. **13.** Arles-Avignon B, 7. **14.** Borgo, 5.

Groupe E

Rendez-vous
6e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIM. 18 OCTOBRE
Andrézieux-Dijon B
Bourgoin-Jallieu - Saint-Priest
Cournon-Clermont B
Pontarlier-Racing Besançon
Besançon FC-Gueugnon
Selongey-Thiers
Saint-Étienne B - Sens

Classement

1. Andrézieux, 18 pts. **2.** Pontarlier, 15. **3.** Racing Besançon, 14. **4.** Clermont B, 14. **5.** Bourgoin-Jallieu, 14. **6.** Saint-Priest, 13. **7.** Besançon FC, 13. **8.** Cournon, 12. **9.** Gueugnon, 11. **10.** Sens, 9. **11.** Selongey, 9. **12.** Thiers, 9. **13.** St-Étienne B, 9. **14.** Dijon B, 5.

Groupe F

Rendez-vous
6e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIM. 18 OCTOBRE
Reims B-Thaon
Haguenau-Strasbourg B
Metz B-Épernay
Raon-l'Étape - Illzach Modenheim
Nancy B-Biesheim
Schiltigheim - Pagny-sur-Moselle
Forbach-Sarreguemines

Classement

1. Reims B, 15 pts. **2.** Illzach Modenheim, 15. **3.** Metz B, 15. **4.** Épernay, 14. **5.** Haguenau, 13. **6.** Biesheim, 11. **7.** Sarreguemines, 11. **8.** Pagny-sur-Moselle, 11. **9.** Nancy B, 11. **10.** Raon-l'Étape, 11. **11.** Forbach, 10. **12.** Schiltigheim, 8. **13.** Strasbourg B, 8. **14.** Thaon, 7.

Groupe G

Rendez-vous
6e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIM. 18 OCTOBRE
Lille B - Boulogne-sur-Mer B
Grande-Synthe - Amiens B
Ailly-sur-Somme - Noisy-le-Sec
Saint-Maur Lusitanos - Marck
Ivry-Aulnoye
Saint-Quentin B - Tourcoing
Feignies-Valenciennes B

Classement

1. Lille B, 18 pts. **2.** Ailly-sur-Somme, 17. **3.** Grande-Synthe, 15. **4.** Marck, 13. **5.** Ivry, 13. **6.** Noisy-le-Sec, 13. **7.** Tourcoing, 13. **8.** Saint-Maur Lusitanos, 13. **9.** Amiens B, 10. **10.** Boulogne-sur-Mer B, 10. **11.** Valenciennes B, 9. **12.** Feignies, 8. **13.** Aulnoye, 7. **14.** Saint-Quentin B, 6.

Groupe H

Rendez-vous
6e JOURNÉE
SAMEDI 17 ET DIM. 18 OCTOBRE
Maccabi Paris-Beauvais
AC Ajaccio B-Dreux
ASPTT Caen-Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône - Caen B
Évreux - Moissy-Cramayel
Gonfreville-Paris FC B
Sainte-Geneviève - Oissel

Classement

1. Beauvais, 17 pts. **2.** Le Havre B, 15. **3.** Moissy-Cramayel, 15. **4.** AC Ajaccio B, 13. **5.** Paris FC B, 13. **6.** Saint-Ouen-l'Aumône, 12. **7.** Oissel, 12. **8.** Évreux, 11. **9.** ASPTT Caen, 11. **10.** Caen B, 11. **11.** Maccabi Paris, 10. **12.** Dreux, 9. **13.** Sainte-Geneviève, 9. **14.** Gonfreville, 9.

Régionaux

Franche-Comté

5e journée

Belfort Sud-Belfort B	1-2
Jura Sud B - Roche-Novillars	0-0
Grandvillars-Baume-les-D.	0-2
Pontarlier B-Bresse Jura	remis
Champagnole - Planoise-St-F.	remis
Saint-Vit - Ornans	remis
Pt-de-Roide - PS Besançon	remis

Classement

1. Bresse Jura, Champagnole, 14 pts. **3.** Belfort B, Roche-N., 13. **5.** Pontarlier B, Baume-les-D., 12. **7.** Ornans, Jura Sud B, 11. **9.** St-Vit, 10. **10.** Pt-de-Roide, 8. **11.** Grandvillars, Belfort Sud, PS Besançon, 7. **14.** Planoise-St-Ferjeux, 5.

Languedoc

Match en retard

Carcassonne - St-Clément Mont.	2-2

Classement

1. Bagnols-Pt, 14 pts. **2.** Narbonne, Canet, 11. **4.** Lattes, 10. **5.** Mende, Albères-Arg., 9. **7.** St-Clément M., 8. **8.** Frontignan, Perpignan Bas-Vernet, 7. **10.** Carcassonne, 6. **11.** OC Perpignan, Aigues-M., 5. **13.** Conques, 2. **14.** La Gde-Motte, 1.

Basse-Normandie

5e journée

Ducey-Tourlaville	1-1
Maladrerie-Alençon	3-1
Bayeux - St-Germain Courseulles	1-0
Deauville-Cherbourg	remis
Avranches B-Hérouville	remis
Dives-Flers	remis
Vire-Mondeville	remis

Classement

1. Tourlaville, 18 pts. **2.** Deauville, 16. **3.** Maladrerie, 15. **4.** Avranches B, 12. **5.** Cherbourg, Dives, 11. **7.** Ducey, Flers, Bayeux, 9. **10.** Hérouville, Vire, 8. **12.** Mondeville, St-Germain C., 7. **14.** Alençon, 6.

Réunion

17e journée

St-Pauloise - JS St-Pierroise	1-3
ARC Bras-Fusil - Exc. St-Joseph	3-3
Capricorne-AS Marsouins	1-2
SDEFA - Jeanne-d'Arc	0-0
Petite-Île - US Bénédictine	3-0
St-Louis - Ste-Marie	remis

Classement

1. JS Saint-Pierroise, 53 pts. **2.** Excelsior St-Joseph, 51. **3.** Saint-Pauloise, 49. **4.** Ste-Marie, 47. **5.** AS Marsouins, 46. **6.** St-Louis, 45. **7.** Jeanne-d'Arc, 42. **8.** SDEFA, 35. **9.** Capricorne, 30. **10.** ARC Bras-Fusil, 29. **11.** Petite-Île, 27. **11.** US Bénédictine, 27.

U19

Groupe A

Match en retard

Paris-SG - Caen	3-3

8e journée

Beauvais-Caen	0-2
Lens-Gonfreville	2-1
Amiens-Lille	2-2
Le Havre-Arras	4-0
Valenciennes - Quevilly-Rouen	2-2
Entente SSG-Orléans	1-1
Rouen-Paris-SG	remis

Classement

1. Caen, 28 pts. **2.** Lens, 24. **3.** Paris-SG, Lille, 23. **5.** Le Havre, Amiens, 22. **7.** Valenciennes, 21. **8.** Orléans, 18. **9.** Entente SSG, Quevilly-Rouen, 16. **11.** Rouen, Gonfreville, 13. **13.** Beauvais, Arras, 10.

Groupe B

7e journée

Évian-TG - Metz	2-3
Pontarlier-Sochaux	1-4
Troyes-Belfort	1-1
Nancy-Auxerre	1-0
Paris FC-Reims	0-1
Lyon-Strasbourg	1-2
Sedan-Dijon	1-2

Classement

1. Metz, Sochaux, 25 pts. **3.** Troyes, Auxerre, 24. **5.** Reims, 23. **6.** Nancy, 22. **7.** Strasbourg, 21. **8.** Lyon, 20. **9.** Paris FC, Évian-TG, 18. **11.** Belfort, 17. **12.** Dijon, 12. **13.** Sedan, 11. **14.** Pontarlier, 9.

Groupe C

8e journée

Bordeaux-Avranches	4-1
Guingamp-Niort	1-1
Tours-Angers	0-1
St-Pryvé-St-Hilaire - Brest	0-2
Le Mans-Bayonne	2-3
Laval-Châteauroux	3-3
Rennes-Nantes	remis

Classement

1. Bordeaux, Niort, 22 pts. **3.** Angers, 21. **4.** Guingamp, Brest, 20. **6.** St-Pryvé-St-Hilaire, 17. **7.** Le Mans, 16. **8.** Châteauroux, Laval, Rennes, 15. **11.** Bayonne, 14. **12.** Nantes, Tours, 13. **14.** Avranches, 12.

Groupe D

8e journée

Marseille-Monaco	1-1
Saint-Étienne - Arles-Avignon	3-0
Montpellier-Clermont	0-0
Nîmes-Toulouse	1-3
Colomiers-Cannes	2-1
Cournon-Bastia	1-1
Nice-GFC Ajaccio	1-1

Classement

1. Monaco, 28 pts. **2.** Saint-Étienne, 27. **3.** Marseille, 22. **4.** Montpellier, Toulouse, Colomiers, 21. **7.** Clermont, 20. **8.** Nîmes, 19. **9.** Cannes, 16. **10.** Bastia, Nice, 15. **12.** Cournon, 12. **13.** Arles-Avignon, GFC Ajaccio, 10.

U19

Groupe A

7e journée

Aulnoye-Le Havre	1-3
Paris-SG - Paris FC	2-1
Lille-Valenciennes	5-2
Orléans-Lens	2-4
Drancy-Caen	3-0
Évreux-Amiens	3-0
Boulogne/Mer - Wasquehal	2-2

Classement

1. Le Havre, 28 pts. **2.** Paris-SG, Lille, 25. **4.** Lens, Drancy, 20. **6.** Évreux, 18. **7.** Boulogne, 15. **8.** Amiens, Caen, Valenciennes, 14. **11.** Orléans, 13. **12.** Wasquehal, 12. **13.** Aulnoye, 11. **14.** Paris FC, 10.

Groupe B

7e journée

Reims-Schiltigheim	6-0
Épinal-Aubervilliers	2-0
Metz-Torcy	1-0
Strasbourg-Sedan	1-1
Brétigny-Troyes	1-0
Saint-Avold - Nancy	1-0
Haguenau-Sochaux	2-1

Classement

1. Reims, 28 pts. **2.** Épinal, 22. **3.** Metz, Strasbourg, 21. **5.** Troyes, 20. **6.** Torcy, 18. **7.** Brétigny, 17. **8.** Nancy, Aubervilliers, 16. **10.** St-Avold, 15. **11.** Sedan, 13. **12.** Sochaux, 12. **13.** Haguenau, 11. **14.** Schiltigheim, 7.

Groupe C

7e journée

Saint-Étienne - Lyon	3-1
Auxerre-Auxerre Stade	2-0
Le Puy-Clermont	1-2
Saint-Priest - Villefranche	1-2
Montferrand-Dijon	4-0
Moulins - Évian-TG	1-3
Annecy-Pontarlier	2-2

Classement

1. Saint-Étienne, Auxerre, 26 pts. **3.** Clermont, 22. **4.** Lyon, 20. **5.** Villefranche, 18. **6.** Montferrand, Évian-TG, 17. **8.** Moulins, 16. **9.** Le Puy, Dijon, 14. **11.** Saint-Priest, 13. **12.** Pontarlier, Annecy, 12. **14.** Auxerre Stade, 8.

Groupe D

7e journée

Béziers-Montpellier	0-6
Toulouse-Nice	3-1
GFCO Ajaccio-Marseille	0-3
Istres-Cannes	1-0
Monaco-Ajaccio	1-1
Bastia-Toulouse Fontaines	8-1
Fréjus-St-Raph. - Nîmes	4-2

Classement

1. Montpellier, 26 pts. **2.** Toulouse, 21. **3.** Marseille, Istres, 20. **5.** Nice, 19. **6.** Monaco, Bastia, 18. **8.** Ajaccio, 17. **9.** Nîmes, 16. **10.** Cannes, 15. **11.** Fréjus-St-R., 14. **12.** Béziers, GFCO Ajaccio, 10. **14.** Toulouse Fontaines, 7.

Groupe E

7e journée

Bordeaux-Bayonne	2-1
Niort-Nantes	4-5
Blagnac-SA Mérignac	1-2
Angers-Vertou	2-0
Rodez-Muret	5-0
Angoulême - La Roche-sur-Yon	0-1
Pau-Libourne	0-2

Classement

1. Bordeaux, Nantes, 25 pts. **3.** SA Mérignac, 23. **4.** Angers, Muret, 20. **6.** Niort, Rodez, 18. **8.** La Roche-sur-Yon, 17. **9.** Vertou, Bayonne, 15. **11.** Pau, Angoulême, 11. **13.** Libourne, 10. **14.** Blagnac, 8.

Groupe F

7e journée

Racing Colombes-Lorient	4-2
Brest-Rennes	2-4
Alençon-Laval	0-5
Vannes-Le Mans	1-1
Chambray-Tours	1-3
Avranches-Guingamp	1-0
Mulsanne-Téloché - Montrouge	2-3

Classement

1. Lorient, 23 pts. **2.** Rennes, Laval, 22. **4.** Vannes, 20. **5.** Racing Colombes, 19. **6.** Tours, 18. **7.** Le Mans, Brest, 17. **9.** Avranches, Guingamp, 16. **11.** Chambray, 13. **12.** Montrouge, 12. **13.** Mulsanne-Téloché, 8. **14.** Alençon, 7.

Féminines

6e journée

Lyon - La Roche/Yon ESOF	6-0
Montpellier-Albi	3-0
Soyaux-Juvisy	0-1
Guingamp - Paris-SG	1-4
Rodez - Saint-Maur	5-2
Nîmes - Saint-Étienne	1-2

Classement

1. Lyon, 24 pts. **2.** Montpellier, Juvisy, 22. **4.** Paris-SG, 19. **5.** Rodez, 16. **6.** Albi, 14. **7.** Soyaux, 13. **8.** Guingamp, 12. **9.** St-Étienne, 10. **10.** St-Maur, La Roche/Yon ESOF, 9. **12.** Nîmes, 6.

Étranger

Éliminatoires Euro 2016

Les deux premiers de chacun des neuf groupes ainsi que le meilleur troisième se qualifient pour la phase finale, qui se disputera en France du 10 juin au 10 juillet 2016. Les autres troisièmes disputeront des barrages. Qualifiée d'office, la France a néanmoins été associée au tirage au sort. Liée au groupe I, elle dispute des matches amicaux face à l'équipe exempte à chaque journée de groupes.

Qualifiés

France (pays organisateur), Islande, République tchèque, Belgique, Galles, Espagne, Allemagne, Pologne, Angleterre, Suisse, Irlande du Nord, Roumanie, Autriche, Italie, Portugal et Albanie.

Groupe A

9e JOURNÉE

Islande-Lettonie **2-2**
République tchèque-Turquie **0-2**
Kazakhstan - Pays-Bas **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Islande	**20**	9	6	2	1	17	5
2. R. tchèque	**19**	9	6	1	2	16	12
3. Turquie	**15**	9	4	3	2	13	9
4. Pays-Bas	**13**	9	4	1	4	15	11
5. Lettonie	**5**	9	0	5	4	6	18
6. Kazakhstan	**2**	9	0	2	7	6	18

Ce classement ne tient pas compte des matches Turquie-Islande, Pays-Bas - République tchèque et Lettonie-Kazakhstan disputés le mardi 13 octobre.

Islande-Lettonie : 2-2 (2-0). Buts : Sigthorsson (5e), Sigurdsson (27e) pour l'Islande ; Cauna (49e), Sabala (68e) pour la Lettonie.

République tchèque-Turquie : 0-2 (0-0). Buts : Inan (62e s.p.), Calhanoglu (80e).

Kazakhstan - Pays-Bas : 1-2 (0-1). Buts : Kuat (90e + 6) pour le Kazakhstan ; Wijnaldum (33e), Sneijder (50e) pour les Pays-Bas.

Groupe B

9e JOURNÉE

Andorre-Belgique **1-4**
Bosnie-Galles **2-0**
Israël-Chypre **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	**20**	9	6	2	1	21	4
2. Galles	**18**	9	5	3	1	9	4
3. Bosnie	**14**	9	4	2	3	14	10
4. Israël	**13**	9	4	1	4	15	11
5. Chypre	**12**	9	4	0	5	14	14
6. Andorre	**0**	9	0	0	9	4	34

Ce classement ne tient pas compte de Belgique-Israël, Galles-Andorre et Chypre-Bosnie disputés le mardi 13 octobre.

Andorre-Belgique : 1-4 (0-2). Buts : Lima Sola (51e s.p.) pour Andorre ; Nainggolan (19e), De Bruyne (42e), Hazard (56e s.p.), Depoitre (64e) pour la Belgique.

Bosnie-Galles : 2-0 (0-0). Buts : Djuric (71e), Ibisevic (90e).

Israël-Chypre : 1-2 (0-0). Buts : Biton (76e) pour Israël ; Dossa Junior (58e), Demetriou (80e) pour Chypre.

Groupe C

9e JOURNÉE

Espagne-Luxembourg **4-0**
Slovaquie-Biélorussie **0-1**
Macédoine-Ukraine **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	**24**	9	8	0	1	22	3
2. Slovaquie	**19**	9	6	1	2	13	6
3. Ukraine	**19**	9	6	1	2	14	3
4. Biélorussie	**10**	9	3	1	5	8	14
5. Luxembourg	**4**	9	1	1	7	4	23
6. Macédoine	**3**	9	1	0	8	6	18

Ce classement ne tient pas compte d'Ukraine-Espagne, Luxembourg-Slovaquie et Biélorussie-Macédoine disputés le lundi 12 octobre.

Espagne-Luxembourg : 4-0 (1-0). Buts : Cazorla (42e, 85e), Alcacer (67e, 80e).

Slovaquie-Biélorussie : 0-1 (0-1). But : Dragun (34e). Expulsion : Martynovich (65e) pour la Biélorussie.

Macédoine-Ukraine : 0-2 (0-0). Buts : Selezniov (59e s.p.), Kravets (87e).

Groupe D

9e JOURNÉE

Eire-Allemagne **1-0**
Écosse-Pologne **2-2**
Géorgie-Gibraltar **4-0**

10e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Allemagne-Géorgie **2-1**
Pologne-Eire **2-1**
Gibraltar-Écosse **0-6**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	**22**	10	7	1	2	24	9
2. Pologne	**21**	10	6	3	1	33	10
3. Eire	**18**	10	5	3	2	19	7
4. Écosse	**15**	10	4	3	3	22	12
5. Géorgie	**9**	10	3	0	7	10	16
6. Gibraltar	**0**	10	0	0	10	2	56

Eire-Allemagne : 1-0 (0-0). But : Long (70e).

Écosse-Pologne : 2-2 (1-1). Buts : Ritchie (45e), S. Fletcher (62e) pour l'Écosse ; Lewandowski (3e, 90e + 4e) pour la Pologne.

Géorgie-Gibraltar : 4-0 (3-0). Buts : Vatsadze (30e, 45e), Okriashvili (35e s.p.), Kazaishvili (87e).

Allemagne-Géorgie : 2-1 (0-0). Buts : T. Müller (50e s.p.), Kruse (79e) pour l'Allemagne ; Kankava (53e) pour la Géorgie.

Pologne-Eire : 2-1 (2-1). Buts : Krychowiak (13e), Lewandowski (42e) pour la Pologne ; Walters (16e s.p.) pour l'Eire. Expulsion : O'Shea (90e) pour l'Eire.

Gibraltar-Écosse : 0-6 (0-2). Buts : Martin (25e), Maloney (39e), S. Fletcher (52e, 56e, 85e), Naismith (90e + 1).

Groupe E

9e JOURNÉE

Angleterre-Estonie **2-0**
Suisse - Saint-Marin **7-0**
Slovénie-Lituanie **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	**27**	9	9	0	0	28	3
2. Suisse	**18**	9	6	0	3	23	8
3. Slovénie	**13**	9	4	1	4	16	11
4. Estonie	**10**	9	3	1	5	4	8
5. Lituanie	**10**	9	3	1	5	7	15
6. Saint-Marin	**1**	9	0	1	8	1	34

Ce classement ne tient pas compte de Lituanie-Angleterre, Estonie-Suisse et Saint-Marin - Slovénie disputés le lundi 12 octobre.

Angleterre-Estonie : 2-0 (1-0). Buts : Walcott (45e + 1), Sterling (85e).

Suisse - St-Marin : 7-0 (1-0). Buts : Lang (17e), Inler (55e s.p.), Mehmedi (65e), Djourou (72e s.p.), Kasami (75e), Embolo (81e s.p.), Derdiyok (89e).

Slovénie-Lituanie : 1-1 (1-0). Buts : Birsa (45e + 1 s.p.) pour la Slovénie ; Novikovas (76e s.p.) pour la Lituanie.

Groupe F

9e JOURNÉE

Irlande du Nord-Grèce **3-1**
Roumanie-Finlande **1-1**
Hongrie-Féroé **2-1**

10e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Finlande-Irlande du Nord **1-1**
Féroé-Roumanie **0-3**
Grèce-Hongrie **4-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irlande Nord	**21**	10	6	3	1	16	8
2. Roumanie	**20**	10	5	5	0	11	2
3. Hongrie	**16**	10	4	4	2	11	9
4. Finlande	**12**	10	3	3	4	9	10
5. Féroé	**6**	10	2	0	8	6	17
6. Grèce	**6**	10	1	3	6	7	14

Irlande du Nord-Grèce : 3-1 (1-0). Buts : Davis (35e, 58e), Magennis (49e) pour l'Irlande ; Aravidis (87e) pour la Grèce.

Roumanie-Finlande : 1-1 (0-0). Buts : Hoban (90e + 1) pour la Roumanie ; Pohjanpalo (67e) pour la Finlande.

Hongrie-Féroé : 2-1 (0-1). Buts : Böde (63e, 71e) pour la Hongrie ; Jacobsen (11e) pour les Féroé. Expulsion : Gregersen (90e) pour les Féroé.

Finlande-Irlande du Nord : 1-1 (0-1). Buts : Arajuuri (87e) pour la Finlande ; Cathcart (31e) pour l'Irlande du Nord.

Féroé-Roumanie : 0-3 (0-1). Buts : Budescu (4e, 45e + 1), Maxim (83e).

Grèce-Hongrie : 4-3 (1-1). Buts : Stafylidis (5e), Tachtsidis (57e), Mitroglou (79e), P. Kone (86e) pour la Grèce ; Lovrencsics (26e), Nemeth (55e, 76e) pour la Hongrie.

Groupe G

9e JOURNÉE

Monténégro-Autriche **2-3**
Moldavie-Russie **1-2**
Liechtenstein-Suède **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autriche	**25**	9	8	1	0	19	5
2. Russie	**17**	9	5	2	2	19	5
3. Suède	**15**	9	4	3	2	13	9
4. Monténégro	**11**	9	3	2	4	10	11
5. Liechtenstein	**5**	9	1	2	6	2	23
6. Moldavie	**2**	9	0	2	7	4	14

Ce classement ne tient pas compte d'Autriche-Liechtenstein, Russie-Monténégro et Suède-Moldavie disputés le lundi 12 octobre.

Monténégro-Autriche : 2-3 (1-0). Buts : Vucinic (32e), Beciraj (68e) pour le Monténégro ; Janko (55e), Arnautovic (81e), Sabitzer (90e + 2) pour l'Autriche. Expulsion : Vucinic (87e) pour le Monténégro.

Moldavie-Russie : 1-2 (0-0). Buts : Cebotaru (85e) pour la Moldavie ; Ignachevitch (59e), Dzyuba (79e) pour la Russie.

Liechtenstein-Suède : 0-2 (0-1). Buts : Berg (18e), Ibrahimovic (55e).

Groupe H

9e JOURNÉE

Azerbaïdjan-Italie **1-3**
Norvège-Malte **2-0**
Croatie-Bulgarie **3-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	**21**	9	6	3	0	14	6
2. Norvège	**19**	9	6	1	2	12	8
3. Croatie	**17**	9	5	3	1	19	5
4. Bulgarie	**8**	9	2	2	5	7	12
5. Azerbaïdjan	**6**	9	1	3	5	7	16
6. Malte	**2**	9	0	2	7	3	15

Ce classement ne tient pas compte d'Italie-Norvège, Malte-Croatie et Bulgarie-Azerbaïdjan disputés le mardi 13 octobre.

Azerbaïdjan-Italie : 1-3 (1-2). Buts : Nazarov (31e) pour l'Azerbaïdjan ; Eder (11e), El-Shaarawy (43e), Darmian (65e) pour l'Italie. Expulsion : Huseynov (88e) pour l'Azerbaïdjan.

Norvège-Malte : 2-0 (1-0). Buts : Tettey (20e), Söderlund (52e).

Croatie-Bulgarie : 3-0 (2-0). Buts : Perisic (2e), Rakitic (43e), Kalinic (81e). Expulsion : Cop (89e) pour la Croatie.

Groupe I

9e JOURNÉE

Portugal-Danemark **1-0**
Albanie-Serbie **0-2**

10e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Serbie-Portugal **1-2**
Arménie-Albanie **0-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	**21**	8	7	0	1	11	5
2. Albanie	**14**	8	4	2	2	10	5
3. Danemark	**12**	8	3	3	2	8	5
4. Serbie	**4**	8	2	1	5	8	13
5. Arménie	**2**	8	0	2	6	5	14

Portugal-Danemark : 1-0 (0-0). But : Moutinho (66e).

Albanie-Serbie : 0-2 (0-0). Buts : Kolarov (90e + 1), Ljajic (90e + 4).

Serbie-Portugal : 1-2 (0-1). Buts : Tosic (65e) pour la Serbie ; Nani (5e), Moutinho (78e) pour le Portugal. Expulsions : Kolarov (79e), Matic (81e) pour la Serbie.

Arménie-Albanie : 0-3 (0-2). Buts : Hovannisyan (9e c.s.c.), Djimsiti (24e), Sadiku (76e).

Équipe de France

Amicaux

Le 8 octobre, à Nice (Allianz Riviera), **France-Arménie : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 32136. Arbitre : M. Vincic (SVN, 6✶). Buts : Griezmann (35e), Cabaye (55e), Benzema (78e, 79e). Avertissements : Sakho (42e), Schneiderlin (67e) pour la France ; Hambardzoumyan (60e) pour l'Arménie. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.

France : Lloris (c) (6✶) - Sagna (5✶), Varane (6✶), Sakho (5✶), Évra (6✶) - Cabaye (8✶) (Sissoko, 77e), L. Diarra (7✶), Matuidi (5✶) (Schneiderlin, 63e) - Griezmann (7✶) (Lacazette, 88e), Benzema (8✶) (Giroud, 81e), Valbuena (6✶) (Martial, 63e). Entr. : D. Deschamps.

Arménie : Kasparov (5✶) - Hambardzoumyan (4✶) (Manoyan, 70e), Voskanyan (4✶), Andonian (4✶), Hayrapetyan (4✶) - Hovhanissyan (4✶) (Poghosyan, 61e), Yuspashyan (4✶), Mkrtchyan (4✶), Ghazaryan (5✶) (Aslanyan, 67e) - Mkhitaryan (6✶) (Pizzelli, 61e) - Sarkisov (5✶) (Özbiliz, 54e). Entr. : S. Hovsepyan.

Le 11 octobre, à Copenhague (stade Teliaparken), **Danemark-France : 1-2 (0-2).** Arbitre : M. Eriksson (SUE, 7✶). Buts : Sviatchenko (90e + 1) pour le Danemark ; Giroud (4e, 7e) pour la France. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.

Danemark : Schmeichel (3✶) - Jacobsen (3✶), Kjaer (4✶) (Sviatchenko, 74e), Agger (5✶) (Vestergaard, 86e), Durmisi (5✶) - Kvist (4✶), J. Poulsen (4✶) (Højberg, 46e, 6✶), Krohn-Deli (4✶) (Jorgensen, 56e) - Eriksen (5✶) (Y. Poulsen, 61e), Bendtner (3✶), Braithwaite (5✶) (Sisto, 69e). Entr. : M. Olsen.

France : Mandanda (6✶) - Jallet (5✶), Varane (c) (7✶) (Zouma, 46e, 6✶), Mangala (5✶), Digne (7✶) - Sissoko (5✶), Schneiderlin (6✶), Matuidi (6✶) - Griezmann (7✶) (Valbuena, 78e), Giroud (6✶) (Lacazette, 73e), Martial (7✶) (Cabaye, 87e). Entr. : D. Deschamps.

Calendrier des Bleus

VENDREDI 13 NOVEMBRE, À ST-DENIS (STADE DE FRANCE)
France-Allemagne (amical)
MARDI 17 NOVEMBRE, À LONDRES (WEMBLEY)
Angleterre-France (amical)
VENDREDI 25 MARS 2016
Pays-Bas - France (amical)
MARDI 29 MARS, À 21 HEURES, À ST-DENIS (STADE DE FRANCE)
France-Russie (amical)

Éliminatoires Mondial 2018

Zone Amsud

10 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE

Les quatre premiers de ce Championnat à 10 équipes sont qualifiés pour la phase finale. Le cinquième affronte en barrages par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).

1re JOURNÉE

Chili-Brésil **2-0**
Colombie-Pérou **2-0**
Argentine-Équateur **0-2**
Bolivie-Uruguay **0-2**
Venezuela-Paraguay **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chili	**3**	1	1	0	0	2	0
Colombie	**3**	1	1	0	0	2	0
Équateur	**3**	1	1	0	0	2	0
Uruguay	**3**	1	1	0	0	2	0
5. Paraguay	**3**	1	1	0	0	1	0
6. Venezuela	**0**	1	0	0	1	0	1
7. Argentine	**0**	1	0	0	1	0	2
Bolivie	**0**	1	0	0	1	0	2
Brésil	**0**	1	0	0	1	0	2
Pérou	**0**	1	0	0	1	0	2

Chili-Brésil : 2-0 (0-0). Buts : Vargas (72e), A. Sanchez (88e).

Colombie-Pérou : 2-0 (1-0). Buts : Gutierrez (36e), Cardona (90e + 5).

Argentine-Équateur : 0-2 (0-0). Buts : Erazo (81e), Caicedo (82e).

Bolivie-Uruguay : 0-2 (0-1). Buts : Caceres (10e), Godin (69e). Expulsion : Torrico (71e) pour la Bolivie.

Venezuela-Paraguay : 0-1 (0-0). But : Gonzalez (84e).

RENDEZ-VOUS
2e JOURNÉE
MERCREDI 14 OCT., 20 HEURES
Pérou-Chili
Paraguay-Argentine
Brésil-Venezuela
Équateur-Bolivie et Uruguay-Colombie se sont disputés le mardi 13 octobre.

Zone Afrique

53 PAYS
5 QUALIFIÉS

RENDEZ-VOUS
PREMIER TOUR ALLER
7 OCTOBRE

1. Somalie-Niger	**0-2**
2. Soudan du Sud-Mauritanie	**1-1**
3. Gambie-Namibie	**1-1**
4. Sao Tomé-et-Prin. - Éthiopie	**1-0**
5. Tchad-Sierra Leone	**1-0**
6. Comores-Lesotho	**0-0**
7. Djibouti-Swaziland	**0-6**
8. Érythrée-Botswana	**0-2**
9. Seychelles-Burundi	**0-1**
10. Libéria - Guinée-Bissau	**1-1**
11. Centrafrique-Madagascar	**0-3**
12. Maurice-Kenya	**2-5**
13. Tanzanie-Malawi	**2-0**

PREMIER TOUR RETOUR

4. Éthiopie - Sao Tomé-et-P. (0-1) **3-0**
12. Kenya-Maurice (5-2) **0-0**
13. Malawi-**Tanzanie** (0-2) **1-0**

Les autres matches retour auront lieu le mardi 13 octobre

DEUXIÈME TOUR

Les matches aller-retour auront lieu entre le 9 et le 17 novembre.

Vainqueur 1-Cameroun
Vainqueur 2-Tunisie
Vainqueur 3-Guinée
Éthiopie-Congo
Vainqueur 5-Égypte
Vainqueur 6-Ghana
Vainqueur 7-Nigeria
Vainqueur 8-Mali
Vainqueur 9-RD Congo
Vainqueur 10-Côte d'Ivoire
Vainqueur 11-Sénégal
Kenya - Cap-Vert
Tanzanie-Algérie
Soudan-Zambie
Libye-Rwanda
Maroc-Guinée équatoriale
Mozambique-Gabon
Bénin-Burkina Faso
Togo-Ouganda
Angola-Afrique du Sud

TROISIÈME TOUR

Les 20 vainqueurs du deuxième tour sont répartis dans cinq groupes de quatre équipes. Les premiers de chaque groupe sont ensuite qualifiés pour la phase finale. Les dates du tirage au sort du troisième tour, qui se déroulera du 3 octobre 2016 au 14 novembre 2017, seront fixées à l'issue du deuxième tour.

Zone Asie

45 PAYS
4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE
DEUXIÈME TOUR

Les huit vainqueurs de groupe et les quatre meilleurs deuxièmes seront qualifiés pour le troisième tour.

GROUPE A
5e JOURNÉE

Arabie saoudite-Émirats ar. unis **2-1**
Timor oriental-Palestine **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie saoudite	**9**	3	3	0	0	12	3
2. Ém. arabes unis	**7**	4	2	1	1	12	2
3. Palestine	**5**	4	1	2	1	9	4
4. Timor oriental	**2**	4	0	2	2	2	10
5. Malaisie	**1**	3	0	1	2	1	17

Ce classement ne tient pas compte d'Arabie saoudite-Palestine et Timor oriental-Malaisie disputés le mardi 13 octobre.

GROUPE B
5e JOURNÉE

Jordanie-Australie **2-0**
Kirghizistan-Tadjikistan **2-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jordanie	**10**	4	3	1	0	9	1
2. Australie	**9**	4	3	0	1	10	3
3. Kirghizistan	**5**	4	1	2	1	6	5
4. Tadjikistan	**2**	4	0	2	2	4	9
5. Bangladesh	**1**	4	0	1	3	2	13

Ce classement ne tient pas compte de Jordanie-Tadjikistan et Kirghizistan-Bangladesh disputés le mardi 13 octobre.

GROUPE C
5e JOURNÉE

Qatar-Chine **1-0**
Bhoutan-Maldives **3-4**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qatar	**12**	4	4	0	0	20	2
2. Hongkong	**7**	4	2	1	1	11	3
3. Chine	**7**	4	2	1	1	9	1
4. Maldives	**3**	4	1	0	3	4	9
5. Bhoutan	**0**	4	0	0	4	3	32

Ce classement ne tient pas compte de Qatar-Maldives et Bhoutan-Hongkong disputés le mardi 13 octobre.

GROUPE D
5e JOURNÉE

Oman-Iran **1-1**
Turkménistan-Inde **2-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	**8**	4	2	2	0	11	2
2. Oman	**8**	4	2	2	0	6	3
3. Guam	**7**	4	2	1	1	3	7
4. Turkménistan	**4**	4	1	1	2	4	6
5. Inde	**0**	4	0	0	4	3	9

Ce classement ne tient pas compte d'Oman-Inde et Turkménistan-Guam disputés le mardi 13 octobre.

GROUPE E
5e JOURNÉE

Syrie-Japon **0-3**
Singapour-Afghanistan **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	**10**	4	3	1	0	12	0
2. Syrie	**9**	4	3	0	1	13	3
3. Singapour	**7**	4	2	1	1	5	1
4. Afghanistan	**3**	4	1	0	3	1	13
5. Cambodge	**0**	4	0	0	4	0	14

Ce classement ne tient pas compte de Syrie-Afghanistan et Singapour-Cambodge disputés le mardi 13 octobre.

Groupe F

5e JOURNÉE

Vietnam-Irak **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thaïlande	**7**	3	2	1	0	5	2
2. Irak	**5**	3	1	2	0	8	4
3. Vietnam	**4**	3	1	1	1	3	3
4. Taïwan	**0**	3	0	0	3	2	9

Ce classement ne tient pas compte de Vietnam-Thaïlande disputés le mardi 13 octobre.

GROUPE G
5e JOURNÉE
Koweït-Corée du Sud **0-1**
Birmanie-Liban **0-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	12	4	4	0	0	14	0
2. Koweït	9	4	3	0	1	12	1
3. Liban	6	4	2	0	2	4	4
4. Laos	1	4	0	1	3	2	14
5. Birmanie	1	4	0	1	3	2	15

Ce classement ne tient pas compte de Koweït-Liban et Birmanie-Laos disputés le mardi 13 octobre.

GROUPE H
5e JOURNÉE
Corée du Nord-Philippines **0-0**
Bahreïn-Ouzbékistan **0-4**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	10	4	3	1	0	6	2
2. Ouzbékistan	9	4	3	0	1	12	5
3. Philippines	7	4	2	1	1	5	6
4. Bahreïn	3	4	1	0	3	5	7
5. Yémen	0	4	0	0	4	0	8

Ce classement ne tient pas compte de Corée du Nord-Yémen et Bahreïn-Philippines disputés le mardi 13 octobre.

TROISIÈME TOUR
Les douze équipes qualifiées sont réparties en deux groupes de six et les matches auront lieu entre le 29 août 2016 et le 5 septembre 2017. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).

Amicaux

8 OCTOBRE
Nigeria-Congo **0-2**
9 OCTOBRE
Costa Rica-Afrique du Sud **0-1**
Algérie-Guinée **1-2**
Tunisie-Gabon **3-3**
Burkina Faso-Mali **1-4**
Maroc-Côte d'Ivoire **0-1**
11 OCTOBRE
Nigeria-Cameroun **3-0**

Allemagne
Bundesliga

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
VENDREDI 16 OCTOBRE, 20 H 30
FSV Mayence 05-Borussia Dortmund
SAMEDI 17 OCTOBRE, 15 H 30
Werder Brême-Bayern Munich
Schalke 04-Hertha Berlin
Hambourg SV-Bayer Leverkusen
VfL Wolfsburg-1899 Hoffenheim
FC Augsbourg-SV Darmstadt
18 H 30
Eint. Francfort-B. M'gladbach
DIMANCHE 18 OCTOBRE, 15 H 30
FC Cologne-Hanovre 96
17 H 30
VfB Stuttgart-Ingolstadt

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	24	8	8	0	0	28	4
2. B. Dortmund	17	8	5	2	1	22	11
3. Schalke 04	16	8	5	1	2	10	8
4. Hertha Berlin	14	8	4	2	2	11	8
5. FC Cologne	14	8	4	2	2	13	12
6. Ingolstadt 04	14	8	4	2	2	6	6
7. Leverkusen	13	8	4	1	3	8	9
8. FSV Mayence	12	8	4	0	4	12	11
9. VfL Wolfsburg	12	8	3	3	2	10	10
10. SV Darmstadt	10	8	2	4	2	10	12
11. Hambourg SV	10	8	3	1	4	8	13
12. Ein. Francfort	9	8	2	3	3	13	11
13. B. M'gladbach	9	8	3	0	5	11	15
14. Werder Brême	7	8	2	1	5	7	13
15. Hoffenheim	6	8	1	3	4	10	14
16. FC Augsbourg	5	8	1	2	5	8	13
17. Hanovre 96	5	8	1	2	5	7	16
18. VfB Stuttgart	4	8	1	1	6	11	19

BUTEURS
1. Lewandowski (Bayern), 12 buts.
2. Aubameyang (Dortmund), 10 buts.
3. T. Müller (Bayern Munich), 8 buts.
4. Modeste (FC Cologne), Malli (FSV Mayence 05), 6 buts.
6. Volland (1899 Hoffenheim), Dost (VfL Wolfsburg), 5 buts.

Bundesliga 2

MATCH DÉCALÉ, 10e JOURNÉE
Duisburg-Paderborn **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VfL Bochum	21	10	6	3	1	19	7
2. SC Fribourg	21	10	6	3	1	22	12
3. FC St. Pauli	18	10	5	3	2	10	7
4. Eintr. Brunswick	17	10	5	2	3	19	7
5. RB Leipzig	17	10	4	5	1	15	10
6. Greut. Fürth	17	10	5	2	3	16	17
7. FC Heidenheim	16	10	4	4	2	13	7
8. SV Sandhausen	15	10	5	3	2	20	13
9. Kaiserslautern	15	10	4	3	3	13	13
10. FC Nuremberg	14	10	4	2	4	21	20
11. FSV Francfort	13	10	4	1	5	8	14
12. Arm. Bielefeld	11	10	1	8	1	10	11
13. Union Berlin	10	10	2	4	4	17	17
14. Karlsruhe SC	9	10	2	3	5	8	18
15. SC Paderborn	7	10	2	1	7	5	17
16. F. Dusseldorf	6	10	1	3	6	8	13
17. Munich 1860	6	10	0	6	4	7	13
18. MSV Duisburg	5	10	1	2	7	8	23

BUTEURS
1. Petersen (SC Fribourg), 9 buts.

RENDEZ-VOUS
11e J., VENDREDI 16 OCT., 18 H 30
Paderborn-Eintracht Brunswick
SV Sandhausen-FC Kaiserslautern
Fort. Dusseldorf-Arminia Bielefeld
SAMEDI 17 OCTOBRE, 13 HEURES
Union Berlin-Sankt Pauli
FC Nuremberg-FSV Francfort
DIMANCHE 18 OCTOBRE, 13 H 30
VfL Bochum-RB Leipzig
SC Fribourg-Gr. Fürth
FC Heidenheim-Duisburg
LUNDI 19 OCTOBRE, 20 H 15
Munich 1860-Karlsruhe

Angleterre
Premier League

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
SAMEDI 17 OCTOBRE, 13 H 45
Tottenham-Liverpool
16 HEURES
Manchester City-Bournemouth
Everton-Manchester Utd
Crystal Palace-West Ham
Southampton-Leicester
Chelsea-Aston Villa
West Bromwich-Sunderland
18 H 30 Watford-Arsenal
DIMANCHE 18 OCT., 17 HEURES
Newcastle-Norwich City
LUNDI 19 OCTOBRE, 21 HEURES
Swansea City-Stoke City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	18	8	6	0	2	19	7
2. Arsenal	16	8	5	1	2	13	7
3. Manchester U.	16	8	5	1	2	12	8
4. Crystal Palace	15	8	5	0	3	11	7
5. Leicester	15	8	4	3	1	17	15
6. West Ham Utd	14	8	4	2	2	17	11
7. Everton	13	8	3	4	1	12	8
8. Tottenham	13	8	3	4	1	11	7
9. Southampton	12	8	3	3	2	13	10
10. Liverpool	12	8	3	3	2	8	10
11. Swansea City	10	8	2	4	2	10	10
12. Watford	10	8	2	4	2	6	7
13. Norwich City	9	8	2	3	3	12	14
14. Stoke City	9	8	2	3	3	8	10
15. Bournemouth	8	8	2	2	4	10	12
16. Chelsea	8	8	2	2	4	12	17
17. WB Albion	8	8	2	2	4	6	11
18. Aston Villa	4	8	1	1	6	8	13
19. Sunderland	3	8	0	3	5	8	18
20. Newcastle	3	8	0	3	5	6	17

BUTEURS
1. Vardy (Leicester), 7 buts.
2. Agüero (Manchester City), 6 buts.
3. A. Sanchez (Arsenal), Wilson (Bournemouth), Lukaku (Everton), Mahrez (Leicester), Pelle (Southampton), Ighalo (Watford), 5 buts.

Championship

RENDEZ-VOUS
11e JOURNÉE
VENDREDI 16 OCTOBRE, 20 H 45
Bristol City-Nott. Forest
SAMEDI 17 OCTOBRE, 13 H 30
Sheffield Wed.-Hull City
16 HEURES
Leeds Utd-Brighton
Middlesbrough-Fulham
Reading-Charlton Athl.
Birmingham-QP Rangers
Burnley-Bolton W.
Derby County-Wolverhampton
Preston North End-Cardiff City
Ipswich Town-Huddersfield Town
Milton Keynes-Blackburn R.
Brentford-Rotherham United

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brighton	22	10	6	4	0	14	8
2. Middlesbrough	20	10	6	2	2	17	7
3. Reading	18	10	5	3	2	16	7
4. Birmingham	18	10	5	3	2	16	10
5. Hull City	18	10	5	3	2	13	7
6. Burnley	18	10	5	3	2	14	11
7. Derby County	17	10	4	5	1	12	7
8. Cardiff City	16	10	4	4	2	14	11
9. Wolverhampton	15	10	4	3	3	15	11
10. Sheffield Wed.	15	10	4	3	3	15	14
11. QP Rangers	15	10	4	3	3	18	20
12. Ipswich Town	15	10	4	3	3	15	17
13. Fulham	12	10	3	3	4	17	16
14. Nottingham F.	12	10	3	3	4	9	10
15. Blackburn R.	11	10	2	5	3	12	10
16. Leeds Utd	11	10	2	5	3	9	13
17. Charlton Athl.	10	10	2	4	4	11	14
18. Huddersfield	10	10	2	4	4	10	14
19. Milton Keynes	8	10	2	2	6	9	14
20. Brentford	8	10	2	2	6	12	19
Rotherham Utd	8	10	2	2	6	12	19
22. Bolton Wand.	8	10	1	5	4	9	16
23. Preston	7	10	1	4	5	7	13
24. Bristol City	7	10	1	4	5	12	20

BUTEURS
1. Rhodes (Blackburn Rovers), Blackman (Reading), Austin (QPRangers), 7 buts.

Espagne
Liga

RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
SAMEDI 17 OCTOBRE, 16 HEURES
Real Madrid-Levante UD
18 H 15 Eibar-FC Séville
20 H 30
FC Barcelone-Rayo Vallecano
22 HEURES
Valence CF-Malaga
22 H 5
Betis Séville-Espanyol Barcelone
DIMANCHE 18 OCT., 12 HEURES
Villarreal-Celta Vigo
16 HEURES
Real Sociedad-Atletico Madrid
18 H 15 Getafe-Las Palmas
20 H 30
Dep. La Corogne-Athletic Bilbao
LUNDI 19 OCTOBRE, 20 H 30
Sporting Gijon-Grenade FC

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	16	7	5	1	1	12	5
2. Real Madrid	15	7	4	3	0	15	2
3. Celta Vigo	15	7	4	3	0	15	7
4. FC Barcelone	15	7	5	0	2	12	9
5. Atletico Madrid	13	7	4	1	2	10	4
6. La Corogne	12	7	3	3	1	12	7
7. Eibar	12	7	3	3	1	10	6
8. Betis Séville	11	7	3	2	2	7	9
9. Valence CF	9	7	2	3	2	4	5
10. Espanyol	9	7	3	0	4	7	16
11. Sporting Gijon	8	7	2	2	3	7	8
12. Séville FC	8	7	2	2	3	7	11
13. Athletic Bilbao	7	7	2	1	4	8	10
14. Getafe	7	7	2	1	4	6	8
15. Rayo Vallecano	7	7	2	1	4	6	12
16. Real Sociedad	6	7	1	3	3	6	7
17. Malaga	6	7	1	3	3	3	4
18. Levante UD	6	7	1	3	3	6	12
19. Las Palmas	5	7	1	2	4	6	9
20. Grenade FC	4	7	1	1	5	5	13

BUTEURS
1. Benzema (Real Madrid), 6 buts.
2. Nolito (Celta Vigo), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), Agirretxe (Real Sociedad), 5 buts.
5. Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), Lucas Perez (Deportivo La Corogne), Neymar (FC Barcelone), 4 buts.

Segunda División

8e JOURNÉE
Alavés-Osasuna Pampelune **3-0**
Lugo-Cordoba CF **1-2**
Athletic Bilbao B-Numancia **0-0**
Alcorcon-SD Huesca **0-1**
Albacete-Real Saragosse **1-3**
Real Valladolid-Real Oviedo **2-3**
Elche CF-Mirandés **1-4**
Ponferradina-Gim. Tarragone **2-2**
Tenerife-Leganes **0-0**
Girona FC-Almeria **1-1**
Real Majorque-Llagostera **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	16	8	5	1	2	11	6
2. Cordoba CF	16	8	5	1	2	8	7
3. Numancia S.	14	8	3	5	0	13	8
4. Alavés	13	8	4	1	3	12	9
AD Alcorcon	13	8	4	1	3	9	6
6. Real Oviedo	12	8	3	3	2	13	11
Real Saragosse	12	8	3	3	2	9	7
8. Mirandés	12	8	3	3	2	11	10
9. Gim. Tarragone	12	8	3	3	2	8	8
10. Elche CF	11	8	3	2	3	9	13
11. Ponferradina	10	8	3	1	4	8	6
12. Leganes	10	8	2	4	2	10	9
13. SD Huesca	10	8	2	4	2	8	9
14. Lugo	10	8	2	4	2	6	9
15. Albacete	9	8	2	3	3	12	13
Girona FC	9	8	2	3	3	8	9
Tenerife	9	8	2	3	3	12	13
18. R. Valladolid	9	8	2	3	3	8	10
19. Real Majorque	8	8	2	2	4	4	8
20. UD Almeria	8	8	2	2	4	10	15
21. Llagostera	7	8	2	1	5	9	10
22. Athletic Bilbao B	7	8	2	1	5	5	7

BUTEURS
1. Yuri (Ponferradina), 6 buts.
2. Roberto Torres (Osasuna Pampelune), 5 buts.

RENDEZ-VOUS
9e JOURNÉE
SAMEDI 17 OCTOBRE, 18 HEURES
Real Oviedo-Alcorcon
Mirandés-Real Majorque
Gim. Tarragone-Athletic Bilbao B
Leganes-Girona FC
20 H 15
Osasuna Pampelune-Albacete
DIMANCHE 18 OCT., 12 HEURES
Almeria-Elche CF
17 HEURES
Cordoba CF-Numancia
Lugo-Alavés
SD Huesca-Ponferradina
Llagostera-Real Valladolid
19 H 15
Real Saragosse-Tenerife

Coupe du Roi

RENDEZ-VOUS
TROISIÈME TOUR
MERCREDI 14 OCTOBRE, 20 H 30
Almeria (L2)-Gimnastic Tarragone (L2)
Leganes (L2)-Deportivo Alavés (L2)
Real Oviedo (L2)-Mirandés (L2)
JEUDI 15 OCTOBRE, 20 H 30
Ponferradina (L2)-Lugo (L2)
Real Saragosse (L2)-Llagostera (L2)
Ne sont présentés que les matches des clubs de L2.

États-Unis
Matches joués du 4 au 11 octobre

Seattle-LA Galaxy **1-1**
FC Dallas-Houston **4-1**
Colorado-Real Salt Lake **1-2**
Vancouver-FC Dallas **0-0**
Colorado-Montréal **0-1**

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	54	31	16	6	9	55	39
2. DC United	48	32	14	6	12	39	40
3. Columbus Cr.	47	32	13	8	11	51	53
4. New England	47	32	13	8	11	45	45
5. Toronto FC	46	31	14	4	13	55	53
6. Montréal Imp.	45	32	13	6	13	45	43
7. Orlando City	41	32	11	8	13	44	54
8. New York City FC	37	32	10	7	15	47	53
9. Philadelphia	34	32	9	7	16	40	51
10. Chicago Fire	30	32	8	6	18	42	52

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	51	31	15	6	10	47	38
2. LA Galaxy	51	32	14	9	9	53	39
3. Vancouver Wh.	50	32	15	5	12	42	34
4. S. Kansas City	48	31	13	9	9	46	41
5. Seattle Sound.	47	32	14	5	13	40	34
6. San Jose Eart.	44	32	12	8	12	39	37
7. Portland Timb.	44	31	12	8	11	31	36
8. Houston Dyn.	41	32	11	8	13	41	45
9. Real Salt Lake	41	31	11	8	12	37	43
10. Colorado Rap.	34	32	8	10	14	30	39

Italie
Serie A

RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
SAMEDI 17 OCTOBRE, 18 HEURES
AS Roma-Empoli
20 H 45
Torino-Milan AC
DIMANCHE 18 OCTOBRE, 12 H 30
FC Bologne-Palerme
15 HEURES
Naples-Fiorentina
Sassuolo-Lazio Rome
Genoa-Chievo Vérone
Frosinone-Sampdoria Gênes
Atalanta-Carpi
Hellas Vérone-Udinese
20 H 45
Inter Milan-Juventus Turin

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	18	7	6	0	1	14	4
2. Inter Milan	16	7	5	1	1	8	6
3. Lazio Rome	15	7	5	0	2	10	11
4. AS Roma	14	7	4	2	1	17	9
5. Torino	13	7	4	1	2	12	8
6. Naples	12	7	3	3	1	16	7
7. Chievo Vérone	12	7	3	3	1	11	5
8. Sassuolo	12	7	3	3	1	9	7
9. Samp. Gênes	11	7	3	2	2	13	10
10. Atalanta	11	7	3	2	2	8	8
11. Milan AC	9	7	3	0	4	8	13
12. Juventus Turin	8	7	2	2	3	9	8
13. Palerme	7	7	2	1	4	9	12
14. Udinese	7	7	2	1	4	7	10
15. Genoa	7	7	2	1	4	4	7
16. Empoli	7	7	2	1	4	7	11
17. Carpi	5	7	1	2	4	8	16
18. Hellas Vérone	4	7	0	4	3	6	10
19. Frosinone	4	7	1	1	5	4	10
20. FC Bologne	3	7	1	0	6	4	12

BUTEURS
1. Eder (Sampdoria Gênes), 6 buts.
2. Higuain, Insigne (Naples), 5 buts.

Serie B

6e JOURNÉE
Trapani-Perugia **0-0**

7e JOURNÉE
Cagliari-Cesena **3-1**
Vicenza-Crotone **0-0**
Bari-Virtus Lanciano **1-0**
La Spezia-Ternana **1-0**
Livourne-Avellino **1-1**
Salernitana-Trapani **0-1**
Ascoli-Pescara **3-1**
Côme-Brescia **1-3**
Modena-Latina **0-2**
Perugia-Virtus Entella **0-0**
Pro Vercelli-Novare **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	16	7	5	1	1	16	7
2. Bari	14	7	4	2	1	10	9
Crotone	14	7	4	2	1	12	6
La Spezia	14	7	4	2	1	10	6
5. Cesena	13	7	4	1	2	10	6
Livourne	13	7	4	1	2	14	8
Trapani	13	7	3	4	0	10	4
8. Vicenza	11	7	2	5	0	10	6
9. Ascoli	10	7	3	1	3	9	7
10. Brescia	9	7	2	3	2	10	10
Latina	9	7	2	3	2	9	8
Pescara	9	7	2	3	2	7	11
13. Salernitana	8	7	2	2	3	8	12
14. Modena	7	7	2	1	4	4	9
Perugia	7	7	1	4	2	3	3
Virtus Entella	7	7	2	1	4	6	10
17. Novare	6	7	2	2	3	4	7
Virtus Lanciano	6	7	1	3	3	4	5
19. Avellino	5	7	1	2	4	7	12
Côme	5	7	1	2	4	7	14
Pro Vercelli	5	7	1	2	4	4	9
22. Ternana	4	7	1	1	5	6	11

BUTEURS
1. Vantaggiato (Livourne), Denilson Gabionetta (Salernitana), 5 buts.

RENDEZ-VOUS
8e J., VENDREDI 16 OCT., 20 H 30
Avellino-Brescia
SAMEDI 17 OCTOBRE, 15 HEURES
Novare-Cagliari
Ternana-Bari
Crotone-Livourne
Trapani-Pescara
Pro Vercelli-Vicenza
Modena-Ascoli
Virtus Entella-Salernitana
Virtus Lanciano-Côme
DIMANCHE 18 OCTOBRE, 17 H 30
Latina-Perugia

FRANCE football

Mercredi 14 octobre 2015 | N° 3625

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3624 de *France Football*, daté du 7 octobre 2015, a été tiré à 122594 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LUNDI 19 OCTOBRE, 20 H 30
Cesena-La Spezia

Argentine
27e journée

Boca Juniors-Crucero del Norte	1-0
San Lorenzo-Rosario Central	2-2
Banfield-Racing Club Av.	0-0
Independiente-River Plate	3-0
Bel. Cordoba-Defensa Justicia	1-0
Sarmiento-Est. La Plata	0-1
Argentinos J.-Tigre	2-1
Quilmes-SM San Juan	2-0
Newell's-Huracan	2-0
Union Santa Fe-Colon S. Fe	0-0
Aldosivi-Lanus	3-1
Gimnasia La Plata-Olimpo	2-2
Godoy Cruz-Temperley	3-0
Velez Sarsfield-Nueva Chicago	1-2
Ars. Sarandi-Atl. Rafaela	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boca Juniors	61	27	19	4	4	46	20
2. San Lorenzo	55	27	16	7	4	40	18
3. Rosario Central	53	27	14	11	2	41	23
4. Racing Club	50	27	14	8	5	34	22
5. Independiente	48	27	12	12	3	39	21
6. Belgr. Cordoba	46	27	13	7	7	29	20
7. River Plate	45	26	12	9	5	44	29
8. Est. La Plata	45	27	12	9	6	27	25
9. Banfield	44	27	12	8	7	33	27
10. Tigre	42	27	11	9	7	29	23
11. Quilmes	42	27	12	6	9	34	30
12. Newell's OB	39	27	10	9	8	25	21
13. Union Santa Fe	39	27	9	12	6	38	35
14. Lanus	38	27	9	11	7	30	26
15. Gim. La Plata	38	27	10	8	9	36	35
16. Aldosivi	33	27	9	6	12	33	39
17. SM San Juan	32	27	7	11	9	30	33
18. Argentinos J.	32	27	8	8	11	30	35
19. Olimpo	30	27	6	12	9	19	23
20. Sarmiento	30	27	7	9	11	22	27
21. Temperley	29	27	6	11	10	18	24
22. Godoy Cruz	28	27	7	7	13	26	35
23. Defensa Justicia	27	26	7	6	13	25	29
24. Velez Sarsfield	26	27	6	8	13	26	35
25. Huracan	26	27	5	11	11	24	34
26. Colon Santa Fe	25	27	4	13	10	18	28
27. Atl. Rafaela	23	27	4	11	12	28	45
28. Ars. Sarandi	21	27	5	6	16	20	41
29. Nueva Chicago	20	27	4	8	15	20	36
30. Crucero Norte	14	27	3	5	19	21	46

Arménie
Match décalé,
9e journée

Ararat Erevan-Mika Ashtarak	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alashkert FC	18	9	5	3	1	17	11
2. Pyunik Erevan	17	9	5	2	2	18	7
3. Shirak FC Gumri	17	9	5	2	2	13	10
4. Gand. Kapan	16	9	4	4	1	13	8
5. Ararat Erevan	13	9	4	1	4	9	11
6. Mika Ashtarak	10	9	3	1	5	8	11
7. Banants Erevan	7	9	1	4	4	10	14
8. Ulisses Erevan	1	9	0	1	8	5	21

Brésil
29e journée

Ponte Preta SP-Corinthians	2-2
Coritiba PR-Atletico Mineiro	0-3
Cruzeiro-Gremio Porto Alegre	0-0
Santos FC-Fluminense	3-1
Sao Paulo-Atletico PR	1-0
Chapecoense SC-Palmeiras	5-1
Flamengo-Joinville SC	2-0
Internacional-Sport Recife	2-1
Avai-SC-Vasco da Gama	1-1
Goias-Figueirense	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	61	29	18	7	4	50	24
2. Atletico Mineiro	56	29	17	5	7	51	30
3. Gr. Porto Alegre	52	29	15	7	7	42	26
4. Santos FC	46	29	13	7	9	49	35
5. Sao Paulo	46	29	13	7	9	36	30
6. Palmeiras	45	29	13	6	10	50	36
7. Flamengo	44	29	14	2	13	39	39
8. Internacional	44	29	12	8	9	30	32
9. Ponte Preta SP	41	29	10	11	8	34	33
10. Sport Recife	40	29	9	13	7	40	31
11. Atletico PR	38	29	11	5	13	30	33
12. Fluminense	37	29	11	4	14	31	39
13. Cruzeiro	37	29	10	7	12	29	28
14. Chapecoense SC	34	29	9	7	13	25	33
15. Avai SC	33	29	9	6	14	30	46
16. Coritiba PR	33	29	8	9	12	21	30
17. Goias	31	29	8	7	14	29	30
18. Figueirense	31	29	8	7	14	28	44
19. Vasco da Gama	27	29	7	6	16	19	48
20. Joinville SC	24	29	5	9	15	20	36

Grèce
Match décalé,
6e journée

Asteras Tripolis-Platanias FC	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	18	6	6	0	0	18	3
2. Panathinaïkos	15	6	5	0	1	11	2
3. AEK Athènes	13	6	4	1	1	10	4
4. Panionios Ath.	10	6	3	1	2	9	7
5. PAOK Salon.	10	6	3	1	2	8	7
6. Levadiakos	9	6	3	0	3	6	8
7. Asteras Tripolis	8	6	2	2	2	7	7
8. Veria FC	8	6	2	2	2	6	7
9. PAS Giannina	8	6	2	2	2	9	12
10. Panaïtolikos	7	6	2	1	3	7	13
11. Hér. Salonique	6	6	1	3	2	4	5
12. Atromitos	6	6	2	0	4	4	6
13. Xanthi	6	6	1	3	2	3	5
14. Kallonis	5	6	1	2	3	6	8
15. Platanias FC	2	6	0	2	4	3	10
16. Panthrakikos	2	6	0	2	4	2	9

Israël
Match décalé,
6e journée

Bnei Sakhnin-Betar	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M. Tel-Aviv	13	6	4	1	1	13	5
2. M. Petah-Tikva	12	6	4	0	2	10	7
3. H. Beer Sheva	10	6	3	1	2	11	7
4. H. Kir. Shmona	9	6	2	3	1	10	6
5. Betar Jérusalem	9	6	2	3	1	8	5
6. Hapoël Tel-Aviv	9	6	2	3	1	6	6
7. Hapoël Akko	9	6	3	0	3	4	8
8. Hapoël Raanana	8	6	2	2	2	9	10
9. Bnei Sakhnin	7	6	2	1	3	8	9
10. Hapoël Haïfa	7	6	2	1	3	5	10
11. M. Netanyah	6	6	1	3	2	5	6
12. BY Tel-Aviv	6	6	2	0	4	8	11
13. H. Kfar Sabah	5	6	1	2	3	5	8
14. Maccabi Haïfa	5	6	1	2	3	2	6

Maroc
Match décalé,
3e journée

HUS Agadir-FAR Rabat	1-0

4e journée

Ren. Berkane-WA Casablanca	0-0
OC Khouribga-HUS Agadir	2-1
Mog. Tétouan-FUS Rabat	0-3
FAR Rabat-IRT Tanger	1-2
Ch. Al-Hoceima - KAC Marrakech	1-0
MAS Fès-MC Oujda	1-2
D. El-Jadida - Olymp. Safi	0-0
R. Casablanca-KAC Kénitra	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	10	4	3	1	0	9	4
2. HUS Agadir	9	4	3	0	1	8	5
3. FUS Rabat	8	4	2	2	0	7	2
4. Ren. Berkane	8	4	2	2	0	3	1
5. IRT Tanger	7	4	2	1	1	6	4
6. Al-Hoceima	7	4	2	1	1	4	3
7. OC Khouribga	7	4	2	1	1	4	4
8. MC Oujda	6	4	2	0	2	3	4
9. KAC Marrakech	5	4	1	2	1	3	2
10. Olymp. Safi	5	4	1	2	1	2	2
11. KAC Kénitra	4	4	1	1	2	2	3
12. R. Casablanca	4	4	1	1	2	2	4
13. Difaa El-Jadida	2	4	0	2	2	1	3
14. MAS Fès	2	4	0	2	2	2	5
15. FAR Rabat	1	4	0	1	3	4	8
16. Mog. Tétouan	1	4	0	1	3	4	10

Coupe
RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MERCREDI 14 OCTOBRE, 17 H 30
Chabab Atlas Khénifra-Khouribga
20 HEURES
Raja Casablanca-FUS Rabat
Retour : le mardi 3 novembre.

Mexique
Match en retard,
2e journée

CF Rayados-Puebla FC	1-1

Match décalé,
12e journée

Puebla FC-Monarcas Morelia	1-3

Classement
1. Pumas UNAM, 25 pts. **2.** Club Leon, 24. **3.** Deportivo Toluca, 23. **4.** Club América, 21. **5.** Club Tigres, Puebla FC, Tiburones Rojos (-1 m), 19. **8.** Monarcas Morelia, 17. **9.** CF Rayados, CD Chivas, Jaguares Chapias, 16. **12.** Querétaro FC, 15. **13.** Pachuca CF (-1 m), Atlas Guadalajara, 14. **15.** Tijuana, 13. **16.** Cruz Azul (-1 m), 11. **17.** Club Santos Laguna, 10. **18.** Dorados (-1 m.), 9.

Ligue des champions
Groupe A
RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45
Paris-SG - Real Madrid
Malmö FF-Chakhtior Donetsk
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	6	2	2	0	0	6	0
2. Paris-SG	6	2	2	0	0	5	0
3. Malmö FF	0	2	0	0	2	0	4
4. Ch. Donetsk	0	2	0	0	2	0	7

Groupe B
RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45
VfL Wolfsburg-PSV Eindhoven
CSKA Moscou-Manchester Utd
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	3	2	1	0	1	4	4
2. CSKA Moscou	3	2	1	0	1	3	3
Manchester Utd	3	2	1	0	1	3	3
4. VfL Wolfsburg	3	2	1	0	1	2	2

Groupe C
RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45
Galatasaray-Benfica
Atletico Madrid-FC Astana
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	6	2	2	0	0	4	1
2. Atletico Madrid	3	2	1	0	1	3	2
3. FC Astana	1	2	0	1	1	2	4
Galatasaray	1	2	0	1	1	2	4

Groupe D
RENDEZ-VOUS
3e J., MERCREDI 21 OCT., 20 H 45
Juventus Turin-Borussia M'gladbach
Manchester City-FC Séville
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	6	2	2	0	0	4	1
2. FC Séville	3	2	1	0	1	3	2
3. Manchester City	3	2	1	0	1	3	3
4. M'gladbach	0	2	0	0	2	1	5

Groupe E
RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
BATE Borisov-FC Barcelone
Bayer Leverkusen-AS Roma
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	4	2	1	1	0	3	2
2. Leverkusen	3	2	1	0	1	5	3
3. BATE Borisov	3	2	1	0	1	4	6
4. AS Roma	1	2	0	1	1	3	4

Groupe F
RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
Arsenal-Bayern Munich
Dinamo Zagreb-Olympiakos
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	6	2	2	0	0	8	0
2. Olympiakos	3	2	1	0	1	3	5
3. Dinamo Zagreb	3	2	1	0	1	2	6
4. Arsenal	0	2	0	0	2	3	5

Groupe G
RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
FC Porto - Maccabi Tel-Aviv
Dynamo Kiev-Chelsea
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	4	2	1	1	0	4	2
2. FC Porto	4	2	1	1	0	4	3
3. Chelsea	3	2	1	0	1	5	2
4. Maccabi Tel-Aviv	0	2	0	0	2	0	6

Groupe H
RENDEZ-VOUS
3e J., MARDI 20 OCTOBRE, 20 H 45
Zénith Saint-Pétersbourg - Lyon
Valence CF-La Gantoise
CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	6	2	2	0	0	5	3
2. Valence CF	3	2	1	0	1	3	3
3. La Gantoise	1	2	0	1	1	2	3
4. Lyon	1	2	0	1	1	1	2

Ligue des champions d'Asie
Rendez-vous
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 20 OCTOBRE
Al-Ahli (EAU) - Al-Hilal Riyad (ARS) 1-1
30 SEPTEMBRE
Gamba Osaka (JAP)-Guangzhou (CHN) 1-2

Eliminatoires Euro 2017 Espoirs
Groupe 3
4e JOURNÉE

Ukraine-Islande	0-1
Écosse-France	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Islande	10	4	3	1	0	8	3
2. France	3	2	1	0	1	4	4
3. Macédoine	3	2	1	0	1	1	3
4. Écosse	3	2	1	0	1	3	3
5. Irlande du Nord	1	2	0	1	1	2	3
6. Ukraine	0	2	0	0	2	0	2

Ce classement ne tient pas compte d'Irlande du Nord-Macédoine, Écosse-Islande et France-Ukraine disputés le mardi 13 octobre.

● Le 10 octobre, à Aberdeen, **Écosse-France : 1-2 (0-1).** Arbitre : M. Guida (ITA). Spectateurs : 6 000. Buts : King (90e + 1) pour l'Écosse ; Kingsley (11e c.s.c.), Tolisso (53e) pour la France. Avertissements : Christie (49e), Kingsley (90e + 1) pour l'Écosse ; Pavard (33e), Tolisso (45e + 2), Amavi (74e), Mendy (90e + 1) pour la France. Expulsion : Gauld (74e) pour l'Écosse.
Écosse : Hamilton - Paterson, McGhee, Findlay, Kingsley - Nicholson (King, 67e), Slater (Shankland, 58e), McGinn, Christie - Cummings (McManus, 78e), Gauld. Entr. : Sbragia.
France : Hassen - Amavi, Pavard, Laporte, Mendy - Bakayoko (Lemar, 10e), Walter, Rabiot - Tolisso - Coman (Coco, 25e), Haller (Crivelli, 90e + 2). Entr. : Mankowski.

Eliminatoires Euro 2016 U19
Groupe 10
1re JOURNÉE
7 OCTOBRE

France-Liechtenstein	3-1
Pays-Bas - Gibraltar	9-0

2e JOURNÉE
9 OCTOBRE

Gibraltar-France	0-9
Pays-Bas - Liechtenstein	2-0

CLASSEMENT
1. France, Pays-Bas, 6 pts. **3.** Liechtenstein, Gibraltar, 0 pt.
Les rencontres France - Pays-Bas et Liechtenstein-Gibraltar, comptant pour la 3e journée, se sont disputées le lundi 12 octobre.

Mondial U17
AU CHILI, DU 17 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE

Groupe A
NIGERIA
ÉTATS-UNIS
CHILI
CROATIE
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
17 OCTOBRE
Nigeria - États-Unis
18 OCTOBRE
Chili-Croatie

2e JOURNÉE
20 OCTOBRE
États-Unis - Croatie
21 OCTOBRE
Chili-Nigeria

3e JOURNÉE
24 OCTOBRE
États-Unis - Chili
Croatie-Nigeria

Groupe B
ANGLETERRE
GUINÉE
BRÉSIL
CORÉE DU SUD
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
17 OCTOBRE
Angleterre-Guinée
18 OCTOBRE
Brésil-Corée du Sud

2e JOURNÉE
20 OCTOBRE
Angleterre-Brésil
21 OCTOBRE
Corée du Sud-Guinée

3e JOURNÉE
23 OCTOBRE
Guinée-Brésil
Corée du Sud-Angleterre

Groupe C
AUSTRALIE
ALLEMAGNE
MEXIQUE
ARGENTINE
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
18 OCTOBRE
Australie-Allemagne
19 OCTOBRE
Mexique-Argentine

2e JOURNÉE
21 OCTOBRE
Australie-Mexique
22 OCTOBRE
Argentine-Allemagne

3e JOURNÉE
25 OCTOBRE
Allemagne-Mexique
Argentine-Australie

Groupe D
BELGIQUE
MALI
HONDURAS
ÉQUATEUR
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
18 OCTOBRE
Belgique-Mali
19 OCTOBRE
Honduras-Équateur

2e JOURNÉE
21 OCTOBRE
Belgique-Honduras
22 OCTOBRE
Équateur-Mali

3e JOURNÉE
24 OCTOBRE
Équateur-Belgique
Mali-Honduras

Groupe E
AFRIQUE DU SUD
COSTA RICA
CORÉE DU NORD
RUSSIE
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
19 OCTOBRE
Afrique du Sud-Costa Rica
20 OCTOBRE
Corée du Nord-Russie

2e JOURNÉE
22 OCTOBRE
Afrique du Sud-Corée du Nord
23 OCTOBRE
Russie-Costa Rica

3e JOURNÉE
25 OCTOBRE
Costa Rica-Corée du Nord
Russsie-Afrique du Sud

Groupe F
NOUVELLE-ZÉLANDE
FRANCE
SYRIE
PARAGUAY
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
19 OCTOBRE, 22 HEURES
Nouvelle-Zélande - France
20 OCTOBRE
Syrie-Paraguay

2e JOURNÉE
22 OCTOBRE
Nouvelle-Zélande - Syrie
23 OCTOBRE, 1 HEURE
Paraguay-France

3e JOURNÉE
25 OCTOBRE, 20 HEURES
France-Syrie
Paraguay - Nouvelle-Zélane

Les deux premiers de chaque groupe et les quatre meilleurs troisièmes sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

Huitièmes de finale
MERCREDI 28 OCTOBRE
2e groupe B-2e groupe F (37)
1er groupe C-3e groupe A, B ou F (38)
1er groupe A-3e groupe C, D ou E (39)
1er groupe B-3e groupe A, C ou D (40)
JEUDI 29 OCTOBRE
1er groupe D-3e groupe B, E ou F (41)
2e groupe A-2e groupe C (42)
1er groupe F-2e groupe E (43)
1er groupe E-2e groupe D (44)

Quarts de finale
DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Vainqueur 37-Vainqueur 39 (45)
Vainqueur 41-Vainqueur 42 (46)
LUNDI 2 NOVEMBRE
Vainqueur 43-Vainqueur 38 (47)
Vainqueur 40-Vainqueur 44 (48)

Demi-finales
JEUDI 5 NOVEMBRE
Vainqueur 46-Vainqueur 48
Vainqueur 47-Vainqueur 42

Finale pour la troisième place
DIMANCHE 8 NOV., 20 HEURES

Finale
DIMANCHE 8 NOV., 23 HEURES

Eliminatoires Euro 2016 U17
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
MARDI 20 OCTOBRE
France-Irlande du Nord

Ligue des champions féminines
Seizièmes aller
7 OCTOBRE

Kazygurt (KAZ)-FC Barcelone (ESP)	1-1
PK Vantaa (FIN)-Rosengard (SUE)	0-2
PAOK Salonique (GRE)-Örebro (SUE)	0-3
Slavia Prague (RTC)-Bröndby (DAN)	4-1
St. Liège (BEL)-FFC Francfort (ALL)	0-2
St. Pölten (AUT)-Bard. Verona (ITA)	4-5
Lilleström (NOR)-FC Zurich (SUI)	1-0
Atletico Madrid (ESP)-Krasnogorsk (RUS)	0-2
Twente (HOL)-Bayern Munich (ALL)	1-1
Brescia (ITA)-Liverpool (ANG)	1-0
Stjarnan (ISL)-Zvezda (RUS)	1-3

8 OCTOBRE

Sp. Subotica (SER)-Wolfsburg (ALL)	0-0
Medyk Konin (POL)-Lyon	0-6
Ol. Cluj (ROU) - Paris-SG	0-6
ZFK Minsk (BLR)-F. Hjörring (DAN)	0-2
Chelsea (ANG)-Glasgow City (ECO)	1-0

Retour : le mercredi 14 et le jeudi 15 octobre.

Temps additionnel

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

DE L'ARBITRAGE

Je me permets de compléter votre excellent coup de cœur sur l'arbitrage *(NDLR : paru sur francefootball.fr, puis dans ces colonnes le 23 septembre)*. Je pense que l'exclusion temporaire de dix minutes avec carton jaune est nécessaire. On a vu les bienfaits d'une telle décision au rugby, et il est certain qu'avec cette décision, il y aurait moins d'actes d'antijeu et le jeu serait plus vivant. Par ailleurs, une équipe en infériorité numérique est dans 95 % des cas en danger. En revanche, je ne suis pas pour l'impossibilité de redonner le ballon en arrière dont vous parlez : toutes les actions se construisent régulièrement en revenant en arrière. Ce serait un vrai bazar sur un terrain.
À mon sens, voici plusieurs autres propositions pour améliorer la qualité du comportement des acteurs de jeu. Il faudrait harmoniser le code disciplinaire français en se fondant sur celui de la FIFA et de l'UEFA. Les joueurs, entraîneurs et dirigeants français feraient moins les malins. Il faudrait aussi obliger tout joueur suspendu à aller arbitrer une rencontre de football en jeunes ou en district. Peut-être aurait-il un autre comportement vis-à-vis de l'arbitre et du jeu à son retour de suspension. Et pourquoi pas imposer avant chaque début de saison un examen d'arbitrage à tous les joueurs et entraîneurs de Ligue 1, Ligue 2 et National ? J'invite d'ailleurs toutes les personnes qui ont la lâcheté de critiquer les directeurs de jeu à avoir le courage de prendre un sifflet et d'aller arbitrer quelques rencontres « chaudes ». Ce serait fort intéressant d'avoir leur avis après quatre ou cinq matches...
CHRISTOPHE TOURNIER (MONTPELLIER, HÉRAULT)

HOMMAGE À DROPSY

Un grand gardien, humble, affable et discret, vient de nous quitter. Ce joueur sobre, fidèle à ses valeurs et à ses clubs, que les moins de trente ans n'ont pas eu la chance de connaître, totalise 596 matches en L1. Il a été trois fois champion de France avec Strasbourg puis Bordeaux, a remporté deux Coupes de France avec les Girondins et compte 17 sélections. Je trouve dommage que Dominique Dropsy n'ait pas connu la carrière internationale qu'il méritait, barré par des gardiens comme Baratelli, Ettori ou Castaneda qui ne lui étaient pas supérieurs, mais qui savaient probablement mieux se mettre en valeur. Il a fait l'unanimité en tant que joueur puis entraîneur des gardiens, chacun a toujours loué son grand professionnalisme. Les supporters bordelais l'ont même élu meilleur gardien de l'histoire du club, une référence quand on sait qu'il devance des Remetter, Bergeroo, Bell, Huard, Ramé... À l'évidence, il a marqué l'histoire du football français tout en berçant mon enfance... Respect Dominique ! THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

JOHAN, À L'AIDE !

Il est fort probable que les problèmes encourus par Michel Platini lui interdiront de devenir le prochain président de la FIFA. L'idée d'avoir un ancien grand footballeur comme président est pourtant une possibilité intéressante (rendons « le football aux footballeurs », comme l'écrivait l'UNFP en 1968). Amusons-nous donc à contempler la liste des plus grands joueurs de tous les temps afin de savoir qui pourrait être un bon président de la FIFA. Beckenbauer est, lui aussi, confronté à des soupçons de corruption, tandis que Pelé connaît des soucis de santé. Les frasques de Maradona constituent un obstacle majeur à sa candidature, à moins que l'ordre du jour consiste à organiser des grandes fêtes... Il ne reste donc qu'un seul ancien grand joueur crédible : Johan Cruyff. Son amour du beau jeu, son intelligence et surtout son intransigeance sont des atouts importants, surtout par les temps qui courent où le football est bafoué par des gens sans scrupules et seulement intéressés par des considérations mercantiles. Johan, s'il te plaît, vient restaurer l'image du football international ! LAURENT BELLAICHE (FAYETTEVILLE, ARKANSAS, USA)

Programme TV

DU 13 AU 20 OCTOBRE

MARDI 13

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.45 D17 **France-Ukraine,** éliminatoires Euro Espoirs.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.40 CANAL+ SPORT **Italie-Norvège,** éliminatoires Euro 2016.
22.55 BEIN SPORTS 1 **Équateur-Bolivie,** CM 2018.
00.55 BEIN SPORTS 1 **Uruguay-Colombie,** CM 2018.
02.55 BEIN SPORTS 1 **Brésil-Venezuela,** CM 2018.

MERCREDI 14

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.25 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Konin,** C1 féminines.
20.25 BEIN SPORTS 1 **PSG-Cluj,** C1 féminines.
01.55 BEIN SPORTS 2 **Paraguay-Argentine,** CM 2018.
04.25 BEIN SPORTS 2 **Pérou-Chili,** CM 2018.

JEUDI 15

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**

VENDREDI 16

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 11e j.
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Amiens-Luçon,** National, 10e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Lyon,** L1, 10e j.
20.25 BEIN MAX 4 **Mayence-Dortmund,** Bundesliga, 9e j.
20.30 CANAL+ **Monaco-Lyon,** L1, 10e j.

SAMEDI 17

13.00 L'ÉQUIPE 21 **CSKA Moscou-Oural Iekaterinbourg,** Russie, 12e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Tottenham-Liverpool,** Premier League, 9e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Dijon-Évian-TG,** L2, 11e j.
15.25 BEIN MAX 5 **Hambourg-Leverkusen,** Bundesliga, 9e j.
15.25 BEIN MAX 6 **Brême-Bayern,** Bundesliga, 9e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Wolfsburg-Hoffenheim,** Bundesliga, 9e j.
15.50 CANAL+ DÉCALÉ **Everton-Man United,** Premier League, 9e j.
15.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Levante,** Liga, 8e j.
15.55 BEIN MAX 9 **Leeds-Brighton,** Championship, 10e j.
17.00 CANAL+ **Bastia-PSG,** L1, 10e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Empoli,** Serie A, 8e j.
18.25 CANAL+ DÉCALÉ **Watford-Arsenal,** Premier League, 9e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 10e j.
19.55 BEIN MAX 4 **Guingamp-Lille,** L1, 10e j.
19.55 BEIN MAX 5 **St-Étienne-GFC Ajaccio,** L1, 10e j.
19.55 BEIN MAX 6 **Nantes-Troyes,** L1, 10e j.
19.55 BEIN MAX 7 **TFC-Angers,** L1, 10e j.
19.55 BEIN MAX 8 **Reims-Caen,** L1, 10e j.
20.00 EUROSPORT 2 **Toronto-Columbus Crew,** MLS.
20.25 BEIN SPORTS 2 **FC Barcelone-Rayo Vallecano,** Liga, 8e j.
20.40 BEIN SPORTS 3 **Torino-Milan AC,** Serie A, 8e j.
21.55 BEIN SPORTS 1 **Valence-Malaga,** Liga, 8e j.
22.00 EUROSPORT 2 **Nigeria-États-Unis,** Mondial U17.
23.45 EUROSPORT **Brésil-Corée du Sud,** Mondial U17.
00.45 EUROSPORT 2 **Chili-Croatie,** Mondial U17.

DIMANCHE 18

12.30 L'ÉQUIPE 21 **Spartak Moscou-Lok. Moscou,** Russie, 12e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Lorient,** L1, 10e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Naples-Fiorentina,** Serie A, 8e j.
14.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Naples-Fiorentina,** Serie A, 8e j.
15.00 EUROSPORT 2 **Juvisy-Montpellier,** D1 féminine, 7e j.
15.25 BEIN MAX 7 **Cologne-Hanovre,** Bundesliga, 9e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Real Sociedad-Atletico Madrid,** Liga, 8e j.
15.55 BEIN MAX 8 **Real Sociedad-Atletico Madrid,** Liga, 8e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Montpellier,** L1, 10e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Newcastle-Norwich,** Premier League, 9e j.
20.25 BEIN SPORTS 2 **La Corogne-Athletic Bilbao,** Liga, 8e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Inter-Juventus,** Serie A, 8e j.
21.00 CANAL+ **Rennes-Nice,** L1, 10e j.
23.00 EUROSPORT **Houston-Seattle Sounders,** MLS.
00.00 EUROSPORT 2 **Mexique-Argentine,** Mondial U17.

LUNDI 19

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.45 EUROSPORT 2 **Lens-Laval,** L2, 11e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Swansea-Stoke,** Premier League, 9e j.
22.00 EUROSPORT 2 **Nouvelle-Zélande-France,** Mondial U17.
00.45 EUROSPORT **Corée du Nord-Russie,** Mondial U17.
00.45 EUROSPORT 2 **Syrie-Paraguay,** Mondial U17.

MARDI 20

18.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Multi C1,** 3e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **Arsenal-Bayern,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 4 **BATE-FC Barcelone,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 5 **Leverkusen-AS Roma,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 6 **Dinamo Zagreb-Olympiakos,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 7 **Porto-Maccabi Tel-Aviv,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 8 **Kiev-Chelsea,** C1, 3e j.
20.30 BEIN MAX 9 **Valence-La Gantoise,** C1, 3e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Zénith-Lyon,** C1, 3e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
21.45 EUROSPORT 2 **Angleterre-Brésil,** Mondial U17.
00.45 EUROSPORT **Chili-Nigeria,** Mondial U17.
00.45 EUROSPORT 2 **Corée du Sud-Guinée,** Mondial U17.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

1 L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

3 L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

4

L'ÉQUIPE

5

L'ÉQUIPE

6

PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

7

La rétro

MÜLLER : UNE VIE DE BUTEUR

QUAND IL DÉBARQUE AU BAYERN MUNICH, alors en D2, en 1964, en provenance du club de sa ville, Nördlingen, le jeune Gerd Müller (19 ans) doit lutter contre les préjugés liés à sa morphologie. Court sur pattes, avec un tour de cuisse de 64 cm digne d'un culturiste, il débute pourtant en octobre 1964 et hisse le Bayern à l'échelon supérieur, en Bundesliga, dès 1965. Sept fois meilleur buteur du Championnat, il s'illustre sur le plan international dès la Coupe du monde 1970 au Mexique. Le 14 juin, à Leon, son but inscrit en prolongation élimine l'Angleterre (3-2), tenante du titre **(3).** Les anciens de la finale perdue de 1966 sont vengés ! Sa place de meilleur buteur du tournoi avec 10 réalisations lui vaut une reconnaissance planétaire. Et c'est logiquement qu'il remporte en fin d'année le Ballon d'Or, deux ans avant son grand ami, le Kaiser Franz Beckenbauer **(6).** Deux plus tard, à Bruxelles, le voilà sacré champion d'Europe avec la Mannschaft (3-0 en finale contre l'URSS), aux côtés de son coéquipier du Bayern Uli Hoeness **(2).** Insatiable en club comme en sélection, il part ensuite à la conquête du Mondial 74 à domicile. Au premier tour, la RFA ne se balade (3-0) que contre l'Australie de Peter Wilson **(5).** Elle sera même devancée au classement par sa voisine, la RDA, vainqueur du derby allemand (1-0) grâce à Jürgen Sparwasser. Malgré tous ses efforts, « der Bomber » bute sur la défense commandée par Bernd Brandsch **(1).** Mais, dès le second tour, la sélection ouest-allemande et Gerd Müller se mettent en ordre de marche. Nul ne les arrêtera, pas même les Pays-Bas de Cruyff en finale. Müller inscrit le penalty vainqueur (2-1). Sur le plan européen, il remporte avec le Bayern, aux côtés des Maier, Hoeness, Dürnberger et Beckenbauer, à trois reprises la C1 en 1974, 1975 et 1976. C'est lui qui, un funeste 12 mai 1976 à Hampden Park, à Glasgow, se mit en travers de la route de Saint-Étienne. Un duel remporté grâce à un but de Franz Roth sur coup franc (1-0). Cela valait bien un échange de maillots avec les Verts **(4).** Auteur de 533 buts en quinze saisons pour son club, ce serviteur du Bayern, aujourd'hui âgé de soixante-neuf ans, souffre de la maladie d'Alzheimer **(7).** ■ **FRANK SIMON**

CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

KODJOVI OBILALÉ

Un destin foudroyé

Blessé par balles lors de l'attaque du bus du Togo au Cabinda, en 2010, l'ancien gardien de but international raconte son histoire dans une autobiographie. Où il dit tout.

De cette vie d'athlète et d'homme brisée un 8 janvier 2010 sur la route de Cabinda, alors qu'il s'apprêtait à disputer la Coupe d'Afrique des nations en Angola, Kodjovi Obilalé vient de tirer un ouvrage plein d'émotions*. À tout juste trente et un ans, l'ancien gardien de but des Éperviers du Togo a mûri et a fini par s'inventer une autre existence auprès des jeunes, après avoir logiquement tâtonné. Sa voix est douce et claire, c'est celle d'un homme habité par une belle sérénité. « Doudou » s'était promis de raconter cette « vie foudroyée » et il a tenu parole. Sans rien cacher de ses sensations physiques ni de ses pensées. Un texte brut, dépouillé, qui vous atteint comme un uppercut au menton. « C'est un livre que j'ai écrit sur une période d'un an avec le soutien du fils de mon employeur. Pour moi, il a valeur de thérapie », explique celui qui, aujourd'hui, bosse au quotidien à Lorient. « Raconter mes souvenirs m'a permis d'extérioriser ce mal-être et les moments douloureux. Et surtout de faire la paix avec moi-même. »

AVEC L'AIDE DE CHRISTIAN GOURCUFF. La dernière fois qu'on l'avait rencontré, c'était un an à peine après l'attaque du bus des Éperviers par un mouvement indépendantiste armé. Hormis des séances de kiné, Kodjovi s'ennuyait alors beaucoup. Il ne voulait plus entendre parler de football, même s'il n'avait pas coupé le cordon avec ses anciens coéquipiers. Entre les soins, son fils et les sollicitations médiatiques, l'ancien gardien de la GSI Pontivy était constamment ramené à ces heures dramatiques, là-bas, au Cabinda. De cette douleur, mais aussi de ce destin d'apprenti footballeur pro à Lomé, il a tiré un récit poignant, parfois drôle, souvent touchant. « On ne peut pas oublier son passé comme ça, l'enfance, la famille, le départ de papa. J'avais envie de vider mon sac et de partager ce passé douloureux avec les gens. Dès le moment où tu arrives à faire le deuil, tu passes à autre chose. Il y aura toujours des douleurs et des séquelles, c'est ancré en moi. Je vis dans le monde du handicap et j'avance. » Cette nouvelle identité, Kodji la revendique. Il doit sa renaissance à l'attention que lui avait portée Christian Gourcuff, qui signe la préface de son livre. « Le coach Christian avait promis de m'aider à relancer ma vie professionnelle, et il a tenu parole. J'ai rejoint son association Remise en jeu. Pour y arriver, j'ai fait des stages, sollicité la CAP emploi qui gère les personnes invalides, et puis j'ai été embauché pour aider des jeunes un peu perdus. J'essaie de les remettre sur le bon chemin. J'apporte mon expérience personnelle, ce que j'ai vécu au Togo. Ils me voient comme un exemple. Travailler auprès d'eux est un facteur de motivation. »

PÈLERINAGE SUR SES TERRES. Aujourd'hui, Kodjovi Obilalé dit ne plus se soucier des problèmes d'argent, lui qui, il y a quatre ans, voyait fondre ses économies. Salarié auprès de l'association que préside désormais Noël Couëdel, ancien directeur de la rédaction de *L'Équipe*, il puise son bonheur auprès de sa famille mais aussi de ces jeunes aux trajectoires accidentées. Comme lui. Et ça se passe à Lorient, dans cette Bretagne qu'il aime tant. « Nos bureaux sont au stade du Moustoir. On est cinq personnes, l'équipe est géniale. Les séances se passent super bien. » Lorsqu'il est revenu au pays, il a été reçu par le chef de l'État et lui a conté, sans en rajouter, les aléas de la vie d'un jeune homme souffrant de paraplégie au niveau de la jambe droite. Alors qu'il avait perdu goût au football, le temps a fait son office. « Ç'a été compliqué, même si c'est ma passion. Mais il faut guérir le mal par le mal. Lors de ma première année à l'association, je ne voulais même pas aller sur le terrain. Et puis, finalement, pourquoi pas ? Sinon, je ne vis pas le foot tout le temps, je le regarde parfois, et j'ai fini par accepter. » Accepter de tourner la page, définitivement. « J'ai quand même gardé de très bons contacts avec mes anciens coéquipiers en sélection, comme Sheyi Adebayor, Alayxis Romao, Serge Gakpé et les frères Ayité. » Un autre épisode a forgé la nouvelle existence d'Obilalé. Il y a deux ans, à l'occasion de son premier séjour au Togo depuis le drame, il a effectué le pèlerinage là où tout a commencé pour sa famille. « Je suis allé dans le village de mes ancêtres. J'étais un enfant perdu, et là, j'ai ressenti beaucoup d'émotions. Revenir au pays répondait à ce besoin. » C'est donc là, sur cette terre nourricière qui vit naître tous les Obilalé, que Kodjovi a pris son nouvel envol. Épervier un jour, épervier toujours. ■ FRANK SIMON

*Obilalé, un destin foudroyé, *aux éditions Talent Sport, 256 pages, 18 €.*

LES SUPER-POUVOIRS D'ACHAT

DU MARDI 22 SEPTEMBRE AU SAMEDI 24 OCTOBRE

Plus que 10 jours pour profiter d'offres exceptionnelles sur tous nos rayons pour booster votre budget et rendre votre quotidien sensationnel !

99€* L'ENSEMBLE

dont 0,04 € d'éco participation

GPS
Ref. START 25M EUR23 ZD CAV

TOMTOM

Cartographie : 23 pays.
Annonce vocale du nom des rues.
Guidage avancé sur changement de voie.
Vendu avec une housse et deux supports adhésifs.
Garantie 2 ans pièces et main d'œuvre.

LE + PRODUIT

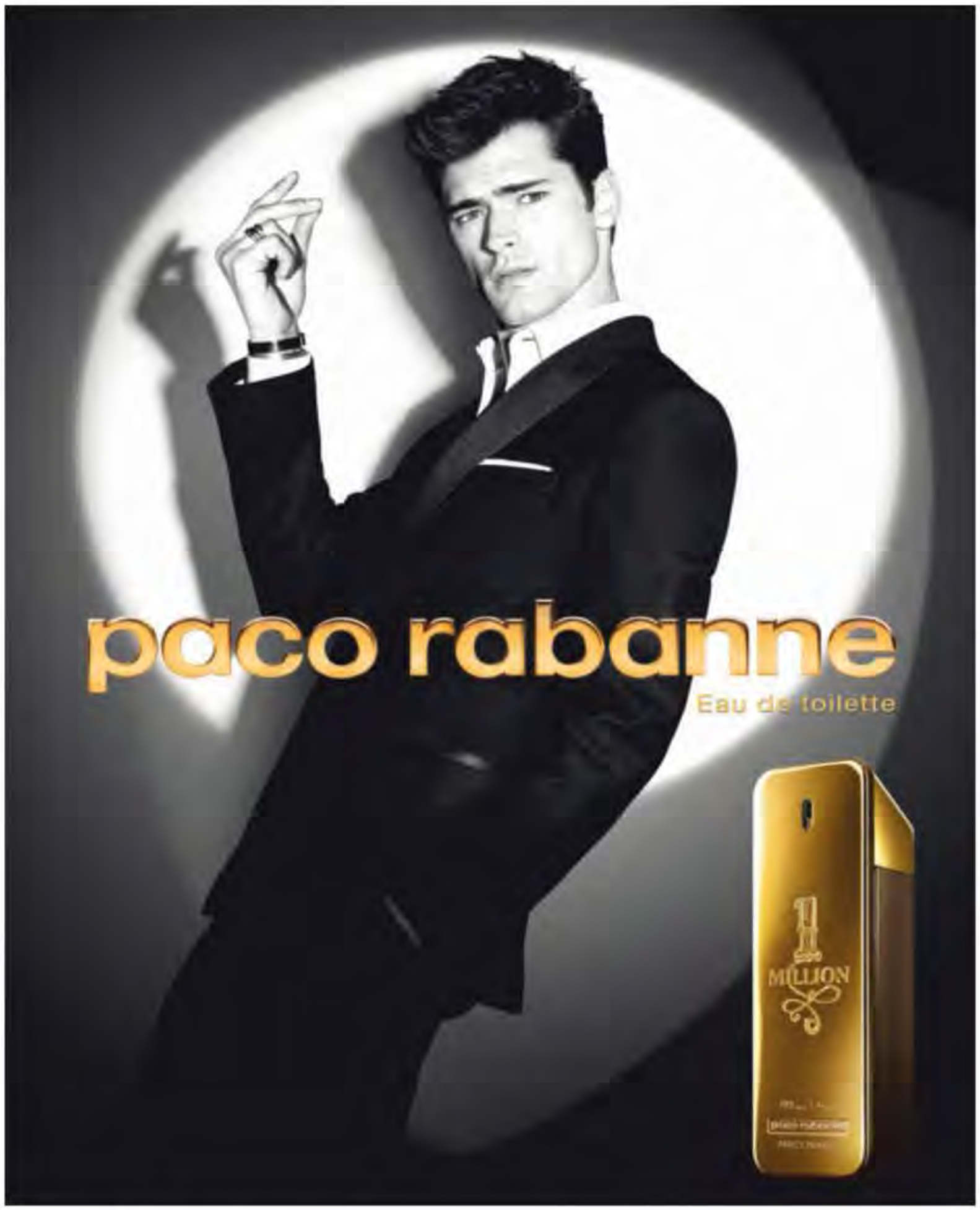
CARTOGRAPHIE GRATUITE À VIE et 1 an de mise à jour de zones de dangers permanentes offerte.

E.Leclerc

*** OFFRE VALABLE DU 14 AU 24 OCTOBRE 2015.** Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

AUCHAN - R.C.S. Paris B 378 899 363.

FANTASTIQUES PARFUMS



OFFERT

LE SHAKER DÈS 70€
D'ACHAT DANS LA MARQUE
PACO RABANNE
DU 12/10 AU 25/10/2015*

ON AIME...

...L'IMPERTINENCE DE CE SÉDUCTEUR !

LE LINGOT D'OR ABRITE UNE FRAGRANCE CUIR ÉPICÉ FRAIS !

*Offre exclusive Sephora valable du 12 octobre au 25 octobre 2015 dans les magasins Sephora participants.
Dans la limite des stocks disponibles.

SEPHORA

AU CŒUR DE LA BEAUTÉ

Shopping beauté sur sephora.fr

Visuels non contractuels. © Sephora 2015